LE

THEATRE AV-

quel sont exposés & mon-
strés les inconueniens &
miseres qui suiuent les
mondains & vicieux, en-
semble les plaisirs & con-
tentements dont les fide-
les ioüissent. Matiere non
moins profitable, que de-
lectable à tous amateurs
de la parolle de Dieu, de
la Poëtie, & de la pein-
ture. Par le Seigneur

IEAN VANDER NOOT.

AU

THEATRE AU-

quel font expoſés & mon-
trés les inconvenients &
miſeres qui humains les
mouhains & vicieux, en-
ſemble les plaiſirs & con-
tentements honnêtes & de-
lectables, Matiere non
moins profitable, que de-
lectable à tous amateurs
de la poeſie, & de la
Poëſie, & de la pein-
ture. Par le Seigneur

IEAN VAUQUELIN.

IN COMMENDATIONEM

operis ab Nobiliss. & virtutis studiosissimo Domino, Ioanne Vander Noot, Patricio Antverpiensi, editi Carmen

M. RABILA.

Hæc Babylon legat, & Nilus sapuleret vetus
Hadrianæ addictum terræ tegat, hæc tota Libia
Semita, quam spectant Nasamon nobile gentis
Dat legere, hic domus patria terra, triumphis
Contempsit, & quis potuisset spondere Cæsaris
Consortem laudis? Hic se tectum sanguine Numæ,
Ad mastra aduersum stilus, & dat vescere mundo
Hoc opere insignem lustrum, fristosque labores
Vita huius: legat hoc Babylon, legat, imbuat aurea
Illust hoc opus, & si cui caligine cæca
Mens cooperta sacet, qui deuia saua pererrat
Rectum oblitus itere: liret illi hic nube reducta
Summum Cosligere bonum: doctrina Sophorum
Ventilat, & falso Verum confundit inani.
O stolidas hominum mentes! non iste Deorum
Cultus: & ô quando hos crudelis fame flagellans
Conscia mens corruptum animum ad meliora reduces!
Vt taceant idola! sunt, quo cuncta mouentur,
Restituatur homo! aliquando benignior astris
Decideris fortuna tamen, nostrosq; labores,
Terrarum Vt fremitent furiata mouere Tyranni,

LE S. PIERRE DENNETIE RES, Gentilhomme Tournisien, A Monsieur Vander Noot, Gentilhomme Bruxellois.

SONET.

VAnder Noot, si remply de chaut, & d'esprit
De ce grand Ecrivain, est avec que ta Muse
Doit faire son devoir, pour esclairer la ruse
De l'Antechrist Romain, & heresie insigne.

Ce monstre infect, tout sanglant, & souz cette lueur,
Qui de clarté de Christ, la trouve fort confuse,
Hait du Seigneur la loy, & le profane, infuse
Luy a fait effronter, un endurcy malheur.

Nostre Dieu s'est en soy planté le poix en la gueule,
Chassant l'idolatrie, & la fausse ignorance,
Et tost apparoistra a nous paternellement,

Pour nous ayder, & nous donner en memoire,
Faire bruire son nom, & resjouyr sa gloire,
Et qu'a luy seul offrions noz, cueurs entierement.

CHRIST est mon tout.
Pierre Dennetieres.

Touchant le present Liure du Seigneur
Iaq Vander Noot, Gentilhomme
Bruxellois, par Lod. Guicciardin
Florentin Gentilh.

SONET

Si l'ample Cours prend de Venir l'effet du monde
Et commencer il Sut au fils d'Vrace saincte,
Trompe, abuse, & follastre ce pauure peuple humain,
La Terre s'y perd, & tout mal y abonde:

Si tu veux regarder comment l'erreur redonde
Entre les Seigneurs de Mahomet Romain,
A qui Prince & Roi donne leur force en main,
Tant c'est que l'Eglise en la Terre se fonde:

Et si tu veux scauoir comment Dieu en a soin
Aux vallees des tourments, & l'assiste au besoin
La conserue, asseurant, Venir par grand miracle:

Brief, si tu veux scauoir comment les ennemis
En ce monde & après sont desormais punis,
Voire le Verbe exposé en ce diuin Spectacle.

Quodque primum verissimum.

A TRES-HAVTE, TRES-PVISSANTE, TRESNOBLE, TRES-VERTVEVSE PRINCESSE, vrayemẽt Chrestienne, ELIZABETH, par la grace de Dieu Royne d'Angleterre, de France & d'Irlande, &c.

MADAME, est auiourd'huy de Brabant, (l'vn de mes naissance, tant pour me venger les abominations de l'Antechrist Romain, que pour eschapper des mains des sanguinaires) en ce vostre Royaume d'Angleterre: Si est ce, qu'en cependant pour ne tant hez en oysiueté (mere de tous vices) entre autres ouurages composé en Latin François, qui traitte de la vilité des choses mondaines, qui font reculer & eslongner les hãmes arriere des choses spirituelles & eternelles: Afin que l'homme entendant la vanité & vilité d'icelles, & appercevant les miseres & calamitez qui en viennent, se puisse distraire d'elles, & s'adonner à choses celestes & perpetuelles, dont procede toute felicité. Et d'autant que la matiere en est merueilleusement belle, & digne d'estre escrite par escrit d'vne plume plus docte que la

mienne, n'ay-ie mieux sceu approprier la chose à son propre, que de l'addresser & dedier à V. M. Princesse tres-heureuse. Tres-heureuse (di-ie Madame) non pas pour ce que vous estes Fille de Tres-haut, Tres-puissant, Tres-magnanime, Tres-noble Roy Henry (vnj. de ce nom, de Tres-heureuse memoire) descendu de tant de vaillans, puissans & grans Roys d'Angleterre. Tous lesquelz ont iadis par droit & par armes vaillamment & magnanimement subiugué la France, & si bravement vaincu & dontés leurs ennemis. De sorte, qu'à telles enseignes V. M. porte triumphamment, comme leur droite heritiere, le Sceptre royal, & la Couronne, auec les titres d'Angleterre, de France, d'Irlande, &c. Tres-heureuse (di-ie Madame) Non pas que vous estes comme vn Phenix n'ayãt vostre pareille en gloire ou splendeur, maintien grant, belle representation, Maiesté Royale, sçauoir, sagesse, prudence, beauté, douceur, grace, courtoisie, benignité, brief, en toute vertu. Tres-heureuse (Madame) Non point d'autant qu'en doctrine, science, conseil, iugement, faconde & eloquence, soit en Grec, Latin, Tuscan, Alleman, François, ou en vostre Anglois maternel, & autres langages vous surpassez (grand merucle) Non seulemẽt vn Demosthenes ou vn Ciceron,

rõu, ainçois (A Dieu ne mes-me (Dieu d'elo-
quence) Comme il appert, quand auec vne bel-
le grace de parler, & d'vne façon de voix be-
nigne, Vous-mesmes donnés tres-apte & pru-
dente response a tous Embassadeurs, de quel-
que part qu'ilz viennent, en leur propre langa-
ge. Tres-heureuse (Madame) N'õ pas pour ce
que vous estes bien-vsée, prõte & experte en
Musique, & tous instrumens Musicaux, &
selon la reigle de Geometrie en la cadence du
bal. Voire (que plus est) du blond Phebus &
ses neuf sœurs pudiques tant fauorisée, en sor-
te telle, que vous vous entendez, encore & mi-
eux de la diuine Poesie, autant & si bien, qu'a
bon droit l'on vous peut appeller la seconde Sa-
pho. Ne encore pour ce que vous vous enten-
dez, meles & aimés la peinture artificieuse: la
tapisserie ingenieuse. Brief, toutes sciences &
inuentions industrieuses, & ars liberaux. En
sommé, Tres-heureuse, Nõ pas pour ce & le ciel
& la riche Nature en vous fauorisant singu-
lierement vous ayent tres-largement douée &
remplie de mille graces & vertus plus que nulle
autre Princesse. Tellement, que cela me suffi-
roit pour vn ample argument, d'en escrire grans
Volumes, pour y celebrer vos louanges sans qu'il
me fut besoing d'en adiouster quelque chose du

mien

mieu, ou d'emprunter quelques fictions ou fables Poëtiques, ou bien d'vser de flaterie, comme font vn tas de trafiqueurs d'honneurs, qui bien souuent deguisent aucuns Seigneurs, les prinnans autres qui de ne sont en verité, voire aucunefois tout ainsi comme s'ils contrefaisoient vn Asne apprendant vne lire, chose ridicule. Dauantage, ie ne diroi pas encore V. M. Tref-heureuse, pour tant de graces singulieres que vous auez a foison, veu qu'elles sont transitoires, & ne peuuent rendre la personne bonnement heureuse (combien pour vray qu'elles semblent estre diuines & supernaturales) sinon d'autant qu'elles sont accompaignees de l'amour & crainte de Dieu: selõ les parolles du Roy Lamuel, qui dit au 31. des Prouerbes: La grace est decenable, & la beauté est vaine. Mais la femme qui craint le Seigneur, est a louer. Mais on est a considerer principalement, que Dieu (voulant faire vn bien souuerain a V. M. plus qu'a nulle autre Princesse du monde) vous ait (par dessus tant de graces singulieres) illuminee de son Saint Esprit, & luy a plu (vous rendant le cueur, l'esprit & l'ame humble, tranquille, benigne & debonnaire) vous particulierement choysir pour garde defendre son Eglise. Parquoy vous dis, & a bon droit (cõme aussi vous

Prin-

Princes fidelles & vrays Chrestiens par toute l'Europe vous appellent) Tres-heureuse Royne & Princesse : Voyla pourquoy (Madame) Dieu vous a beni en commande plus qu'il n'a fait aucun de vos predecesseurs : Car de tout temps passé a on veu florir ainsi vostre Royaume d'Angleterre, comme a present il fait sous V. M. Premierement en toutes sciences, arts & vertus. Apres en or & argent, en opulence de perles, pierres precieuses, bagues, carcans & joyaux. Tiercement en commerce & trafique libre & franc de toute marchandise. Outre ce, en bonnes polices & ordonnances : & finalement en bonne Iustice droite & raison. La parole de Dieu y est preschée purement en six ou sept langages. Les Sacrements (du Baptesme & de la Sainte Cene) y sont sincerement administrés. On y observe aussi la discipline Chrestienne. Finablement tout gent qui veuille vivre selon sa sainte parole y est bien venue & receue. O bienheureux le Roy & le Royaume, en qui ainsi se fait. Mais c'est bien le contraire des Princes, detbassans & reniians Christ, pour recevoir & entretenir l'Antichrist fils du Diable. Fuyans la verité, & embrassans la mensonge. Briefs faisans toute chose a rebours. Car il est certain qu'un tel mesnage suruiendra en un

devroit: afin que son Saint nom y fut glorifié, sa pure parole preschée, son Eglise dressée, & conservée entre eux. Ce qu'est semblablement advenu en ces nostres temps calamiteux, dont ceux qui aimoyent mieux, & anoyẽt plus cher Dieu & son honneur, que leur propre prouffit, vie, & bien, se sont retirez de leur patrie (suyvans en ce le cõseil de Christ mesme disant ainsi: Si on vous persecute en une ville fuyez vous en une autre ville) & ont abandonné leurs terres, heritages, possessions, & maisons generalement, & aucuns particulierement leurs estats, offices & dignitez mondaines. Autres, mesmes à leurs femmes & enfans, peres & meres: Une partie s'est en allée es quartiers d'Allemagne, & nommément la plus-part chez Frederic Electeur & Comte Palatin (l'honneur de tous les Princes Chrestiens de ce temps, que ie cognoisse) en zele entier & crainte de DIEV: digne d'estre accompare à David & Iosias. Autres se sont retirez, l'un çà l'autre là, chacun selon sa puissance, condition & faculté. Mais nous autres sommes abordés & menez à bon port, en ce vostre Royaume d'Angleterre, là où (Dieu mercy) soubz protection & les estats de V. M. vivons & louons Dieu franchement chacun en sa langue conformément:

sans

sans aucunement y craindre la Tyrannie, ou la gueule ouuerte des loups rauissans. Semblablement à Dieu auis dés son temps conserué & sa Ville hors des mains de leurs ennemis & persecuteurs par Dames vertueuses: comme en premier lieu l'on peut veoir au liure des Iuges, Chap. 4. que Dieu deliura son peuple d'Israël hors des mains de Iabin, Roy de Chananée, par Debora la Prophetesse, vendant Sisara Coronel de son armée, par la main d'vne femme, assauoir de Iahel. Auſſi sauua il Dauid de la fureur de Saul par Michol sa fille. Pareillement ceux de Bethulie de la tyrannie d'Holoferne, par la main de la tres-vertueuse Iudith. Outre ce auſſi Israël fut donné saunetté (en lieu de mort & extirpation, que le meschant Aman leur auoit machiné) par le conseil de Mardochée, & requeſte & vertu de la belle gratieuſe & humble Esther. Ce meſme a eſté faict par moult d'autres Dames renommées: de les deſquelles ne t'oublieray iamais. Finablement, Non pas moindre grace eſt celle que Dieu a faicte en ces derniers iours à son Egliſe fort espouſée, par vous (Madame & Princeſſe vrayement Chreſtienne) qu'il ne fut oncques par les Dames deſſuſdites. En ſorte, que vous ne meritez pas moins de louange, veu qu'auez ſi humainement & be-

benignement receuilly les pouures oüailles esgarées de Iesu Christ. N'estes vous pas dont a estimer plus de dix mille fois heureuse, d'auoir esté singulierement esleue par Dieu, pour luy seruir d'vn tel instrument & en vn tel cas? voire contre sa volonté de ceux, qui d'vn cœur insensé, enragé & obstiné persecutent les Eglises de Dieu. O bien heureuse! ô Tres-heureuse, Tres-chrestienne & Tres-vertueuse Princesse. Comment suffira enquerir ma bouche pour raconter, & ma plume pour escrire vos louanges? Certes, ie suis confus, & contraint de me taire, me voyant & confessant du tout insuffisant. Or reste seulement (Madame) de prier Dieu cordialement & incessamment, qu'il ne detourne pas son visage de vous, ainçois qu'il luy plaise continuer & augmenter de iour en iour sa grace & son Esprit en vous, qu'en ceux de vostre conseil, Gouuerneurs, Princes & Seigneurs de vos Royaumes & Domaine. Afin que cheminans en sa crainte & son amour ils taschent touſiours par l'annonciation de sa saincte parole, d'auancer & exalter son saint nom, & de cercher (dessus tout) le salut de son Eglise.

Or pour le bien que Dieu a fait à son Eglise par vostre recueil (Madame) cerchent tous les fideles de faire honneur & seruice a V. M. Et de-

Dauantage ilz prient Dieu en toutes Eglises d'vn grand zele pour le salut de vostre ame, & pour la saincté de vostre personne, & pour la prosperité lõgue de voz Royaumes. Et moy de ma part particulierement pour n'estre ingrat du bẽ que V. M. me fait (me tenãt icy de quelq̃ temps en ça soubz sa protection) d'autant que c'est vn vice trop enorme, qu'ingratitude. (Madame) Ie vous fay present de ce mien Liuret, cõme du meilleur que ie trouue pour l'heure de maintenant, en mon cabinet. Vous suppliant tres-humblement le vouloir accepter en gré, comme ie espere (considerant vostre mesme bonté & benignité accoustumée) que vous ferez. Et ie me persuade, q̃ ne la matiere (encore que le stil soit assez rude) vous sera agreable, & que l'auye d'icelle ne vous deplaira point, ains vous donnera ioye, liesse & paix interieure, & contentement d'esprit. Voila pourquoy ie prens la hardiesse de l'offrir d'vn tres-hũble cœur aux pies de V. M. la suppliant de le vouloir prendre en bõne part. Ainsi ie prie l'omnipotent, vous vouloir donner tres-heureuse vie: & apres la vie eternelle, par son seul filz nostre Seigneur Iesu Christ. De vostre ville & siege Royal de Londres, Ce 28. d'Octobre, l'An 1568.

De V. M.
Tres-humble serf
Iean Vander Noot.

TOVT SE PASSE SANS L'AMOVR DE DIEV.

S. Paul. 2. Tim. 3.

Toute escriture diuinement inspirée, est vtile pour doctrine, pour reprehension, pour correction, pour instruction qui est en iustice, afin que l'homme de Dieu soit entier, & apparcillé à toute bonne œuure.

S. Hieroſme au Prologue ſur Eſai. Tome 4.

Qu'on liſe premierement auant qu'on le deſpriſe, afin qu'on ne ſoit eſtimé comme par preſumption de blaſmer & condamner les choſes qu'on ignore.

EPIGRAMME.

Pour estant seule à la fenestre
Vy tant de cas nouueaux deuat mes yeux
Que d'en tãt veoir fache me cõuient estre
Si n'apparut vne biſche à mains dextre
Belle pour plaire au ſouuerain des Dieux,
Chaſſee eſſort de deux chiens enuieux.
Vn blanc vng noir, qui par mortel effort
La gente beſte aux flans mordoint ſi fort,
Qu'au dernier pas en brief temps l'ont menée
A Cheute ſoubz vng Roc, & la en cruauté
De mort vaincuë vne grande beauté,
Dont ſouſpirer me feit ſa deſtinée.

EPIGRAMME.

Pour estant seulet à la fenestre
Vy tant de cas nouueaux deuãt mes yeux
Que d'en tãt veoir fache me cõuient estre
Si m'apparut vne bische à main dextre
Belle pour plaire au souuerain des Dieux,
Chassee estoit de deux chiens enuieux.
Un blanc vng noir, qui par mortel effort
La gente beste aux flans mordoint si fort,
Qu'au dernier pas en brief temps l'ont menée
Cheoir soubz vng Roc, & la cruauté
De mort vainquit vne grande beauté,
Dont souspirer me feit sa destinée.

EPIGRAMME.

Puis en mer haulte vng nauire aduiſoit,
Qui tout d'Hebene & blanc yuoire eſtoit,
Anoylet d'or, & accordes de ſoye:
Doulx fut le vent, la mer paiſible & coye,
Le ciel par tout cler ſe manifeſtoit,
La belle nef pour ſa charge portoit
Riches treſors: mais tempeſte ſubite
En troublant l'air, ceſte mer tant irrite,
Que la nef heurte vng roc caché ſoubz l'onde
O grand fortune, ô cruautez trop grief!
De veoir perir en vn moment ſi brief
La grand' richeſſe à nulle autre ſeconde.

EPIGRAMME.

Puis en mer haulte vng nauire aduiſoie,
Qui tout d'Hebene & blanc yuoire eſtoit,
Aueylez d'or, & accordes de ſoye:
Doulx fut le vent, la mer paiſible & coye,
Le ciel par tout cler ſe manifeſtoit,
La belle nef pour ſa charge portoit
Riches treſors: mais tempeſte ſubite
En troublant l'air, ceſte mer tant irrite,
Que la nef hurte vng roc caché ſoubz l'onde
O grand fortune, ô creuecœur trop grief!
De veoir perrir en vn moment ſi brief
La grand' richeſſe à nulle aultre ſeconde.

EPIGRAMME.

Apres ie vy ſortir diuins rameaux
D'vn Laurir ieune en vng nouueau boſcage,
Et me ſembla veoir vng des arbriſſeaulx
De paradis, tant y auoit d'oſeaux
Diuerſement chantans à ſon ombrage,
Ces grands delitz rauirent mon courage,
Et ayant l'oyel fiche ſur ce Laurier,
Le ciel entour commence à varier
Et à noircier, dont la foulдre grand' erre
Vint arracher celluy plant bien heureux,
Qui me faill eſtre à iamais langoreux
Car plus telle ombre on ne recouure en terre.

EPIGRAMME.

Apres ie vy ſortir diuins rameaux
D'vn Laurir ieune en vng nouueau boſcage,
Et me ſembla veoir vng des arbriſſeaulx
De paradis, tant y auoit d'oſeaux
Diuerſement chantans à ſon ombrage,
Ces grands delitz rauirent mon courage,
Et ayant l'oyel fiche ſur ce Laurier,
Le ciel entour commence à varier
Et à noircier, dont la foulдre grand'erro
Vint arracher celluy plant bien heureux,
Qui me faill eſtre à iamais langoreux
Car plus telle ombre on ne recouure en terre.

EPIGRAMME.

Au mesme bois soubz vn vif rocher,
Fontaine d'eau mouvant mes soupirs
De ce lieu frais, tant excellent & cher,
N'osoyent pasteurs ne bouviers approcher,
Mais mainte Muse & Nymphes seulettes
Qui de leurs voix accordoient doulcement
Au son de l'eau la assis mon desir
Et lors que plus i'y prenoys de plaisir
Ie voy helas! de terre ouvrir vng gouffre
Qui la Fontaine & le lieu devore,
Dont le mien cueur grand regret encor a,
Et y pensant, du seul penser ie souffre.

EPIGRAMME.

Au meſme bois ſourdoit d'vn vif rocher,
Fontaine d'eau, murmurant ſoefuement
De ce lieu frays, tant excellent & cher,
N'oſoyent paſtres ne bouviers approcher,
Mais mainte Muſe & Nymphes ſeulement
Qui de leurs voix accordoient doulcement
Au ſon de l'eau. La i'aſſis mon deſirs
Et lors que plus i'y prenoys de plaiſir
Ie vy helas! de terre ouurir vng gouffre
Qui la Fontaine & le lieu deuora,
Dont le mien coeur grand regret encor a,
Et y penſant, du ſeul penſer ie ſouffre.

EPIGRAMME.

Au bois ie vi vn seul Phenix portant
Eſles de pourpre, & le chef tout doré:
Estrange eſtoit, dont penſay en l'inſtant
Veoir quelque corps celeſte, iuſque à tant
Qu'il vint à l'arbre en pieces deuoure
Et au ruiſſeau, que terre à deuoure
Que diray ie plus? Toute choſe en fin paſſe.
Quand ce Phenix vit les ramaux par place,
Le trone rompu, lean ſeiche d'autre part
Comme en deſdain, de ſon bec s'eſt ſeru,
Et des humains ſur l'heure deſparu
Dont de pitie, & d'amour mon cueur ard.

EPIGRAMME.

Au bois ie vi vn ſeul Phenix portant
Eſles de pourpre, & le chef tout dore:
Eſtrange eſtoit, dont penſay en l'inſtant
Veoir quelque corps celeſte, inſque à tant
Qu'il vint à l'arbre en pieces demoure
Et au ruiſſeau, que terre à denoure
Que diray ie plus? Toute choſe en fin paſſe.
Quand ce Phenix vit les ramaux par place,
Le tronc rompu, leau ſeiche daultre part
Comme en deſdain, de ſon bec s'eſt feru,
Et des humains ſur l'heure deſparu
Dont de pitie, & d'amour mon cueur ard.

EPIGRAMME.

En fin ie vy vne Dame ſi belle,
Qu'en y ſongeant touſiours ie bruſle & tremble
Entre herbe & fleurs penſiue marchoit elle,
Humble de ſoy, mais contre amour rebelle,
Et blanche cotte auoit comme il me ſemble,
Faicte en tel art, que neige, & or enſemble
Sembloient meſlez: mais en ſus la ceinture
Couuerte eſtoit d'vne grand nue obſcure,
Et au talon vng ſerpenteau l'a bleſſe:
Dont languiſſoit comme vne fleur cueillie,
Puis aſſeuree en lieſſe eſt ſaillie:
Las rien ne dure au monde que triſteſſe.

EPIGRAMME.

En fin ie vy vne Dame ſi belle,
Qu'en y ſongeant touſiours ie bruſle & tremble
Entre herbe & fleurs penſiue marcheit elle,
Humble de ſoy, mais contre amour rebelle,
Et blanche cotte auoit comme il me ſemble,
Faicte en tel art, que neige, & or enſemble
Sembloient meſlez: mais en ſus la ceinture
Couuerte eſtoit d'vne grand nue obſcure,
Et au tallon vng ſerpenteau l'a bleſſe:
Dont languiſſoit comme vne fleur cueillie,
Puis aſſeuree en lieſſe eſt ſaillie:
Las rien ne dure au monde que triſteſſe.

O chanſon mienne, en tes concluſions
Dy hardiment ces ſix grands viſions
A mon Seigneur donnant vng doulx plaiſir
De brieuement ſoubz la terre geſir.

Ceſtoit alors que le preſent des Dieux
Plus doucement s'ecoule aux yeux de l'homme,
Faiſant noyer dedans l'oubly du ſomme,
Tout le ſoucy du iour laborieux,
Quand vn Demon apparut à mes yeux
Deſſus le bord du grand fleuue de Rome
Qui m'appellant du nom dont ie me nomme,
Me commanda regarder vers les cieux.
Puis m'eſcria, voy (dit il) & contemple
Tout ce qui eſt compris ſoubz ce grand Temple,
Voy comme tout n'eſt rien que vanité,
Lors cognoiſſant la mondaine inconſtance,
Puis que Dieu ſeul eſt touſiours ſans muance,
N'eſperer rien qu'en la diuinité.

SONET.

Sur la croppe d'vn mont ie vis vne Fabrique,
De cent brasses de hault, cent colõnes d'vn rond
Toutes de Diamant ornoyent le braue front
Et la façon de l'ouure estoit à la dorique.
La muraille n'estoit de Marbre ny de brique
Mais d'vn luysant Cristal, qui dõmoit au fond
Elançoit mille rais de son ventre profond,
Sur cent degrez dorez du plus fin or d'Afrique.
D'or estoit le lambriz, & le sommet encor
Reluisoit, escaillé de grandes larmes d'or.
Le paué fut de Iaspe & d'Esmeraude fine.
O vanité du monde! vn soudain tremblement
Faisant crouler du mont la plus basse racine
Renuersa ce beau lieu depuis le fondement.

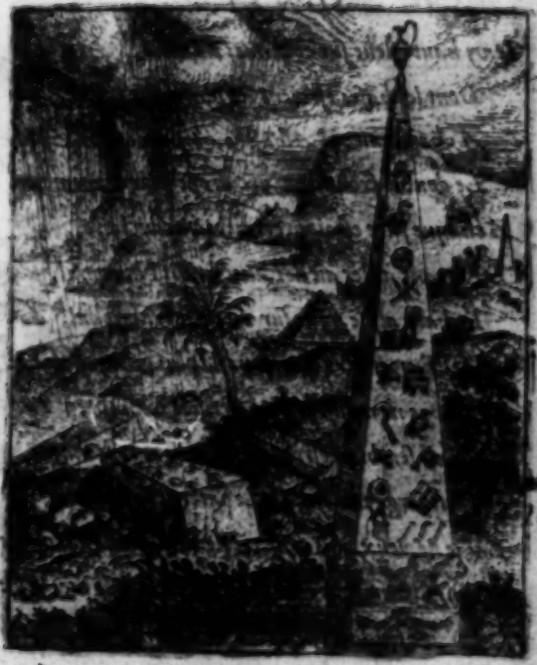
SONET.

Sur la croppe d'vn mont ie vis vne Fabrique,
De cent braſſes de hault, cent colõnes d'vn rond
Toutes de Diamant ornoyent le braue front
Et la façon de l'ouure eſtoit à la dorique.
La muraille n'eſtoit de Marbre ny de brique
Mais d'vn luyſant Criſtal, qui du sõmet au fond
Elançoit mille rais de ſon ventre profond
Sur cent degrez dorez du plus fin or d'Afrique.
D'or eſtoit le lambriz, & le ſommet encor
Reluiſoit, eſcaillé de grandes larmes d'or
Le paué fut de Iaſpe & d'Eſmeraude fine.
O vanité du monde! vn ſoudain tremblement
Faiſant crouler du mont la plus baſſe racine
Renuerſa ce beau lieu depuis le fondement.

Cyf. Pinx

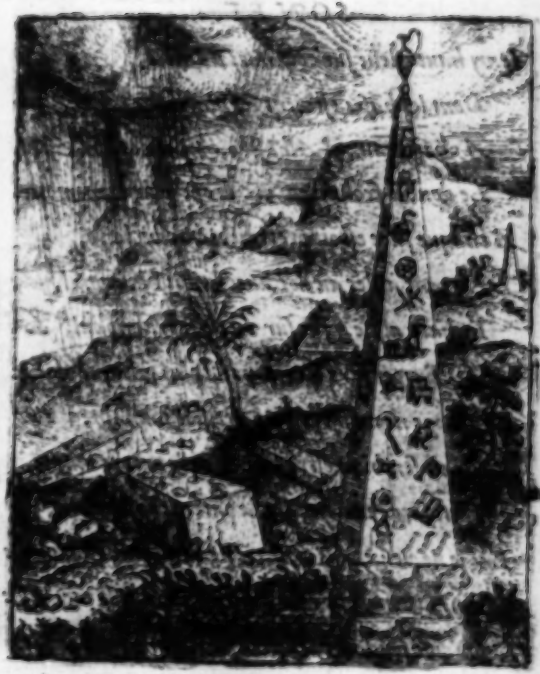
SONET.

Puis m'apparut vne Poincte aguiſee
D'vn Diamant de dix pieds en carré,
A ſa hauteur iuſtement meſuré,
Tant qu'vn archer pourroit prendre viſee.
Sur ceſte poincte vne vrne fut poſee:
De ce metal ſur tous plus honoré,
Et repoſoit en ce vaſe doré
D'vn grand Ceſar la cendre compoſee.
Aux quatre coings eſtoient couchez encor
Pour Pedeſtal quatre grans Lyons d'or,
Digne tombeau d'vne ſi digne cendre,
Lors rien ne dure au monde que tourment,
Ie vy du ciel la tempeſte deſcendre,
Et fondroyer ce braue monument.



SONET.

Puis m'apparut vne Pointe aguiſe
D'vn Diamant de dix pieds en carré,
A ſa hauteur iuſtement meſuré,
Tant qu'vn archer pourroit prendre viſe.
Sur ceſte pointe vne vrne fut poſee:
De ce metal ſur tous plus honoré,
Et repoſoit en ce vaſe doré
D'vn grand Ceſar la cendre compoſee.
Aux quatre coings eſtoient couchez encor
Pour Pedeſtal quatre grans Lyons d'or,
Digne tombeau d'vne ſi digne cendre,
Las! rien ne dure au monde que tourment,
Ie vy du ciel la tempeſte deſcendre,
Et foudroyer ce braue monument.



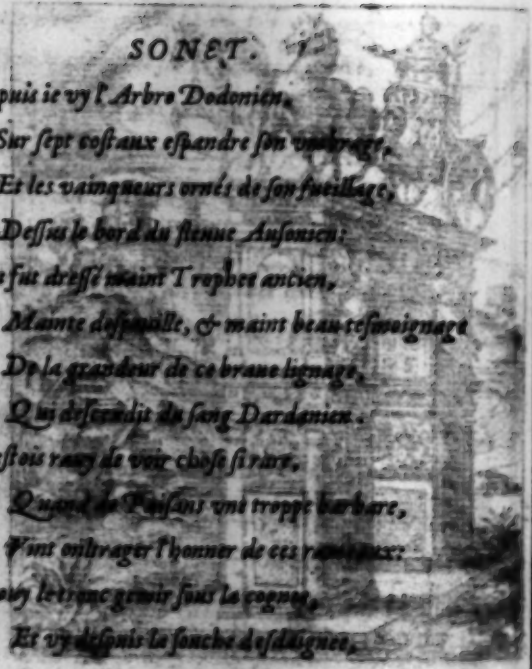
SONET.

Ie vy haut eſleué ſur colomnes d'Iuoire,
Dont les baſes eſtoient du plus riche metal,
A chapiteaux d'Albaſtre, & Frizes de Criſtal,
Le double front d'vn arc dreſſé pour la memoire.
A chaque face eſtoit pretraitte vne victoire,
Portant aiſles au dos, auec habit Nymphal,
Et haut aſſiſe y fut ſur vn char triumphal,
Des Empereurs Romains, la plus antique gloire:
L'ouurage ne monſtroit vn artifice humain,
Mais ſembloit eſtre fait de telle propre main,
Qui forge en aguiſant la paternelle foudre.
Las ie ne veux plus voir riẽ de beau ſoubz les cieux
Puis qu'vn œuure ſi beau i'ay veu deuãt mes yeux
D'vne ſoudaine cheute eſtre reduit en poudre.

Secundum deum de loco suo.

SONET.

Ie vy haut eſleué ſur colomnes d'Iuoire,
Dont les baſes eſtoient du plus riche metal,
A chapiteaux d'Albaſtre, & Friz es de Criſtal,
Le double front d'vn arc dreſſé pour la memoire.
A chaque face eſtoit protraicte vne victoire,
Portant aiſles au dos, auec habit Nymphal,
Et haut aſſiſe y fut ſur vn char triumphal,
Des Empereurs Romains, la plus antique gloire:
L'ouurage ne monſtroit vn artifice humain,
Mais ſembloit eſtre fait de celle propre main,
Qui forge en aguiſant la paternelle foudre,
Las ie ne veux plus voir riẽ de beau ſoubz les cieux
Puis qu'vn œuure ſi beau i'ay veu deuãt mes yeux
D'vne ſoudaine cheute eſtre reduit en poudre.



SONET.

Et puis ie vy l'Arbre Dodonien,
Sur sept coſtaux eſpandre ſon ombrage,
Et les vainqueurs ornés de ſon fueillage,
Deſſus le bord du ſtenne Auſonien:
La fut dreſſé maint Trophee antien,
Mainte deſpoille, & maint beau teſmoignage
De la grandeur de ce braue lignage,
Qui deſcendit du ſang Dardanien.
I'eſtois rauy de voir choſe ſi riare,
Quand de Poiſons vne troppe barbare,
Vint outrager l'honneur de ces rameaux:
I'oüy le tronc gemir ſous la cognee,
Et vy depuis la ſouche deſdaignee,
Se reuerdir en deux arbres iumeaux.

SONET.

Et puis ie vy l'Arbre Dodonien,
Sur sept coſtaux eſpandre ſon vmbrage,
Et les vainqueurs ornés de ſon fueillage,
Deſſus le bord du fleuue Auſonien:
La fut dreſſé maint Trophee ancien,
Mainte deſpouille, & maint beau teſmoignage
De la grandeur de ce braue lignage,
Qui deſcendit du ſang Dardanien.
I'eſtois rauy de voir choſe ſi rare,
Quand de Paiſans vne troppe barbare,
Vint outrager l'honner de ces rameaux:
I'ouy le tronc gemir ſous la cognee,
Et vy deſpuis la ſouche deſdaignee,
Se reuerdir en deux arbres iumeaux.

SONET.

Ie vy l'oyſeau qui le Soleil contemple,
D'vn foible vol au ciel s'aventurer,
Et peu à peu ſes aiſles aſſeurer,
Suiuant en cœur la maternel exemple.
Ie le vy croiſtre & d'vn vol plus ample
Des plus hauts monts la hauteur meſurer,
Percer la nue, & ſes aiſles tirer
Iuſques au lieu, où des Dieux eſt le Temple.
La ſe perdit : puis ſoudain ie l'oy veu
Rouler par l'air en tourbillon de feu,
Tout enflammé ſur la plaine deſcendre.
Ie vy ſon corps en poudre tout reduit,
Et vy l'oyſeau qui le lumbre ſuit,
Comme vn ver naiſt renaiſtre de ſa cendre.

Trda Lamp. In Francfo. domini mcccc.

SONET.

Ie vy l'oyſeau qui le Soleil contemple,
D'vn foible vol au ciel s'auanturer,
Et peu à peu ſes aiſles aſſeurer,
Suiuant encor le maternel exemple.
Ie le vy croiſtre & d'vn voler plus ample
Des plus hauts monts la hauteur meſurer,
Percer la nue, & ſes aiſles tirer
Iuſques au lieu, où des Dieux eſt le Temple.
La ſe perdit : puis ſoudain ie l'ay veu
Rouant par l'air en tourbillon de feu,
Tout enflammé ſur la plaine deſcendre.
Ie vy ſon corps en poudre tout reduit,
Et vy l'oyſeau qui la lumiere fuit,
Comme vn vermet renaiſtre de ſa cendre.

Trahe Domine lo mea de domo mortis.

SONET.

Tout effroyé de ce monstre nouueau,
Ie vey vn corps hydeusement nerueux,
A longue barbe, à long poil aus cheueux,
A front ridé & face de Saturne,
Qui s'accoudoit sur le ventre d'vne vrne,
Versoit vne eau dont le cours fluctueux
Alloit baignant tout ce bord sinueux,
Où le Tygre tombant contre Ternes,
Dessous ses pieds vne Louue abattoit
Deux enfants: sa main droite portoit,
L'arbre de paix, l'autre la Palme forte,
Son chef estoit couronné de Laurier,
Adonc ley chois le Palme & l'Olivier,
Et du Laurier la branche deuint morte.

SONET.

SONET.

Tout effroyé de ce monstre nocturne,
Ie vy vn corps hydeusement nerueux,
A longue barbe, à long flottans cheueux,
A front ride & face de Saturne,
Qui s'accoudant sur le ventre d'vne vrne,
Verſoit vne eau, dont le cours fluctueux
Alloit baignant tout ce bord sinueux,
Ou le Troyen combattit contre Turne,
Dessoubz ſes pieds vne Louue allaitoit
Deux enfançons: ſa main dextre portoit,
L'arbre de paix, l'autre la Palme forte,
Son chef eſtoit couronné de Laurier,
Adonc luy chent la Palme & L'olivier,
Et du Laurier la branche deuint morte.

SONET.

Sur la riue d'vn fleuue vne Nymphe esploree
Croisant ses bras au ciel auec mille sanglots
Accordoit ceste plainte au murmure des flots.
Oultrageant son beau teint, & sa tresse dorée,
Las, ou est maintenant ceste face honoree,
Ou est ceste grandeur, & ceste antique loz,
Ou tous Thesmes de bonneur du monde fut enclos?
Quand des hommes i'estois & des Dieux adoree
N'estoit ce pas assez que le diseur d'vsurpe,
Mon fait de tout le monde vn publicque butin,
Si sept Tyrans nouueaux, dignes de cent Hercules,
Voisonnant en sept chefs de vices monstrueux,
Ne m'engendroit encor à ces bords tortueux,
Tant de cruels Neruas, & tant de Caligules,

SONET.

Sur la riue d'vn fleuue vne Nymphe esplorée
Croisant ses bras au ciel auec mille sanglots
Accordoit ceste plainte au murmure des flots.
Oultrageant son beau teint, & sa tresse dorée,
Las, ou est maintenant ceste face honoree,
Ou est ceste grandeur, & ceſt antique los,
Ou tout l'heur & honneur du monde fut enclos?
Quand des hommes i'estois & des Dieux adoree
N'estoit ce pas assés que le discord mutin,
M'eut fait de tout le monde vn publicque butin,
Si ses Hydre nouueau, digne de cent Hercules,
Foisonnant en sept chefs de vices monstrueux,
Ne m'engendrast encor à ces bords tortueux,
Tant de cruels Nerons, & tant de Caligules.

SONET.

Dessus vn mont vne Flamme allumee,
A triple poincte ondeyoit vers les cieux,
Qui de l'encens d'vn cedre precieux
Parfumoit l'air d'vne odeur embasmee,
D'vn blanc cygneau l'aile bien emplumee,
Sembloit voler iusqu'au seiour des Dieux,
Et degoisant vn chant melodieux,
Montoit au ciel auecques la fumee:
De ce beau feu les rayons escartez,
Lançoient par tout mille & mille clartez,
Quand le degout d'vne pluie doree
Le vint estaindre, O triste changement!
Ce qui sentoit si bon premierement,
Fut corrompu d'vne odeur sulphuree,

SONET.

Dessus vn mont vne Flamme allumee,
A triple poincte ondoyoit vers les cieux,
Qui de l'encens d'vn cedre precieux
Parfumoit l'air d'vne odeur embasmee,
D'vn blanc oyseau l'aile bien emplumee.
Sembloit voler iusqu'au seiour des Dieux,
Et degoisant vn chant melodieux,
Montoit au ciel auecques la fumee:
De ce beau feu les rayons escartes,
Lançoient par tout mille & mille clartez,
Quand le degout d'vne pluie doree
Le vint esteindre, O triste changement!
Ce qui sentoit si bon premierement,
Fut corrompu d'vne odeur sulphuree.

Ie vy sourdre d'un roc une viue Fontaine,
Claire comme Cristal aux raions du Soleil,
Et iaunissant au fond d'vn sablon tout pareil
A celuy que Pactol roule parmy la plaine.
La sembloit que nature & l'art eussent pris paine,
D'assembler en vn lieu tous les plaisirs de l'œil,
Et là s'oyoit vn bruit inciteant au sommeil
De cent accords plus doux que ceux d'vne Serene.
Les sieges & relaiz luy soient d'Iuoire blanc,
Et cent Nymphes autour se tenoiēt flanc à flanc,
Quand des monts plus prochains de Iauues me
En effroyables criz sur le lieu s'assemble, (fayre,
Qui de ses villains pieds la belle onde troubla.
Mist les sieges par terre, & les Nymphes en fuyte.

SONET.

Ie vy ſourdre d'vn roc vne viue Fontaine,
Claire comme Criſtal aux raions du Soleil,
Et iauniſſant au fond d'vn ſablon tout pareil
A celuy que Pactol roule parmy la plaine.
La ſembloit que nature & l'art euſſent pris paine,
D'aſſembler en vn lieu tous les plaiſirs de l'œil,
Et la s'oyoit vn bruit incitant au ſommeil
De cent accords plus doux que ceux d'vne Serene
Les ſieges & relaiz luy ſoient d'Iuoire blanc,
Et cent Nymphes autour ſe tenoiẽt flanc à flanc,
Quand des monts plus prochains de faunes vne
En effrayables criz ſur le lieu s'aſſembla, (ſuyte,
Qui de ſes villains pieds la belle onde trouble.
Miſt les ſieges par terre, & les Nymphes en ſuyte.

SONET.

Finablement ſur le poinct que Morphee
Plus veritable apparoit à noz yeux,
Faſché de voir l'inconſtance des cieux,
Ie voy venir la ſeur du grand Typhee,
Qui brauement d'vn morion coiffee
En maieſté ſembloyt egale aux Dieux,
Et ſur le bord d'vn fleuue gracieux,
De tout le monde erigeoit vn Trophee.
Cent Rois vaincuz gemiſſoient à ſes piedz,
Les bras aux dos honteuſement liez,
Lors effraye de voir telle merueille,
Le ciel encore ie luy voy guerroyer:
Puis tout à coup ie la voy foudroyer
Et du grand bruyt en ſurſault ie meſueille.

SONET.

Finablement ſur le poinct que Morphee
Plus veritable apparoit à noz yeux,
Faſché de voir l'inconſtance des cieux,
Ie voy venir la ſeur du grand Typhee,
Qui brauement d'vn morion coiffee
En maieſté ſembloyt egale aux Dieux,
Et ſur le bord d'vn fleuue audacieux,
De tout le monde erigeoit vn Trophee.
Cent Rois vaincuz gemiſſoient à ſes piedz,
Les bras aux doz honteuſement liez,
Lors effraye de voir telle merueille,
Le ciel encore ie luy voy guerroyer:
Puis tout à coup ie la voy foudroyer
Et du grand bruyt en ſurſault ie meſueille.

SONET.

Ie vy sortir de mer vne beste execrable,
Qui sept testes auoit, dix couronnes portant,
Et dix cornes, ayans ce vil nom blasphemant,
Et au fier Leopart n'estoit pas dissemblable.
Elle eust les pieds d'vn Ours, la geule tout semblable
A celle d'vn Lion, & le Dragon puissant
Luy donna son pouuoir: Et ie vy tout sanglant
Vne teste blessee à la veoir merueillable.
Ce Dragon adoré, l'on crioyt haut & cler,
Qui est semblable à elle? & la pœult resister?
Et lors sortoit de Mer vne beste sauuage,
Parlant comme vn Dragon, & faisant son pouuoir
Par grands signes de feu, pour vn chascũ mouuoir
D'adorer ceste beste, en luy dressant l'Image.

SONET.

Ie vy sortir de mer vne beste execrable,
Qui sept testes auoit, dix couronnes portant,
Et dix cornes, ayans ce vil nom blasphemant,
Et au fier Leopart n'estoit pas dissemblable.
Elle eust les pieds d'vn Ours, la geule tout semblable
A celle d'vn Lion, & le Dragon puissant
Luy donna son pouuoir: Et ie vy tout sanglant
Vne teste blessee à la veoir merueillable.
Ce Dragon adoré, l'on crioyt haut & cler,
Qui est semblable à elle? & la pœult resister?
Et lors sortoit de Mer vne beste sauuage,
Parlant comme vn Dragon, & faisant son pouuoir
Par grands signes de feu, pour vn chascũ mouuoir
D'adorer ceste beste, en luy dressant l'Image.

SONET.

Vne femme en apres sur vne beste assise
Ie vis deuant mes yeux, de migraineuse couleur:
De blaspheme le nom dessroy, aussi l'horreur
Escorte luy faisoit: sept testes ie y aduise,
Et dix cornes aussi pleine de migraneuse:
Ceste femme apparoit d'escarlate l'honneur
La fine perle & l'or luy font hausser le cœur:
Puis en sa Coupe estoit le vin de paillarde dise,
De mistere le nom son front auoit escript,
Le sang des sheres Martyrs luy veid fort à desduit
Tant ceste femme à mon aduis fiere & felone,
Mais vn Ange du ciel icy bas descendant,
D'vne esclatante voix vint à crier disant,
Que cheute estoit pour vray la grãde Babylone.

SONET.

Vne femme en apres sur vne beste assise
Ie vis deuant mes yeux, de migrainne couleur:
De blaspheme le nom deffroy, aussi l'horreur
Escorte luy faisoit: sept testes ie raviſe,
Et dix cornes aussi pleine de mignardiſe:
Ceste femme apparoit d'escarlate l'honneur
La fine perle & l'or luy font hausser le cœur:
Puis en sa Coupe estoit le vin de paillardiſe,
De miſtere le nom son front auoit escript,
Le sang des chers Martyrs luy vid fort à desduit
Tant ceste femme à may monstroit fiere & felõne,
Mais vn Ange du ciel icy bas descendant,
D'vne esclatante voix vint à crier disant,
Que cheute estoit pour vray la grãde Babylõne.

SONET.

Dessus vn Cheual blanc l'homme fidele assis,
Ie pris voir qui auoit la vene flamboyante,
De Couronnes sa tete estoit moult rayonante:
La parolle de Dieu rendoit son nom exquis.
Son manteau precieux ensanglanté ie vis,
Du ciel, après cela vne armee puissante
Sur cheuaux blancs ie vy tenir la mesme sente,
Vn Ange rayonné crioyt à mon aduis,
Que les oyseaulx du ciel descendans bas en terre,
Mangeans la chair des rois leur fissēt dure guerre
Alors ie vy la beste & les Princes aussi
Ioindre leur force afin d'occir l'homme fidele,
Mais ce fier Animal & toute sa cruelle,
Accablee en l'estang de feu est sans mercy.

SONET.

Dessus vn Cheual blanc l'homme fidele assis,
Ie pris voir qui auoit la veue flamboyante,
De Couronnes sa teste estoit moult rayonante:
La parolle de Dieu rendoit son nom exquis.
Son manteau precieux ensanglanté ie vis,
Du ciel, apres cela vne armee puissante
Sur cheuaux blancx ie vy tenir la mesme sente,
Vn Ange rayonné crioyt à mon aduis,
Que les oyseaulx du ciel descendans bas en terre,
Mãgeans la chair des rois leur fissẽt dure guerre
Alors ie vy la beste & les Princes aussi
Ioindre leur force afin d'occir l'homme fidele,
Mais ce fier Animal & toute sa sequelle,
Accablee en l'estang de feu est sans mercy.

SONET.

Ie vy vng ciel tout neuf & nouuelle la terre
Diſoit S. Iehan, & voy la mer ny eſtoit'plus,
Et la ſaincte Cité du Seigneur (de la ſus)
Appreſtee, deſcent comme Eſpouſe treſchere.
Vne vois dit, voy la, la demeure treſclere
De Dieu & des humains: car leur Dieu il ſera,
Tous leurs larmes auſſi (tout bon) il torcera,
Sa clarté plus eſtoit grande qu'on ſeroit querre,
Ceſte Cité eſtoit quarré, & ſi auoit,
Douſe portes, chaſcune vne perle eſtoit,
Elle eſtoit de fin or, le paué, pierre exquiſe.
Vn ruyſſeau d'eau vine & plus cler que Criſtal
I court permy, ſortant du ſiege triumphal:
Le fruit de vie y croit au profit de l'Egliſe.

SONET.

Ie vy vng ciel tout neuf & nouuelle la terre
Diſoit S. Iehan, & voy la mer ny eſtoit'plus,
Et la ſaincte Cité du Seigneur (de la ſus)
Appreſtee, deſcent comme Eſpouſe treſchere.
Vne vois dit, voy la, la demeure treſclere
De Dieu & des humains: car leur Dieu il ſera,
Tous leurs larmes auſſi (tout bon) il torcera,
Sa clarté plus eſtoit grande qu'on ſeroit querre.
Ceſte Cité eſtoit quarré, & ſi auoit,
Douſe portes, chaſcune vne perle eſtoit,
Elle eſtoit de fin or, le paué, pierre exquiſe.
Vn ruyſſeau d'eau vine & plus cler que Criſtal
I court permy, ſortant du ſiege triumphal:
Le fruit de vie y croit au profit de l'Egliſe.

Brieue exposition du Poëte sur ces visions, prinse de la sainte Escripture, & de diuerses Poëtes, Philosophes, Orateurs & vrays histoires.

VOyant & cõsiderant plusieurs se faschans, mescontentans, & menans vne vie sans repos: de sorte, quil ya peu de personnes, qui soyent contents de leurs estats, comme clairement on peut aperceuoir discourant quelque peu des vocations de ceste vie. Et pour commencer, Plusieurs Gendarmes desirent d'estre Marchans. Et plusieurs Marchans desirent l'exercice militaire, encores qu'ils voyent les maux qui le suyuent, comme sont les voleries & saccagemens. Les gens de Iustice voudroyent bien faire agriculture. Le Paisan ou laboreur prise d'exercer l'estat de Iuge. Plusieurs gens mariez vouldroyét bien estre diuorcez & libres: & plusieurs non mariez resuent pour l'estre. Les poures vouldroyent estre riches: les riches auroynt voluntiers tant & plus. & par-apres seroyét voluntiers Nobles. Vn Cheualier ou Gentilhomme seroit volun-

Hora. lib. 1 Serm. 1.

luntiers quelque grand Seigneur ou Conte. Vn Conte vouldroit bien estre Duc ou Prince : Vn Duc tasche à deuenir Roy : Vn Roy se contentant encor monis, s'enquiert cõment il pouroit amplifier ses Regions, & adioindre les Pays & Citez. D'autres Seigneurs aux siens, & de monter de iour en iour plus hault: & à la fin il voudroit bien attaindre à la Monarchie d'Europe, & puis estre Seigneur de tout le monde. En somme, les cœurs des hõmes charnelz & mondains sont touiours sans repos, & font leurs Seigneurs esquels ils gisent, continuelement veiller, souhaiter, doubter, souspirer, resuer & trauailler: car l'homme ambicieus, auaricieus & charnel ne se contente iamais de ce qu'il a, car s'il a trauaille dix iours pour conquester ce qu'il a, il trauaillera encor dix fois dix autres pour acquerir ce à quoy il aspire : bien quil ne luy fust vtile au corps ny à l'ame. Le temps & la vie presente donné & concedé de Dieu aux hommes pour le cognoistre, seruir, honorer, louer & magnifier son nom, pour mettre toute nostre fiance en luy, regler nostre vie selon sa volunté, chercher en luy toute nostre beatitude & felicité. Bref, recognoitre de cœur & de bouche, que tout bien & salut procede de luy seul (sans lesquelles choses la condition des hommes est pire & plus miserable que celle des bestes.) Tel temps & vie (dire) les hommes susdits consument, en inquietude, auarice & seruitude par cõuoitise desreiglee

des

des choſes terriennes, perdans la ioye & repos de la conſcience, de l'eſprit & tout enſamble la liberte Chreſtienne. Parquoy on les pœult à bon droit acomparer au chien (dont parle Eſope) qui paſſant la riuiere par-deſſus vne planche ayant vn pain en ſa guele, & voyãt ſon vmbre en l'eau, cuidoit que ce fut vn aultre chien auec vn pluſgrand pain: parquoy (pouſſé de gourmandiſe & enuye) laiſſa tumber le pain qu'il auoit, & corut apres ſon vmbre, enquoy il fut deceu. Ilz peuuent eſtre encores comparez aux enfans qui d'eau & vn peu de ſauon en vne coquille ſoufflans par vn feſtu font des bulleaus leſquelz ils font volleter en l'air, & puis courent apres & ſe trauaillent pour les auoir & aſſeoir ſur leurs mains quant ilz deſcoulent du feſtu, & ce pour la diuerſité des couleurs qui y reluiſent: & voit on cela eſtre eſtimé beaucoup deſdits enfans, & toutefois on ſcait cela eſtre leur vent meſme lequel eſuanouit ſans aucun prouffit. Ilz reſemblent encores aux enfans, qui à tort & trauers courent & chaſſent aux papillons frappans & gettans leurs bonnez bien diligemment pour les auoir, mais par leurs volz lequel ilz hauſent & abaiſſent tant d'vn coſté que d'autre trompent leſdits enfans. Et ſi apres beaucoup de labeur il aduient qu'ilz en prennent vn ſelon leur deſir, ils n'ont alors acquis pour toute leur paine qu'vn papillon. Ainſi (di Ie) en prend il à ceux qui ſont tant affectionés aux choſes terriennes, leſquelles eſtans

vaines

vaines & transitoires, sont ce neantmoins profe-rees à celles qui sont diuines & eternelles. Posé le cas qu'il y eust vne Image de terre cuyte, & qu'elle fut par le dehors bien composee & do-rée, si qu'elle semblast estre entierement de fin or massif. De sorte qu'vn chascun vint à trauail-ler pour l'acquerir, & cependant qu'aucun tirant vne petite piece d'icelle, & si par ce moyen la trõ perie soit appercue, i'estime que lors on se des-portera de tant trauailler pour la conqueste d'vne chose tant friuole, & qu'on regardera de mieux employer le temps & la payne, assauoir pour choses plus riches & precieuses.

Et par ainsi (esperant que celluy qui entendra au vray combien deceuables sont les choses ter-riennes, sen pourroit tant mieux distraire, & cer-cher celles qui sont pardurables.) Il m'a semblé bon de demonstrer par ce petit discours & Trai-cte, combien frauduleuses, viles, vaines, insatia-bles, & incertaines sont les choses mondaines quant on en abuse. Et que Dieu est seul, eternel, immortel, excellemment bon, seul puissant, sa-ge, iuste, abondant & parfaict en toutes choses desirables, & plus que nostre Esprit ne scauroit penser & comprendre. Et ce afin que les hõmes se conuertissans à luy, & cerchans en luy seul tout le bon heur, consolation & salut, puissent i-cy bas viure patiemment, en repos de conscien-ce & esprit, & iouir de la vraye liberté & ioye spirituelle, & cy apres par les graces de nostre

Seig-

Seigneur IESVS CHRIST, estre coronnez de gloire eternellement. Mais encore que ie parle de la vanité des choses mõdaines: Ie te veux aduertir (amy Lecteur) que quand ie parle des richesses, estats, de la santé corporelle, de la femme, des enfans, & choses semblables qui sont dons & benefices de Dieu: Ie n'entẽd parler des choses considerées en elles mesmes, ny du vray vsage d'icelles. Car il ny à aucun defaut en tels dons de Dieu: Mais au mauuais vsage, par la conuoitise desreiglée qu'õ y met, cõme le prouue S. Augustin, disant, santé, force, richesse, grace, noblesse, belle Espouse & bonne, beaux enfans, amis, puissance, & choses semblables, sont indifferemment données, & dont on peult acquerir bien ou mal, ainsi que recite S. Ambrose, & lors qu'on en vse vertueusement & sainctement. Et au contraire, dommageables quand l'vsage excede les limites d'equité & raison. Aussi ie n'entends parler des possesseurs de biens temporelz, mais bien de ceulx qui du bien de ce monde sont possedez eux mesmes & y sont cõme liez. De ceux (di ie) qui ressemblent à vn nommé Gallio, auquel (selon le dire de Seneque) ses biens n'appretenoyent pas, ains il appertenoit aux biens: C'est à dire, il seruoit aux occasions du mal que par les richesses luy fuẽt données. Mais ie veux parler de l'amour, confiance & affection desordõnée qu'on leur porte, & de la separation & mespris qu'on fait de

Seneque au Traicté de la vie heureuse Chap. 22.

Dieu & ſes graces, pour ſe ioindre & adherer aux creatures, & à la vanité d'icelles. Qui eſt la cauſe que ſommes ſeduits par icelles, dont nous deuons hayr tel exces, voire meſmes meſpriſer les choſes meſmes, pour euiter vn ſi grand mal.

Conſiderant doncq la condition des choſes terriennes, qui d'elles meſmes n'eſtant miſerables: ſi eſt ce qu'il n'y a en elles tel appuy, ſelon lequel nous les puiſſions dire noſtres, que ce ne ſoit vanité: car la chenance & authorité mal acquiſe & iniuſtement poſſedée, fait vn poſſeſſeur comme il ſemble heureux. Mais Platon *Au liure 5. des Loix.* iuge autrement, diſant, que les choſes vaines & inutiles ne ſçauent donner aucune felicité. Elles ſemblent bien eſtre richeſſes: mais comme la pauureté ne giſt en petites poſſeſſions, ains en conuoitiſe inſatiable, pareillement la richeſſe n'eſt en beaucoup auoir, mais en ce qu'on a repos & contentement. A quoy s'accorde Se- *Epiſtre. 20.* neque, quant il dit: Celuy eſt grand qui eſt en richeſſes, comme s'il eſtoit pauure: mais celuy qui ne les a point, eſt en plus grande ſeureté, & plus libre de tout danger. Il eſt impoſſible (comme dit le Prouerbe) que la ſouris puiſſe attoucher le gluy ſans en eſtre detenue ou ſouillée. *Prouerbe. 41* A ce propos dit S. Chriſoſtome, que honneur *ſur S. Mat.* & authorité mondaine, attirent l'homme à pluſieurs & diuerſes inſolences & mauuaiſes actions. Parquoy, afin de ne meſprendre & ſe deſbor-

border en eſtatz & authoritez, il eſt beſoing d'auoir vertu & grande conſtance: car les authoritez engendrent arrogance, & incitent l'homme au meſpris d'autruy. Elles allument courroux, elles tirent & plongent l'homme en l'abiſme d'iniquité: tout ainſi qu'vne grand' tempeſte faict ſubmerger vne petite nacelle. Elles rendent l'homme pompeux, elles desbauchent & alienent l'eſprit, ſi auant, que l'homme n'aduiſe ou il va, car il court autremẽt qu'il ne cuyde. Et voulant fuir paouureté & ſeruitude, il y entre à la façon du lieure, lequel de tant plus qu'il ſe trauaille & contourne pour eſchapper du retz, d'autant plus il ſe lye & auance à ſa propre mort. Et cõme les oyſeletz prinſes au gluy, de tant plus qu'ilz ſe penſent deliurer, d'autant ſe prennent ilz plus.

Ilz ne cerchent en nulles choſes plus grand ſalut qu'en proſperité mondaine, laquelle giſt en richeſſe, honeur, puiſſance, authorité, volupté & ſemblables, s'eſtimans par cela treſheureus, & auoir trouué le vray chemin de ſalut. Mais comme la perſonne eſtourdie ou yure, ne ſçait trouuer la droicte voye pour arriuer à ſa maiſon: ainſi errent ceux-cy ça & la, eſtans enyurez de pluſieurs & diuers deſirs & affections de choſes terriennes, & ne ſcauent trouuer la voye pour venir au vray bien, richeſſe, & felicité. Et ceſt ce que dit Plato: Comment pouroit l'homme deuenir riche, qui ne trafique qu'en *En ſon liure 10. de la Republique.*

choſes baſſes & abiectes ? Comment peut l'homme eſtre heureux par choſes viles ? Comment peut il auoir ſalut par choſes incertaines & tranſitoires? Tout bien, vie, honneur, felicité & ſalut giſt en Dieu ſeul, & hors d'iceluy n'eſt aucun threſor ne ſalut. Celuy donc qui veult eſtre heureux, doit inceſſamment aſpirer à ceſte vnique & ſeule fin, & fuir ou euiter toute diuerſité & abondance ſuperflue des choſes temporeles. A celle cauſe dit Chriſt à Marthe,

Luc. 10. Tu as ſoucy & te troubles apres beaucoup des choſes, mais (certes) vne [choſe] eſt neceſſaire [pour auoir repos] Marie a choyſi la bonne partie [c'eſt la choſe vnique] laquelle ne luy ſera point oſtée. Par ainſi Chriſt nous enſeigne, qu'il n'eſt pas bon de s'amuſer beaucoup es choſes mondaines, eſquelles n'eſt qu'inquietude &

Matth. 6. facherie d'eſprit. Mais que nous nous amaſſions threſors celeſtes, leſquelz ſont ſeurs & certains: car les vrayes richeſſes eſiouiſſent l'eſprit ſans aucun ſoucy ne chagrin. Mais les threſors & hauteſſes de ce monde amenent paine & angoiſſe, tant à les acquerir, qu'a les conſeruer & garder. Ce qu'auſſi allegue Cicero en ſa Paradoxe, diſant: Les richeſſes & eſtatz par grand trauail acquis, ſont encore par pluſgrande paine & ſollicitude conſeruez. Parquoy dict Iuue-

Satire 14. nal, Que la garde de beaucoup de biens eſt vne choſe miſerable. Quand la ſouris champeſtre, (comme recite Eſope) uet entendu de la ſou-

ris de Ville, que les bruits & perilz (qui suruindrent durant leur banquet en la caue) estoyent cogneus, elle dit que telle abondance deuroit plustot estre nommé fiel que miel.

Les richesses & authoritez donnent à l'homme ennuy & amertume, & le font semblable à l'escurieu, lequel courant en sa cage faict tourner son molinet, mais combien qu'il trauaille & tourne, il n'auance de riens. Ilz comparent l'homme aussi à vn nómé Ixion, lié sur vne roue incessammét tournãte, pour-ce qu'il estoit tant amoureux de Iuno, laquelle est (selon le dire des Poëtes) Deësse des Royaumes, puissances, richesses, authoritez & estats: si qu'icelluy voyant vne nuée, laquelle sembloit auoir quelque similitude de Iuno, cuidoit que ce fut elle mesme: mais il estoit deceu, car ce n'estoit que vapeur & fumée. Ce qu'aussi nous signifie la vanité, inutilité & desaise des ambicieus, lesquelz embrassent l'vmbre pour le vray bien, & en lieu des choses fermes, esliſent les choses variables, & tournoyantes ça & la. Cestuy Ixion engendra les Centaures, demy hommes & demy Ixions, nómez (selon son nom) Ixionides. Laquele fable nous demonstre aussi la vanité des ambicieux & amateurs des choses terriennes, qui muent la nature & raison humaine en bestise, & comme cheuaulx indomptez les font regimber à tous costez, blessans & endommageants vn chascun. Aristote dechifrant vn homme

7. liure des Ethi. C. 13. & liure 10. Chap. 8.

heureux, ne voulut qu'il euſt grandes richeſſes pour eſtre tel. Richeſſes ſont Sophiſteries de biens, par leſqueles le grand Sophiſte le Diable deçoit & abuſe les mal-aduiſez: Car tout ainſi qu'vn Sophiſte par ſa ſcience ſemble eſtre ſage & ne l'eſt pas: Ainſi les riches ſemblent auoir vne apparence de bonté & vertu, mais ilz ne l'ont nullement. Aquoy s'accorde S. Auguſtin, quand il dit, que celuy eſt inique qui eſtime les richeſſes eſtre bonnes.

35 Sermon, des parolles de Dieu.

Grands reuenus, authorité & bonne fortune accompaignent l'homme ſeullement en la vie, mais en la mort, & ſouuentefois deuant, leurs poſſeſſeurs en ſont deſtituez. Fortune eſt digne d'eſtre nommée Plagaria. Meſmes les gens doctes l'appellent ſouuent ainſi, ſelon vn nomme Plagarius, lequel amena & miſt en ſeruitude ceux qui parauant eſtoyent francs & libres: car ainſi fait fortune les hommes eſclaues, chiches, couards, plains de ſoucy & chagrin. Elle fait les vns ſemblables au chien qui ne laiſſe auoir part a nully de l'os qu'il tient. Pluſieurs par la richeſſe ſont pareilz au Dragon, qui guardoit les pōmes d'or au Iardin des Heſperides, dont il n'euſt iouiſſance ne plaiſir, & toutesfois ne les permit auoir à autruy.

a En ſon Apologie. chap. 29

Tertullian dict, que les richeſſes reſemblent aux pommes de Sodome & Gomorre, qui à les veoir, ſemblent eſtre belles & bonnes, mais a l'attoucher tombēt en cendres. La grandeur & pro-

prosperité du monde, n'estõent pas seulement les idiotz & ignorãs, mais destruisent aussi plusieurs sages. Ce sont les espines qui empeschent le bon grain de la parolle de Dieu, qui n'accroit ne fructifie. Les enfans d'Israel delaisserẽt Dieu à cause de l'or, & ont adoré le veau d'or, lequel estant consumé par le feu, fut fait en bruuage: & depuis ce temps la est deuenu l'or en contemnement & viande de feu, compe dict Tertullian. Et ce qui s'est fait par auarice & ambition depuis le temps des Apostres, sera aussi traicté en partie cy-apres en son lieu. Richesses sont fanges especes (dit Abacuc le Prophete) c'est fiente en quoy les hommes se veautrent, selon S. Chrisostome. Et considerant & entendant le Philosophe Crates quel mal & destrise amenent l'ambition & auarice, il dit: O toy damnable conuoitise, sors hors de moy, ie te noyeray, afin que tu ne m'abimes. Martial atteste, q̃ c'est chose tresdificile d'estre riche comme Cressus, & Religieux cõme Numa. I'ay fait vne bõne nauigatiõ (dit le Philosophe Zenon) quand toutes mes biens sont noyez. Richesses sont Araignées, elles sont fumée blessant les yeulx, & toutesfois subit estanouées.

Math.13.b. Marc.4.b. Luc.8.b. Exod.32.

En son Apo. Chap.29.

Liure de l'ornemẽt des dames. ch.3

On il dispute q̃ passiõne ne doit en personne par soy mesme.

Ceulx qui veulent estre riches (dit S. Paul) tombent en tẽtations & aux laqs du diable, & en plusieurs desirs fols & nuisibles, qui abismẽt l'homme en damnation: car auarice est la racine de tous maux. Les fols desprisent les choses

1.Tim.6. Pro.23. Matth.13.

qui sont comme s'elles n'estoyent point, & con-
En son hist. voitent celles qui ne sont point. Damascenus affirme que les choses qui sont permanentes & immuables: & celles qui ne le sont point, sont mondaines & transitoires. Les choses mondaines sont semblables a vne nuée painte à la paroy, qui semble estre quelque chose, la ou elle n'est riens. Et comme le fol suyt l'vmbre de la chandelle, tout ainsi va l'hõme mondain apres les biens terrestres en lieu de chercher les eternelz. Ilz sont comme le phrenetique (dont parle Horace) lequel cuidoit estre en vn beau esbatement, d'ouir chant melodieux, & se trouuer en toute volupté: Et combien q̃ ce n'estoit que phantasie, toutesfois ce semblet luy estoit agreable. Or cestuy estant par le soing de ses amis deliuré de telle phrenesie, & reuenu à soy, se trouua lors frustré de ce qu'en sa phrenesie, il se persuadoit auoir. Ainsi en prend il de l'homme mondain, auquel Christ respond disant: O fol en ceste nuict ta vie te sera ostée, & à qui seront lors les choses que tu as preparées? Ainsi est cel luy qui thesaurize pour soy, & n'est point riche en Dieu. Comme s'il disoit auec le Prophete Daiud, les richesde ce monde, sont riches selon leur phantasie: mais quand ilz verront la verité, & seront hors de ceste vie, alors se trouueront vuides & desnuez de toutes choses.

Liure 2. des lettres. let 2

Psau. 51. b.
Iere. 17. b.
Luc. 12. b.
Psau. 38. a.

Quant aux estatz, dignitez, authoritez, & gouuerneurs de la Republique, Plutarque recite

te, que le grand Orateur Demosthenes euſt la maniere d'admoneſter les ieunes hommes s'addreſſans à luy, qu'ilz ne ſemployeroyent a auoir les eſtatz, dignitez ou offices, en diſant: Poſé le cas qu'il y euſt deux voyes, dõt l'vne fut guide aux Eſtats & adminiſtrations de la Republiq, & l'autre à la mort: & que l'on entendiſt quelle paine, angoiſſe, ialouſie, ſouſpeçon, haine publique & ſecrete, detraction, noiſe & diſſenſions qui y ſont encloſes, l'on deuroit pluſtot choyſir le chemin de la mort que l'autre. Pourtant dit Saint Auguſtin, que celuy eſt ſeparé de Dieu, qui cerche authorité & offices, non pas à cauſe de la diuerſité des degrez & lieux, mais des affections. Ilz trauaillẽt à s'auancer téporelement, mais en ce ilz reculent des choſes eternelles. Les Geans (comme on dit) affectans regner aux cieulx, dreſſerẽt pour y monter l'vne montaigne ſur l'autre, & le tout en vain, tresbuchans à la fin de haut en bas. Ilz ſont ſemblables dit S. Ambroiſe, à ceux-la qui par l'eſchelle d'hõneur mondain, veulent monter au ciel. Saint Cyprien teſmoigne & dit, Ce que tu penſes eſtre Authorité & pouoir, eſt venin caché ſoubz vn beau ſemblant, & miſere ſoubz vne belle couuerture: parquoy affirme S. Auguſtin: que de tant plus q̃ l'hõme eſt eſleué en authorité, d'autant eſt il en pluſgrand peril. Ariſtophane le Poëte a depeint le Dieu des richeſſes (qu'ilz nõment Plutus) eſtre paoureux en toutes

En la Vie de Demoſthenes

Liure 8. de la Trinité. Chap. 8.

Au liure de Noe & de l'arche.

Epiſtre 2. au liure des lettres.

Sur le Pſau. 106.

En ſa Com. Plutus.

tes choses, & ne se fier en personne, & ce pour autant que les richesses & dignitez rendent les hommes en tel poinct, que pour les rauir chascun se met en embusche. Les larrons, brigans, inuenteurs de proces & querelles, pipeurs, & trompeurs. Leurs femmes, enfans, heritiers souhaitent leur mort pour auoir leur argent. Autres ambicieus sont desireus de leur trespas, pour iouir de leurs estats & offices. Le Prince ou ses Officiers escoutent de pres pour trouuer quelque cause & occasion pour pouoir confisquer leurs biens. Parquoy dit Iuuenal: Les richesses à grand sollicitude assemblées, tuent & estranglent souuentesfois leurs possesseurs: & à ce propos met en auant plusieurs exemples. Et Seneque allegue, que les animaux & poissons pour l'esperance de quelque friandise & volupté, se trouuent d'vn laqs ou hameçon prins & detenuz. Ainsi sont (dit il) attrappez les hõmes par les biens de fortune, lesquelz ne se doibuent nommer dons, ains embusches decepuables.

En la Satire 10

Considerez (ie vous prie) cõbien on en voit à cause des biens, venir en ruine de corps & ame. Combien d'Empires & Royaumes en sont ruinez & perdus. Quelles briganderies, pirateries, tyrannies, faulx sermens, iniures, exactions, outrages & autres sortes d'iniquitez ne se commectent par le desir d'attaindre à richesses & authorités? Voire mesmes des plus grands

Rois

Rois & Potentatz, que Daniel appelle Thesoriers. Et que dirons-nous de l'amour mondaine & concupiscence charnelle à loinct des passions, paines & tourmens qui en procedent? Plato dict, que l'amour donne au commencement quelque doulceur, mais à la fin elle engendre l'vne amertume sur l'autre. *Daniel 11.* *En sa Com. Ciselaria.*

L'amour est la premiere qui a inuentée & engendrée le deschirement des cœurs & la destruction de l'esprit. Toutes les choses subsequentes ensuiuent l'amour, a scauoir soucy, passion, souffrance, paine, imbecilité d'entendement, curiosité d'habitz, resueries, songes, miseres, erreur, angoisse, trouble, fascherie, sottise, meschanceté, insolence, soulpeçon, ialousie & semblables: les hommes (di-ie) sont par l'amour prins & arrestez comme les cõpaignons d'Vlixes, lesquelz par le doulx chant des Serainnes vouloyent demourer en Afrique, oublians eux mesmes, leurs amis & la patrie. L'amour fait les hommes insensez & fascheux, elle les abat à la renuerse, & les seduit par doulceur & flatterie: elle ne conseille rien raisonnable, ains toute chose indecente: elle prine les hommes de toute attrempance & maturité: elle est comme vn croc qui attire le tout à soy: elle est vn doulx ennemy, doulce paine & triste liesse: l'amour rend l'homme serf, & le separe de soy-mesme. Celuy perit grieuement qui est tombé en amours: elle est insaciable, ne disant iamais *En sa Com. Mercato.*

il

En son Euuche.

Il suffira. Terence dit qu'elle seduit & destruit les discrets, les sçauans, les sages & les viuans. Celuy est heureux, qui par l'exemple d'autruy s'en sçait garder, & le mirant à vn autre deuient sage. Somme, tout vice procede de ces trois auec leurs dependences, dont tout le mõde est plein comme tesmoigne S. Iean en sa Canonique, disant: N'aymez point le monde, ne les choses qui sont au monde: si quelqu'vn ayme le monde, l'amour du Pere n'est point en luy. Car tout ce qui est au monde (dit il) a sçauoir la concupiscence de la chair & la conuoitise des yeulx, & oultrecuydance de la vie, n'est point du Pere, mais du monde: & le monde se passe & sa conuoitise: mais qui faict la volunté du Pere demeure eternellement.

Epist 1. Cha. 2. c.

Or de ces trois vices sont à taxer, & vous en nõmeroye de tous estatz biẽ dix mille, dont aulcuns en ont perdus (tant s'en faut que ie die l'ame) & leur argẽt, felicité, amis, hõneur, corps & biens. Mais que besoing est il de perdre le temps & m'amuser à cela, tous liures en sont pleins, soit qu'ilz parlent des faicts & euenemens des Assyriens, Egyptiens, Perses, Medes, Grecs, Iuifs, Romains ou autres Regnes. Que seulement on en lise Diodore Sicule, Iosephe, Plutarche, Tite Liue, ou aultres Historiographes qui ont escrit iusqu'a nostre temps, & se trouuera que tout vice procede au moins par l'vn de ces trois. Et si experimẽtons nous iournele-

nelement à la verité que ceulx-cy ſont les occa
ſions de tous maux, voire en ceux-là qui eſtoy-
ent rengez à Chriſt & à ſon Egliſe. Car voyans
venir la croix, ilz le viennent à nyer, de peur de
receuoir quelque dommage à leurs biens, hon-
neurs & felicitez terreſtres, ſe rendans derechef
à leurs vielles abominations. Et pour plus au
vif demonſtrer la vanité & inſtabilité des cho-
ſes terriennes, i'ay icy mis en auant vingt Viſi-
ons, auec leurs figures, leſquelles i'ay fait grauer
en cuyure, afin que par iceux (comme à lœil)
on puiſſe apperceuoir ce que ie veux exprimer,
pour ſatiſfaire tant à lœil qu'a l'oreille, ſelon
ce que dict Horace:

Omne tulit punctũ, qui miſcuit vtile dulci,

Ceſt à dire:

Qui doctrine auec ioye expoſt,
A ſon vray but conduict la choſe.

DEſqueles viſiõs le treſdocte Poëte M.
Fraciſque Petrarche Gentilhõme de
Florence à inuenté & deſcrit en Tuſ-
can les ſix premiers. Petrarche apres
qu'il eut aimé l'eſpace de 21. ans d'amour honeſ-
te vne noble fille, treſ belle & gratieuſe, nõmée
Laurette (ou cõme il luy pleuſt Laura) natiue d'-
Auiniona: & qu'icelluy eſtant en Italie, elle vint
à mourir pour la grand detreſſe qu'il euſt de ſa
mort. Il la pleura, & durerent ſes pleurs &
ſes complaintes aultres dix ans, & entre plu-
ſieurs chantz & Sonetz triſtes & lamentables,

Il en compoſa vn contenant ces ſix viſions, lequel, d'autant qu'il ſert bien à ceſte matiere, i'ay voulu icy inſerer. Et là premierement il dict: qu'eſtant vn iour ſeullet à la feneſtre, il vit par contemplation & penſée, vne belle Biche, qui de deux chiens l'vn blancq & l'autre noir eſtoit chaſſée & pourſuyuie, tant qu'ilz la mirent à mort, dont luy conuint gemir pour ſa piteuſe deſtinée, aſçauoir, pour le iour ordonné à la mort de ſa Dame Laure: laquelle il repreſentoit par la Biche, comme par les chiens noir & blanc il entendoit le iour & la nuict. Bref, c'eſt le temps legier qui paſſe, ne s'arreſtãt point. Puis apres il vit vne nauire faite d'Iuoir & d'Hebene, auquel il accõpare ſa Laure, aſçauoir la face d'icelle à la blancheur de l'Iuoir, & ſes ſourcilz noirs à la couleur d'Hebene. Apres il deſcrit les cordes de nauire eſtre de ſoye, cõme les voyles de toyle d'or. Et par tel equipage de nauire, il entend les riches accouſtremens de ſa Laure, cõme auſſi par les pretieuſes denrées chargées en la nauire: il entend auſſi les vertus dont ceſte Laure eſtoit douée & ornée.

Dauantage, il vit en vn nouueau boſcage, naiſtre vn beau Laurier auec belles branchettes, ſouba l'ombre duquel chantoyent les oyſelletz fort harmonieuſement: mais incontinent l'eſclair vint & bruſla ceſte tres belle plãte. L'interpretation de ceſte viſion eſt la meſme Laure auec ſes beaux deuis & chants pleins de melo-

die ; de laquelle ce pendant vne ardante maladie a comme consumé le cours de sa vie.

Les autres trois Sonnetz ensuiuans, sont de mesme : par lesquelz il monstre, qu'il n'y a au monde rien que misere, tristesse, & calamité, & que tout ce que plaist à l'hõme n'est autre chose, que songe, vent & fumée. Et apres que l'amour d'icelle durant sa vie par quatorze ans l'eust fait supplier & chanter sa beauté, & apres son decez (comme dit est) par sept Ans l'auoit fait souspirer, complaindre & gemir : Considerant qu'autre espoir, cõfort ou salut on ne peut ou doit attendre de l'amour terrien, Il se tourna vers Dieu, regrettant la reste de sa vie son temps perdu. Or les autres dix visions ensuyuans, sont descritez par Ioachin du Bellay, Gentilhomme François, lesquelles faisant à nostre propos, I'ay icy inseré. Premierement il parle d'vne Fabrique située sur vne montaigne, tresrichement & en toute magnificence edifiée, comme vous pouez plus à plain entendre par la lecture desdits Sonnetz, & par l'inspection des figures. Secondement il vit vn Perron. Pour le tiers, vn Arc triõphal : puis l'arbre Dodonien rendant son vmbre par dessus sept montaignes asauoir le mont Palatin, le mont Capitolin, & le mont Viminel, le mont Cely, Esquilin, Viminel & Quirinel. Puis apres vit l'oyseau qui sçait regarder le soleil, c'est l'aigle Imperial, & la grand statue qu'il vit s'appuyer sur vne tru-

che

che ieſtant groſſes eaux, par leſquelles il entend le Tybre, auec la Louue alaictant deux enfans, & cela eſt l'armoirie des Romains. Pour le ſeptieſme il vit vne Nymphe plourant & deſtordant ſes mains. Pour le huitieſme, vn feu montant à trois flammes, & vn oyſeau qui en ſortoit, volant en hault. Au neufieſme, vne fontaine claire: & tout à l'entour d'icelle cent Nymphes, leſquelles furent apres dechaſſées par les Faunes qui rompirent la Fontaine. Apres ce il parle de la fille de Tiphée, laquelle par ſa preſumption fut vaincue & deſtruite.

Par toutes ces choſes il deſcrit auſſi la vanité du monde: demonſtrant comme Rome a eſté ruynée & deſtruite, laquelle de baſſe condition eſtoit montée & deuenue grande, par l'auarice & grand' conuoitiſe que ſa gent euſt à l'argent, authorité & domination, ſelon le naturel de ſes edifieurs & anceſtres, aſçauoir Romulus & Remus, leſquelz (ſelon les hiſtoires) furent nouris d'vne Louue, aſçauoir Lupa: Des mamelles de laquelle ils ont ſuchez toute cruauté, ſeuerité & rapine, s'acquerans ainſi courages de Loups, voire pire, comme leur le reprocha Mitridathes Roy de Ponte. Car ilz ne furent onques aſſouis ou raſſaſiez de grandeur, authorité biens mondains. Ainçois eſtoient touſiours affamez apres les Pais, Citez, richeſſes, & dominations d'autres Princes & Nations. Dont meſpriſans tout le monde par pluſieurs rapines,

grand

grand trauail, peril, & paine & auſſi à grand perte de leurs gens & Capitaines, ilz augmenterent leur royaume grandement, & remplirent leur ville de richeſſes. Parquoy ilz commirent en toute maniere choſes orgueilleuſes & execrables. Et ornerent leurdite Cité d'ouurages ſumptueuſes, & edifices excellents: de Theatres, Archés triumphales, Pyramides, Colomnes, Petrons, & de grande quantité d'Images & Statues, Medalles & Figures d'eſtoffe diuerſe & exquiſe, comme de Marbre, Alabaſtre, Or, Argent, Cuyure, Pourphide, Emplaſtre, Metal, & choſes ſemblables: les vnes taillées, les aultres fondues. Toute laquelle ſumptuoſité par pluſieurs fois a eſté à leur regret grandemẽt endommagée, aucunefois par diſſenſion, diſcord & mutinerie: autrefois par les ennemis, par haine priuée ou couuerte, ou par prouiſt particulier & leure conſeil, comme on peut veoir diſcourant leurs hiſtoires, & comme ilz proſperoyent en toutes meſchancetez, abominations & Idolatries, les continuans de iour à autre, & apres que noſtre ſauueur Ieſu-Chriſt, le Roy de tous ſaints & fideles fut condamné & crucifié par Pilate Preuoſt de Ieruſalem, ordóné à ceſte office par l'Empereur Tybere. Ilz ne ceſſerent iournelement de perſecuter & meurtrir les pouures Chreſtiens, perſecutans l'Egliſe de Dieu par toutes cruautés, ſpecialement es temps des Empereurs, Neron, Domician, Traian, Aurelii-

an, Diocletian, Maxence & leurs semblables: pource qu'ilz ne voulurent obseruer leurs superstitions & Idolatries, ains reprindrent & monstrerent par la doctrine de Christ icelles estre fausses. Mais d'autant que l'ancienne Rome ne se voulut amender à bon escient, & abandonner ses vices enormes, Idolatries & superstitions, pour se convertir au Seigneur Iesu Christ, receuant son sainct Euangile & verité eternelle, il a esté iustement condamné de Dieu, receuz selon leurs merites et de telle mesure qu'ilz auoyent mesuré. A celle cause les Perses, les Huns, François, Allemans, Vandales, Ostergotz & Westergotz se sont eleuez contre l'Empire, & l'ont rasé, & Rome finalement assiegée, assaillie, gaignée, saccagée, bruslée, ruinée & destruite de fond en comble, & par-tant le Seigneur Iesu Christ selon son iuste iugement a vengé le sang innocent de ses fideles auquel nous est demonstré par ces Visions & Songes.

O mauuaise mondanité! toute chose se passe, sors l'amour & charité de Dieu. Celle qui est bien celle veée iusques au ciel, est vaincue de peine d'argent, & pourtant on voit comme auiourd'huy tout renuerser au leurs Empires, estimez et loüez des Chaldeens, & de Carthage la grande, & beaucoup d'autres, sont peris & finalement auec le temps Rome qui a obtenu reparation contre l'opinion de la premiere dignité. Ce que se peut veoir facilement par plusieurs Escripteurs, Solquelles

&

& murailles cassées ; esquelles on peut veoir par chascun iour comme vn tesmoignage de la vengeance de Dieu, afin que par cela les fideles fussent aduisez & se rendre assurés, que Dieu donnera & accomplira sans doute, les promesses qui restent à accomplir en Iesu Christ. Et oultre ce l'Empire Romain a vaqué bien 320. ans sans Empereur. Asçauoir, depuis Auguste iusqu'a Charlemaigne. Et cependant l'Euesque de Rome commençoit a querir toute humilité, simplicité, pourete, & le seruice en administration d'vn Pasteur fidele, & a mettre son cœur es dominations & puissances terriennes, & commença (par la liberalité de plusieurs grands Princes (comme du Roy Pepin, & beaucoup d'autres Seigneurs, lesquelz il enchanta par la semblace de la saincteté en hault monter, qu'il est mesmes paruenu comme vn iouuenceau a l'Empire) Tellement que selon son plaisir, il a institué & démis plusieurs Empereurs. La cecité & deuotion estoit si amort en plusieurs Chrestiens & plusieurs estans enclins & animez a grandeur, repos mondains & voluptez charnelles, eurent plus grande enuie de repoles que trauailler, de dormir qu'a besoigner, de prescher qu'a donner, de banqueter qu'a prescher, de iouer qu'a mourir. Puis dissensions s'esleuerent entre eux pour la primautez puis ilz chercherent ambitieusement a dominer & seigneuries sur tout homme. Ilz vouloyent bien estre Confes-

seurs, mais nul ne vouloit estre Martyre: Car prescher estoit mis a requoy, & orgueil estoit pour monter en honneur & authorité mondaine, non sans ruine des Royaumes, dispersion des communautez & innumerables meurtres des peuples.

Iean Archeuesque de Constantinople debatit pour estre entre les Patriarches le Souuerain. Boniface troisiesme de ce nom, Euesque de Rome entreprint de se faire Euesq de tout le monde, & de Dieu le seul Lieutenant en terre. Et Mahomet qui suruint apres, presuma d'estre le grand Prophete & Ambassadeur de Dieu. De telle sorte, que par auarice, ambition, concupiscence mondaine & charnelle: la verité fut obscurcie, & l'Eglise de Christ treslamentablement dispersée. Les Iuifs, par leur mondaine iudaïque, tirerent de l'escriture saincte leur Talmuth. Les Sarasins leur Alchoran, & les Euesques leurs droits & Decretz Romanistes, & toutes les sectes estans soubz le faux Prophete Mahomet en Asie & en Afrique: & soubz le Pape, en Europe, auec toutes leurs regles & institutions maudites, ont comme banny Iesu Christ & sa doctrine, & tout par leur honneur, aise, & prouffit singulier; & pour aquoy attaindre plus aisement, ilz ont en la Papaucté ordonné beaucoup de superstitions ou inuentions humaines, comme le chant en langue Latine, (afin qu'ilz ne soyent entendus) Orgues, Clochettes & Cymba-

leurs

les, Encensoirs, Palmes, Cierges, & vne grande chandelle de Pasques, Item, vn Purgatoire, Messes de Requiem, Vigiles, obsèques, Anniuersaires, Indulgences, & voyages pour deliurer les ames qu'en iceluy Purgatoire ilz auoyent ordonnées, apres en auoir receu argent à foison, Ité, dedicasses, rogations, chasses, les charbons surquoy S. Laurens auoit esté roty, les chaulses de Ioseph, le bras de S. Cornille, auec beaucoup d'autres innumerables Reliqs & os des morts.

Ilz ont apres defendu le Mariage, & mangers chair, & laictage. Pareillement ilz ont ôt donné des Images & Crucifix, faisans infinis faux miracles, Ilz bastirent & edifierent en tous endroictz leurs Maosins: C'est à dire, Grandes Boutiques, Temples, Chapelles & Autels, esquelz toutes ces belles merceries se vendent, non pour vray à peu de prouffit: Si bien, qu'ilz sont mõtez en telle hautesse, gloire, richesse & volupté qu'õ a les yeu & voit-on encores en plusieurs lieux: & tout cecy soubz pretext de lincteté, comme nous auons dit dessus.

De cecy nous a aduerty Sainct Iean au septiesme Chapitre de son Apocalypse, la ou il dict manifestement, que quand l'Agneau eut ouuert le quatriesme Seau, Il veit vn Cheual pasle, & celuy qui estoit assis dessus, auoit nom, la Mort. Apo. 6.

Car ceste assemblée d'Hypocrites, Non-obstant que bien soutient ilz ont la face enflée,

Nez cramoisy & escharbonelé, par leur gourmandise & luxure desmesurée, ilz sont ilz selon l'ame pasles, mornes, bleus & blesmes comme gens mal-sains, ou corps morts. Car ilz sont loings de la vie vraye & heureuse, qui est en Iesu Christ & en sa saincte parolle. *Et celuy qui ne croit point est desia dessus estoit la mort.* Leur doctrine est mort & damnation: car hypocrisie ne produit autre chose que ruine du salut, & leurs derniers fruitz sont honte & de desespoir. Car s'enfer les suit pour estre engloutis auec ceux qui sont seduits. Daniel & Paul ont predit que l'Antechrist naistroit de la subuersion de l'Empire, & desolation de la ville de Rome. Et a ce qu'en puissions parler plus amplement, i'ay tiré de l'Apocalipse quatre Visions descrites aussi par quatre Sonetz: la ou le saint Esprit par Saint Iean depeint l'Antechrist de ses couleurs bien au vif, afin que chacun se garde de luy.

Iom.8.
Luc.11.
Matth.6.
Esa.5.
Pro 2.
Apo.13.
Psa.u.37.91

Et vei une bestie (dit S. Iean en son treizieme Chapitre) *sourdre hors la Mer*, signifiant l'assemblée des iniques & superbes Hypocrites, qui s'exaucent & auancent comme les Cedres de Liban. Ilz sont inhumains & bestiaux, comme fut Elimas l'enchanteur, pleins de fraude, faulseté & iniquité: il sont la vraye generation du diable, subuertissans les chemins du Seigneur. Ceste beste est icy descripte comme le cheual pale, en la

qua-

quatrieſme eage, les ſeueres ſauuerelles eſt le cinquieſme eage, & les cheuaux enrigez auec les gueules de Lions en le ſixeſme eage. *Cette beſte auoit ſept chefz & dix cornes*, ſignifiant les abundantes, dommageables & peſtilétieles erreurs & fauſes inſpirations du diable, que regnent auſſi maintenant en les faulx & iniques membres de ſon corps beſtial, aſçauoir en les reuuantz Eueſques, Legiſtes, Preſtres, Hypocrites & faux Magiſtratz. Car leurs chefz ſont leurs fauſes ſubtilitez, & leurs cornes ſignifient leur puiſſance tyrannique. *Elle auoit dix cornes ſur ſes dix cornes*, ſignifiant ſa grande domination & ſuperiorité par tout le mõde. Le diable eſt leur Prince & Capituyne tant ſeuere, & ce par l'iniquité & ingratitude du peuple, mais en ce ſeul point different le Dragon & la beſte: le diable & ſes membres: Satan de ſa congregation charnelle. Car il auoit ſept couronnes ſur ſes ſept chefz, & ilz ont dix couronnes ſur leurs dix cornes. Ce ſignifie, que ce qu'il n'a ſinon par ſimple inſpiration, cela ont ilz auec double puiſſance, force & violence: la ou il ne peut ſinon par phantaſies & inſpirations, la peuuent ceulx cy aſçauoir ceux de ſon Egliſe par toutes forces, violences, menaces & contraintes, la ou il ne touche que doulcement en ionant, la peuuent ceux cõtraindre par toute tyranie. Quãd il n'a prepoſé ſinon aulcuns erreurs, alors ilz les peuuent corroborer comme vne verité infallible,

Apo. 8. Apo. 9. Apo. 13.

& de ce en faire vn Article necessaire de la foy, comme ilz ont fait du Purgatoire, des pardons de se confesser, d'adorer & porter autour des Idoles, ouir & faire le seruice en Latin, dire la Messe & autres semblables erreurs. Quand il a (comme il est vn pere de tous mensonges, & a esté du commencement) produict vn mensonge, alors le peuuent ilz tenir pour vne verité escripte, & le faire valoir, luy donnãt authorité, comme ilz ont fait par plusieurs fois.

Outre ce, eux estans instrumens & Ministres spirituels, peuuent mettre en effect plus d'iniquitez que luy seul, comme cela appert plusmanifestement & amplement par leurs actes & œuures. Sathã n'eut sçeu mettre Christ à mort ne fut esté par Iudas, auquel il entra. Et d'auãtage, par les Euesques, Scribes, qui le persecuterent iusques à la mort. Les Apostres, Ministres, & vrais tesmoins de Christ, n'eussent iamais esté occis, persecutez & meurtris, ne aussi seroyent pour le present, si ces Prestres Papistes n'eussent soustenuz leurs anciennes manieres, & mis en œuure. *Et sur ses chefz, ostoyent escripz noms de blasphemes contre le Seigneur & sa Christ.* Ce ne sont autres choses, que les beaux Tiltres & noms honnorables, par lesquelz ilz orneut leur propre authorité, & se veullent faire apparoir grands & saincts deuant le monde: Car soubz ce couuercle est comprins le grand secret d'iniustice. Que sont le Pape, les Cardinaulx

naux, Patriarches, Legats, Principaux, chefs, Archeueſques, Protonotaires, Archidiacres, Officiaux, Cõmiſſaires, Prebendaires, Vicaires, Monſieur l'Abbé, Maiſtre ou Docteur, & pluſieurs ſemblables, autre que vrais noms de blaſpheme? Car ces Offices & Tiltres ne ſont pas ordonnés par le ſainct Eſprit, ne en la ſainte eſcripture en eſt faicte aucune mention. Qu'eſt ce donc autre choſe, qu'vne abomination terrible, que le Pape eſcript de ſoy meſme treſſainct Pere, Vicaire ou Lieutenãt de Dieu & de Chriſt, chef de l'Egliſe Chretienne: outre-ce, ſeul & vray adminiſtrateur des dons, graces & threſors de Dieu? Qu'eſt-ce que les Preſtres & Eueſques, s'eſcripuẽt & nõment Eſpoux & Lieutenants de Dieu, pardonneurs des pechez, & les vrays Cheualiers de noſtre Dame? Que ſont ce que noms de blaſpheme? Car ilz ne ſont autre choſe, ſelon l'atteſtation de Zacharie, (paiſſans mal leurs troupeaux, & par vne profonde negligence delaiſſans l'office d'annoncer la parolle de Dieu, ſoubz ces vains tiltres) que vrays Idoles, ſcandaleux. Leurs Decretz, Decretaux, inſtitutions, reigles, ordõnances, ſtatutz, droitz vſages des peres, conſeils Prouinciaux & Synodes: puis leurs vſances, n'eſtans fondées en la parolle de Dieu, ne ſont autre choſe q̃ hypocriſies diabolicqs, pour blaſphemer le nõ de Dieu. Car le nõ de blaſpheme ſur ſon chef, n'eſt autre choſe, ſinon de maintenir ſoubz vne belle apparence, ce qu'eſt blaſphematif, en ſoy exaltant.

Coſſe

Cette beste a fut bien semblable au Leopard, plein de taches & diuerses mãcules, signes d'inconstance, mutation & temerité, *ses piedz furent semblables aux piedz d'Ours*, de façon horrible, hideuse & deforme, signifiant seuerité, austerité, obstination & immundice. *Et sa bouche estoit la gueule du Lion*, par ce declairant qu'ils seroient pleins d'orgueil, larrecin, meurtres & superfluité. Daniel vit en vne Vision vne Lionesse, par laquelle estoit cõparé le braue Empire des Assyriens & Chaldeens. Par vn Ours qu'il vit est ressemblé l'Empire rebarbatif des Medians & Perses. Par le Lupart s'entend le tost muable & moins ferme Empire des Grecs. Ceux d'Assyrie & Chaldée sont esté maudits & Iugez par les Prophetes, Esaie, Nahũ & Abacuc, à cause de leur larrecin & orgueil. Ceux de Mede & Perse detindrent le peuple de Dieu en prison & misere, comme il appert aux liures d'Hester, Paralipomenon & Esaie: Les Grecs furent aussi fort despitez cõtre le peuple de dieu, au temps d'vn grand Tyran Antioche, comme il appert manifestement au liure des Machabées. Mais ceste beste laquelle Saint Iean vit icy, comprend tout ces trois bestes, que Daniel a veues, asçauoir le Lupard de corps, l'Ours des pattes, & le Lion de gueule. Parquoy le Sainct Esprit nous a predict, qu'en la maudite papauté, & particulierement au Regne de l'Antechrist seulement, seroient tant d'abominations, Idolatries, paillardises,

Dan.7.

Esa.13.
Nahum.3.
Aba.1.
Hester 2.3.
2. Paral.36
Esa.22.
1. Macha.2.

diſes, meurtres, & toute ſorte d'iniquité, ſ'ome ſont eſté ensemble en tous les Regnes precedens. Comme S. Paul auſſi predit le meſme, & comme tout le monde le peut maintenant veoir & conſiderer manifeſtement: nulle part fut onques plus d'orgueil, vanité, ſeurté, idolatrie, paillardiſe, immundice, Sodomiterie, envie, fainteſe & diſſimulation, fauſeté & inconſtance, vaine gloire, iniuſtice, ſorcerie, ſuperſtition & impieté, qu'en ce ſeul Regne d'Antechriſt. Luy ſeul a plus contaminé le Sainct Temple de Dieu, que tous les infideles enſemble qui furent onques. Ils ont fort ignominieuſement iugé & maltraicté le peuple eleu de Dieu: leſquels ſont vaiſſeaux de ſon honneur & gloire. Ils en ont fort miſerablement detenus priſonniers, les Miniſtres eſleuz par leurs decrets & iuſtitutions. La rudeſſe & cruauté de Pharaon, Antioche & Cyphe accompare à leur Tyrannie, n'eſt que ieu & vne vmbre: car en eux eſt toute ſhamnalité & immundice, toute inſolence, concupiſcence & peſtulance, tous abus charnels & beſtiaux & contre nature & raiſon.

Rom. 7.

1. Cor. 3. 6.

Rom. 9.

Les rigoureux mandemens faitz contre les Iuifz à la requeſte d'Ammon & Antioche ne ſont (en maniere de parler) point à reſſembler aux ordonnances de l'Antechriſt: car icelles ſuroit ſeulement contre le corps, mais ceſtes-cy ſont contre les ames des hõmes: en ſorte que la papauté & le Royaume d'Antechriſt vient eſtre ſem-

Hoſ. 3. 4. 9. Mach. 2. 14.

semblable au Lupard, l'Ours & Lion, à cause qu'il ne participe seullement des iniquitez d'autres Royaumes: mais pour ce qu'il les excede & surmonte sept fois le double, en toute iniquité, Idolatries & abominations, que onques furent faictes dessoubz le ciel. Ilz ont la geule d'vn Lion, touiours proferant blaspheme, malediction & amaritude. Les pieds cõme les pieds de l'Ours, signifiant leur grand' conuoitise, se precipitant à toutes iniquitez dommageables, bientost & viste ment courant pour espandre le sang. Ilz sont maculez & tachez de diuerses & plusieurs inconstantes phantasies, institutions, entreprenemens, en nulles choses constans ne conformes, mais par tout changeables & foles. Car ceux qui cõtemnent la verité de Dieu, sont dignes d'estre delaissés de Dieu, & de fauoriser l'esprit de mensonges & erreurs, à leur condemnation. *Le Dragon* (dit S. Iean) qu'est Sathan le diable, *donnoit & deliuroit à cette beste*, ou maudite generation d'Antichrist (ses membres bestiaux) *son entiere authorité, chaire blasphematoire, sa puissance & domination*. De luy donner cette puissance, n'est autre chose, que par subtilitez, tromperie, practiques, dissimulation, & fallaces le faire parfaictemẽt idoine, pour seduire le pouure simple peuple, & le faire si puissant en toutes subtilitez & fausetez. Luy laisser la chaire, est de leur laisser icy vn Regne de vaine gloire, dissimulation & abomination. Luy donner son

entiere

entiere auctorité, eſt pour tous faulx ſignes & miracles, trauailler par fauſes doctrines, pour tant plus endiabler & tromper les infideles, à leur damnation.

Ainſſy eſt ce grand Antichriſt vn Roy auec Sathan ſur tous enfans d'orgueil. Il poſſede & occupe ſiniſtrement auec Lucifer la chaire de Dieu, eſtant aſſis en la conſcience des hommes, ſe vantant touſiours d'eſtre en la place de Dieu. *Seduiſant le peuple mondain*, triumphant par-deſſus eux: pour ce qu'il les a conduict en toutes manieres d'erreurs. Et touchant la chaire, ſi comme IESV CHRIST, (noſtre Seigneur, auec ſon Pere eternellemẽt regnant) eſt aſſis au ciel en la chaire honnorable de vie & ioye eternelle: Ainſſy eſt aſſis le Pape de Rome, l'Antichriſt (di-ie) auec ſon Pere le Diable, auec tout orgueil & blaſpheme, en la chaire de condemnation de Sathan. 2. Theſſ. 2.

Touchant ſa puiſſance, ainſſi que CHRIST auoit receu ſa puiſſance de Dieu ſon Pere, ainſſy a ceſtuy receu ſon authorité de ſon pere le Diable.

Ainſſy que CHRIST eſt plein de miſericorde & verité, ainſſy eſt ceſt Antichriſt plein de rancœur & enuie, menſonge, & toute iniuſtice, d'erreurs & fauſeté, dequoy les infideles ont gouſté. Comme le Sainct Eſprit de CHRIST fait en ſes eſleuz ſecretz de la verité.

Ainſi

Ainſi d'autrepart l'eſprit errant & immunde de cuilly Antechriſt, depuis la mort & reſurrection de Chriſt a faict les lettrez de la maiſtre, ennemis de Chriſt.

Touchant ſon authorité, ainſi que Chriſt eſtant homme receuoit authorité de Dieu pour faire telz miracles, que perſonne faire ne ſeuſt: Ainſy fait celuy par le diable & la ſecrette permiſſion diuine entre les fideles. Celuy cy eſt en toute puiſſance, ſuperiorité & authorité illegitime, ſuyt & ſuyura le diable ſon pere. Car comme il priua Iob homme craignant Dieu, de toutes les ſubſtances, biens, enfans, ſeruiteurs & benoit, & le tourmentoit fort en la chair, par vne maniere d'vlceres. Ainſi ceſtuy cy par ſon authorité & autricieux Enſeignemens, & grand ſeuerité exercée, mande, ſolde & appreſte le peuple par les fauſſetez, qui tout biens, conſommez deuorent; le priuant de la vueur, ſang, paine, vtilité, neceſſité & viures, n'espargne ne malades, ne decrepitez, ne pouures vefues ne orphelins. Nulles ſortes de biens, combien qu'ilz ſoyent mal acquis, ne leur peuuent abhorrer de venir hors de raiſon en leur contribution. Et que plus en a pillé, ne rançonné les ames des gens par exactions, faulſe loy & toute diablerie, plus a leurs conſciences obſcurcy en doubte, deſeſperées & non conſolées. Finalement il comme l'entiere plenitude de la Deité demeure au corps de CHRIST: Ainſi demeure en ce

corps de Sathan l'entiere plenitude de la fauſſeté, ſubtilité, tromperie, malice: auec puiſſance d'operer toute maniere d'iniquité puiſſamment, ſubſtantialement & corporellement.

Et la playe de ſes chefz mortelle a eſté guerie par l'eſpee de ſa bouche. C'eſt par la declaration & annonciation de ſon Euangile, que n'agueres, depuis le temps de Iean Hus en Boeme, & depuis en Allemaigne a eſté manifeſté, & encores eſt preſché en pluſieurs lieux du monde, comme en Angleterre, France, Brabant, Eſcoſſe, Pologne & ailleurs, comme vn chacun le peut voir apertement: n'eſtoit, que nous ayans veuls vouluſſions du tout demourer aueugles. Car il eſt notoire à vn chacun, & on voit bien cheut en pluſieurs lieux, les pardons du Pape & ſon eſtuuy & recueu, ſa puiſſance iettée en bas, ſon nom effacé, ſon Purgatoire, Meſſes, pelerinages, Idoles, & ſemblables meſchans bagages entierement bannis & reiectez? Si cecy n'eſt point vne playe mortelle au chef de la beſte le ſoulz qui l'ny ait aucune? Si cecy n'eſt point vn ſigne manifeſte de ſa ruine à venir, on ne doit attendre d'autre.

Mais ſa playe mortelle ſera guerie. Combien que l'Euangile ait eſté preſché en pluſieurs lieux, & des abominations du Pape renuerſées le deſſus deſſoubz, ſi eſt-ce toutesfois que leur fauſſe preſtriſe, leurs vœus de ne ſe marier, leur chaſteté Sodomitique, leur ſecrete & occulte confeſſion

Rich. 9. 10. Dan. 7. 9. 10. 11. Gen. 3. 4.

au-

auriculaire, ou la façon d'icelle & autres telles superstitions, retient ou rentrent encore couuertement en aucunes Villes. Car plusieurs ne resoluent pas les causes par la parolle de Dieu, qui est la vraye & seulle pierre de touche: Ains le veullent tout approuuer par l'authorité des Peres, combien qu'il leur soit apparu, que le Pape est le propre Antechrist, & que leurs noms soyent extirpez de leurs liures: il fault il que leurs cerimonies (que par-cideuant n'estoyent reputez que pour simples) soyent ores nommées obseruations necessaires, diuines cerimonies, vsages honorables, & singulieres & somptueuses institutions. Combien qu'ils disent la Messe estre de nulle valeur en Latin, ilz l'estiment en leur language pour vn sacrifice expiatoire. Les autres se disent estre soulues par vn *Domine miserere*, ou quelque autre mot non entendu. Aucuns veullét soustenir le franc Arbitre, & autres ne veullent pas estre Papistes, mais le sont bien à moytié, voire pis que Papistes.

Heb. 9. 10. Rom. 5. 9. 10. 11. Gala. 3. 4.

Aussi la teste oincte est dressée en aucuns lieux, par la puissance des Princes terriens, qui sont tenus de combatre pour le Pape, quand, & la où il luy vient à plaisir, ruans & bruslans tous ceux qu'il veut, gastans leurs propres pais, meurtrissans & dechassés leurs bons & loyaux subiectz, à cause qu'ilz cerchent l'honneur de Dieu droictement, estans (ie eux Seigneurs) comme enchantez & contrains à ce faire, par les flatteries

& noms ignominieus, asçauoir, *Princes Prestres chrestiens, defendeurs de la foy Catholique & Vniuerselle*, c'est à dire, des institutions Romanisques. Et en ceste sorte se guarit la playe, ceux cy sont les vngüens chirurgins & curateurs *de toute la terre* (dit S. Iean) *s'esmerueillant de la beste, &c.* Le peuple idiot, charnel & mondain, n'entendant point la sapience du Sainct Esprit, & estimant toutes ces mignotises estre choses diuines, meritoires & spirituales, en sont esbahis, l'exaltent, louent, & les tiennent en grande reuerence, voire pardessus toutes celles, q sont ordonnées & instituées de Dieu. Et si est leur esbouissement si extrememẽt grand, qu'ilz ne veuillent & ne sçauent abandonner leur reuerie insensée ancienne: Car quand ilz esperent, que leur ancienne mauuaise coustume demoyrera en vogue, lors de liesse ilz frappẽt les mains ensemble, & chantent auec les Caphars, *O audacieux. Et ilz adorent le Dragon*, qui donna la puissance à la beste. C'est à dire, ilz s'esiouissent en leurs cœurs, esperans que la chose sera de longue durée, nommeement quand ilz voyent la teste en leurs gouuerneurs de rechef guarie. Les Predicans de Dieu bruslez, les instructeurs de peuple occis ou dechassez, persecutez & imposé silence de se taire, cõme nous l'auons veu en nostre Patrie. Tous ceux qui adorent le Dragon, adorent aussi la beste: Car comme ceux qui adorent Christ, adorent aussi son Pere, Sem-

1. Cor. 3.

Apoc. 13.

blablement auſſi tous ceux qui adorent l'Antichriſt, c'eſt à dire, qui conſentent en ſes commandemens, Meſſes & ordonnances, ceux là (di-ie) adorent tous le diable, duquel il a conceu ſon orgueil. *Qui eſt pareil a la beſte? Et q.* a ſçauoir, en œuures d'apparence exterieure, ou obſeruation externe de fauſe religion feinte & controuuée. *Qui eſt puiſſant pour batailler contre elle?* diſent ilz: Veu que les Primats ſeculiers ont ſa cauſe ſi fort à cœur, & la defendent. Les Papiſtes cerchent toutes inuentions, ſoit par cautelles, fauſetez, ou par violence, pour maintenir leur Egliſe adultere, feinte & maſquée en ſa domination, authorité & ſainct ſemblant. Il n'eſt malice, cautele, fineſſe ne inuention cauteleuſe, qu'ils n'ayent eſſayé, pour ſe faire eſtimer du peuple pour vne gent ſpirituelle, venerable de grand credit, reputation & puiſſance.

Il s'enſuit au meſme texte & chapitre, *Et luy fut donnée vne bouche proferante grandes choſes & blaſphemes*. Quand la verité de Dieu leur fut manifeſtée, ilz ne luy en rendirent pas graces, mais furent faicts vains en leurs imaginations. Rom. 11. 12. Et pour ce le Seigneur les a abandonnez es conpiſcences vilaines de leurs coeurs, aueugles d'incredulité, & en ſens peruers, tellement que cuydans deuenir ſages, ilz ont eſté faictz plus folz qu'onques ne furent au parauant. Ilz proferent ores en leurs conceil, conſiſtoires & ſermons blaſphemes grandes contre Dieu & ſon

son Christ. Il fault que le peuple par mandemens rigoureux les serue auec les brimberies Romanisques, & viles institutions empruntées, quoy qu'il en ont horreur. L'escriture saincte n'y pouoit estre aucunement leüe, ou estre imprimée en langue commune ou maternelle. Car l'escripture (disent ilz) doit & faut estre entendue à leur prouffit, plaisir & aduis. Et comment pouroit autrement guarir la playe de la beste? car l'escriture incorrumpue luy donne la playe. Ilz ne veuillent pas que nous prenions Iesu-Christ pour nostre saulueur, sans nos demerites propres. Il fault que la Cene du Seigneur (laquele aucunefois à droit par l'escriture des fideles, en conformité des vns auec les autres, à esté nommée la communion du corps & du sang de Iesu-Christ) soit maintenant vn nouueau crucifiement de son corps, auquel, comme en vn esbatemét vn traistre soeul ioüe six ou sept personnages, asçauoir de Iudas, Anne, Cayphe, Herode, Pilate, & des Iuifs. 1. Cor. 10. 1 Tit. 4. 2. Tit. 4. Heb. 13.

L'estat de mariage est d'eux reputé pour immunde, Non obstant qu'il est institué du Seigneur, comme vne pure institutió diuine. Nuls vœus Papistiques des Moines, ne peuuent estre enfrainctz; La soit que lon sache bien, que c'est vne chose diabolique, laquelle à engédrée mil Sodomites. Sans les absurdes barbotteries & impositions de mains de quelque Pretre ou Caphard, ne peuuent les pechez estre pardon-

nés ou remis, comme ilz dient: car par cecy est leur regne soustenu. Et puis beaucoup d'autres abominables parolles ont esté proferées par sa bouche, & sont encore pour le iourd'huy, dont ie me deporte à cause de la brieueté du temps, & pour ne molester par trop le Lecteur. Si me fault-il toutesfois toucher en passant, la grand blaspheme qu'ils commettent, quand ils disent, que la saincte Eglise est receüe par la seule vertu de leurs onctions & tonsures, reiectans ainsi toutes autres personnes de quelque estat qu'ilz soyent, lesqueles ilz nomment tous Laics. Et soubz ce faux tiltre vsurpé ilz veuillent estre tenus pour saluateurs des ames humaines: disans, que leurs Messes sont sacrifices propiciatoires & expiatoires (pour les vifs & les morts) Iustifians, secourans, consolans, & sauluans les hommes *ex opere operato*. Et sur leur abominable & puant troupeau d'Antichrist, ilz font les Empereurs & Rois, Chefs & Gouuerneurs, seulement pour estre d'iceux soustenus & conseruez, en toutes leurs meschancetez. Les Rois sont ordonnez de Dieu, chefs & superieurs es choses politiques & seculieres: mais la à Dieu ne plaise, qu'vn Prince vertueux (lequel toutesfois certes ilz desdaignent, & luy sont rebelles & desobeissans) fut leur chef, & s'attribuant vn tel tiltre, qui seullement compete à Sathan. Car le Diable (dict Iob) est le seul chef sur tous les filz d'orgueil.

Math. 15.

Iob. 41. *Aff.* 13.

Et

Et luy a esté donnée puissance (dit le Texte) *de co-* 3. *Reg.* 17.
compter quarante deux mois, qui sont les trois *Dan.* 12.
Ans & demy d'Helie, le temps, les temps, & *Apo.* 11. 13.
demy temps de Daniel. Et les mille deux-cens & soixante iours de sainct Iean. Elle ouurit sa geule en blasphemes contre Dieu, a blasphemer son nom, son saint Tabernacle, & ceulx qui habitent au ciel.

Le Tabernacle de Dieu, c'est Iesus Christ, en qui la plenitude de diuinite habite. Par les habitans du ciel, est entendu la vraye Eglise, de laquelle aussy les Anges ne sont forclos, Ces inhabitans cy, sont ceulx qui mesnent vne *Iean.* 4.
vie celeste en soy immaculée, cerchans les cho- *Matth.* 24.
ses qui sont d'enhault, non pas les terriennes: *Luc.* 9.
Adorans Dieu le Pere en Esprit & verité demourans & perseuerans vrays Chrestiens iusques à la fin.

Plusieurs sont bien entrez en cestuy Ciel, mais ilz ny sont pas tous demourez constamment iusques à la fin de leur vie, ce qu'est le plus à plaindre. *Et il fut donné à ceste beste* (ou brutal Antichrist) *de batailler contre les Saincts.* Ilz affligent incessamment par violence, & par leurs polices, ordonnances, & authoritez chair- 1. *Cor.* 6.
neles & mondaines: les vrays tesmoings & *Act.* 4. 6.
Prescheurs du Seigneur, lesquelz (comme *Exod.* 1.
aussy furent ses Apostres) sont de luy mesme *Hest.* 3.
instruits & enseignés en sa saincte parolle. 1. *Macha.* 1.

*Mat.*20.12. Ilz les affligent (di-ie) à la façon, que feit la male
*Luc.*2. grace des Iuifs, du temps de Christ & de ses
1.*Pet.*1. Apostres. Ilz les persecutent par grans écris, par bannissemens & proscription, par glaiue & feu, comme feirent les cruelz tyraus Pharao & Antioche, pour demonstrer par cela, q Christ est signe, auquel on contredit, & la pierre de trebuschemẽt. Ilz cerchẽt icy, & chaſſent la, ne cessans iamais de réuer, tant qu'ilz l'ont enprisonné & serré bien à destroit. Encores de tout cecy ne sont ilz contens, iusqu'a ce qu'en la presence du monde aueugle, suiuant leurs placars, ils les ont vaincus, pour par ainsi tenir le peuple mondain en son erreur, combien que pour-tant ilz ne les vainquent deuant Dieu. Et lors que les font reuoquer, Ou s'ilz demeurent constans en la verité, ilz les font mourir de mort horrible, soit per eau ou par feu. *Ainsi luy fut donnée puissance en toute lignée & peuple & langue & gent:* Car ces Antichristz n'espargnent nul huy, petis ne grans, ieunes ne vieulx, riches ne poures, fortz ne foibles, sages ne simples: mais faut qu'ilz ayent commandement sur eux, encore que ce fut par violence. Il faule que pour le moins vne fois l'an, ilz ayent les gens deuant eux à cõfesser, pour cognoistre comment ilz se sont adulser, soit qu'ilz soyent du Pays mesme ou estrangers, Gouuerneurs ou du cõmun peuple, aucune excuse ne leur sert de rien, autrement il leur conuient auec Christ comparoir

*Matth.*27. *Marc.*15. *Luc.*23.

au

au Pretoire entre les larrons. Et ceste puissance n'ont ilz pas seullement en vn lieu, mais en tous Pays, languages, & en chasque ville, mesmes il fault qu'ilz ayent a faire en chasque famille, destruisans la foy de tous humains. *Car il fault que tous habitans de la terre adorent ceste beste*. Il faut qu'vn chacun consente en leur grande abomination. Il fault qu'on blaspheme Dieu, qu'on obserue leurs ordes institutions, & mange leur fiente humaine. *Ioan.19. Tim.3. 2.Tim.3.*

Les habitans de la terre, sont ceux qui s'ayment eux-mesmes plus que Dieu, & leur chair, plus que sa verité, qui mettent toute leur consolation, fiance, & confort es roigneuses merites & acquisitions vilaines de ces bestiaux Hypocrites, Nō pas es doulces promesses de dieu. *Les Noms desquelz ne sont point escrits au liure de vie.* Qui ne sont pas estimez de Christ, ny acceptez par sa parolle & promesses, qui auec les iustes comme membres d'vn corps spirituel & caché en luy, ne sont notez ny registrez, desquelz l'heritage n'est auec luy en la terre des viuans, qui ne sont pas du nōbre de ceulx-la que le Pere a donné a Christ, pour en vn mesme esprit estre participans auec luy. Qui ne sont d'icelluy ordonnez, destinez, ny suscripts en sa prescience à la vie eternelle: ny ne sont de luy des le commencement du monde esleus, pour estre ses enfans immaculez en Christ, il faut que ceux-cy (di ie) adorent le Dragon. *Luc 10. Rom.11. Philip.3. 1.Cor.6. 1 Cor.6. Ioan 15. Psau.26. Ioan.14. Rom.9. Ephe.1. Ioan.1.15. 1.Tim.2.*

L'agneau, c'est Iesu-Christ, qui seul emporte & ôste les pechez du monde, auquel est la seule vie. Car il est luy-mesme la vie propre, assauoir la vie seullement de ceux, qui croyent en luy. *Qui du commencement du monde a esté occis, pour tous ceux qu'il a creez à salut.* Si que sa seule mort, resurrection, ascention, par la promesse de Dieu est le salut d'eux tous. Car ils ont tous mangé d'vne mesme viande spirituelle, & beu d'vne mesme pierre spirituelle: Ia soit, que long-temps apres eulx il est venu en la chair, seullement il brisa la teste du serpent. Il a du commencement du monde esté occis en ses membres, comme il appert euidemment en Abel le iuste, Ieremie, Iean Baptiste, & autres semblables.

1. Cor. 10.

Gene. 3. Mat. 23. Gene. 3. Matth. 14. 2. Pier 2.

Or ceux-la qui de l'Agneau ne sont escrits au liure de vie, sont notez au liure de mort, & restruez (comme dit sainct Pierre) auec le diable & ses Anges, à cause de leur incredulité, à mort eternelle. *Si aucun a oreille pour ouir qu'il oye*, dict le texte. Celuy qui a entendement, qu'il se laisse admonnester de ce qui ensuit, s'il a sapience qu'il iuge selon la demonstration de ces choses. Ainsi l'annonce le sainct Esprit à ses fideles, les aduertissant de considerer, que tout ce qui est escript, est escript pour nostre enseignement & edification.

Iean. 1.

1. Cor 2.

Qui meine en captiuité, il va en captiuité, c'est aduertissement leur donne le Seigneur, qu'ils

y prennent garde s'il leur plaist, car il veut que son iuste iugement soit cogneu & notoire. Ceulx qui affligent les vrays fideles en leurs corps exterieurement, seront affligez & puniz en l'esprit de tenebres interieures, ou frappez d'aueuglement selon l'ame, afin que par le diable & le peché ilz demeurét de tant plus prins. Dieu les veut liurer en sens reprouué & affection inique, & les veult laisser mener en grans erreurs & tromperies diaboliques, pour croire toutes sortes de mensonges, afin qu'ils puissent estre condamnés. *Rom. 1.* *2. Tessa. 2.*

Ilz sont ceulx qui par glaiue occit & desfait les poures innocens à cause de leur foy, *soit aussy par le glaiue de sa bouche* (qui est la parole de Dieu) *occis*, iugé & condamné. La parolle (dit le Seigneur) que i'ay dicte, les iugera au dernier iour: comme il est aussy dict en l'Apocalypse Chapitre vnzieisme. Si aucun les veut nuyre ou greuer, le feu sortira de leur bouche, & consumera leurs ennemis. *2. Timo. 4.* *2. Pier. 3.* *Ephe. 6.* *2 Tessa. 2.*

Et ie veit (dit l'Apostre) *encore vne autre beste monter de la terre, ayant deux cornes comme l'agneau:* Lesquels signifient & representent tous faux Prophetes, & peruers Dogmatiseurs, qui en leurs desseins, deuis & discours, sont du tout brutaux, vains, charnelz & corrompus. Ilz sont execrables es pensées de leurs cœurs iniques, ne cerchans point Dieu, mais leur propre ventre: Non pas l'honneur de Iesu-Christ, *Reuel. 13.* *Rom. 1.* *1. Cor. 10.*

mais leur propre orgueil, ambition & vaine gloire. Ilz montent de la terre, estans totalemẽt enclins & adonnez à sapience terrienne: Les desirs & affections qu'ilz ont au monde, les incitent à prescher, & non pas quelque affection, amour ou zele à la verité. Ou ilz sont chatouillez d'ambition, ou poussez per auarice. Ilz montent de malice a meschanceté, & continuellement y demoureront, iusques à ce que le Seigneur les perdra, tout ainsi que les vrays fideles procedent de pieté en vertu, iusqu'a-ce qu'ilz verront Dieu en l'Eternelle Sion de face à face. Ceste beste a esté des le commencement du monde meurtriere: premierement en Cain, & consequemment es enfans charnelz, des hommes, Nommeement en Cham le premier Filz impudique de Noe, en Ismael & Esau, en Iames & Iambres, en Balaam, & es faulx Prophetes de Baal, en Anne & Cayphe, en Baricha & Diotrephe, & est resuscitee pour le iourd'huy es chantres, Moynes, Prestres & Caphars du Pape, comme vn chascun (tant peu soit il illuminé de l'esprit) le peult facilement, & à plein veoir & considerer, en toutes, principalement es grandes Eglises, & là ou ilz ont leur domination.

Apo. 22.
Pseau. 84.
2. *Petr.* 1.
1. *Cor.* 13.
Gene. 14. 9. 17. 37. 38.
Exod. 7.
2. *Tim.* 3.
Num. 22.
Iudich. 12. 21.
Ieremi. 20.
Mat. 27.
Act. 13.
Ioan. 1.
3. *Reg.* 16.
Pseau. 44.

Ceste beste auoit deux cornes comme l'Agneau, mais du tout contrefaictes & vrayement fausses. *Car elle parloit comme le Dragon*, Les cornes de Christ sont haultes & grandes, riches en la parolle. Son Eglise sorte & naquist seullement, hors de la

la ioyeuse nouuelle, & des promesses de Dieu. La parolle est droite, & le Sceptre de l'authorité de Christ. Et la verge des ordonnances iustes la ou icelle regne, ne sont nulz autres Sceptres estranges institutions ny coustumes. L'agneau sur le mont Sion (signifiant Iesus-Christ) a sept cornes, car en luy est la plenitude de verité. *Apoc.14.*

Ceste beste n'a que deux cornes, & icelles encore contrefaictes & fauses. Elles semblent estre les cornes de Christ. Mais à la verité elles ne le sont point, & signifient les corrumpues & fauſſées lettres des deux Testamens, exposées & tirées à vn entendement charnel, dont ce n'est qu'vn faux semblãt, & vn estre hypocritic, voire entierement cõtre l'intention du Seigneur, n'ayant le vraye cognoissance de l'Esprit. *Ioan.16. Colloſ.2. 2.Cor.11. Galat.3.*

Ceste lettre, sans le S. Esprit, est morte, & n'accorde aucunement auec Christ, & n'a nul regard à luy. Il est la verité & vie. Ceste cy est mẽsonge & mort, Sa parolle est esprit & vie: ceste rend seulement le son d'érain, cuyure ou metal, estant phãtastique, feinte, sophistique, & cauteleuse. Encore qu'ilz semblẽt estre semblables a Christ, si ne sont ilz a nulluy plus dissemblables. Ilz sont tant seulement cornes de la bête, qui soustiennent le regne d'Antichrist, non pas de Christ. Car le royaume de Christ n'est point de ce monde. Ilz changent le vray vsage des bõnes creatures de Dieu, faisant d'arbres idoles, ornant les faux saincts d'or & d'argent, de fa- *2.Cor.3. 2.Cor.3. Ioan.14. Ioan.6. 1.Cor.13.*

tin, de drap d'or, de cramoisy & de velours, & conuertissant le sainct Mariage en vne vileine paillardise, & toute sorte d'impudicité abominable, pour nous detourner du seruice à Dieu nous a commandé, à leur vaines & friuoles superstitions: pour ainsi abolir & aneantir les saincts commandemens, & establir leur fausses institutions: & pour finablement faire cheoir tout homme en vne idolatrie detestable, dont ilz sont pleins, & les mener adorer choses defendues. Dauantage, pour maintenir & establir leur estat, ilz ont auec l'ayde de Sathã leur chef, corrompu, gaté, detourné & dechiqueté l'escriture, s'efforceans de prouuer: L'ayde des saincts trespassés estre necessaire. Leur Messe estre meritoire. Leurs œuures superabondãtes estre vtiles, prouffitables & d'efficace. Et finablement le Purgatoire estre vne chose espouuentable & fort à craindre, auec vn monde d'autres sornettes. Ces ánes bestiaux, ces Euesques gourmans, (adonnés à leur ventre) & Antichristz n'ont point honte de dire, que leurs Mytres, qu'ilz portent en teste, representent le vieil & nouueau Testament, ce qu'a toute force ilz veulent maintenir comme chose veritable. Toutefois dient ilz vray, parlans de la figure, qu'ilz portent, car ce n'est qu'vn semblant, ce n'est qu'vne vmbre ou apparence exterieure, d'autãt qu'il ne cerchent point en cela la gloire de Dieu, ains seulement leur propre auantage, & l'aise du corps, perse-

Heb.13.
Matth.15.

Mat.7.
2.Thes.2.
2.Tim.3.

cu-

cutans la verité d'vne grande rudesse. Vrayement ilz sont les faux Prophetes de Sathan, pipeurs, loups, temeraires, inconstans, ne s'arrestans à rien, traitres & vrays imitateurs de Iudas, reueurs, songeurs, menteurs, idolatres, ennemis, aduersaires, generation de viperes, race de serpens, renars gatans la vigne du Seigneur, ouuriers cauteleux, pasteurs desesperés, guette aueugle, chiens muetz, diables charnelz mauuaise race, bestes insatiables, faisans vn Dieu de leur ventre, & qui font vne fin ignominieuse à touiours mais. Tous ces noms & moult d'autres leur donne le S. Esprit par comparaison, pour-ce qu'ilz ont conuerti la douleur de l'escriture en amertume, par leurs mensonges, n'y laissans quasi lieu, qui par eux ne soit infecté, corrumpu & enuenimé. *Ceste beste fait toutes choses, & par la vertu de la premiere beste.* Ceste race bestiale a la mesme vertu mensongere, pour abuser les gens par vn faux semblant, & pour faire entretenir par tout le monde les mesmes erreurs & abominations, qu'a le grand Antichrist en tous endroictz, asçauoir qu'en Europe se trouuent soubz le Pape, & en Asie & Afrique soubz Mahomet: la ou Sathan tient son siege, la ou s'adorent choses estranges, & ou ne se faict point à droict le seruice de Dieu.

1. Cor. 6. Mat. 3. Cant. 2. 2 Cor. 11. Ezech. 34. Esa. 56. Philip. 3. Esa. 5.

Apoc. 2.

Et elle faisoit que la terre, & ceulx qui y habitent, seruoient & adoroient la premiere beste.

Ilz

Ilz ne contraindent pas seulement à idolatrer ceux, qui onques n'ont voulu cognoître la verité, ains plusieurs, qui d'icelle en ont bonne cognoissance. Helas, combien en a il maintenãt en Brabant, en Flandres, par tout le Païs bas, & ailleurs, qui sont contre le foy, cognoissance, & le sainct Esprit, aduoüans, & auançans les abominations des Prestres & Caphars? Ilz ayment mieulx a demeurer en la mendicité terrestre, & viure ignominieusement, que d'estre priués de l'amitié mondaine, que delaisser les parens ou amis, sa compaignie & enfans, que perdre son office, q̃ d'estre spoliés de sa negociatiõ ou estat, qu'encourir en perte des biens, q̃ d'estre bãnis, enuoyés en exil, & persecutés, q̃ de hazarder sa vie, & quãd fut besoing l'abandõner ou perdre pour la verité, Si doux leur sont ces plaisirs mõdains & voluptueux. Ilz ayment mieux perir auec le filz de Samuel, en abusans de l'ordonnãce de Dieu, & s'opposans à icelle, estre abimés en enfer auec Dathan, Core & Aburon, que suffrir auec Christ aucune tribulation, reproche, poureté & calamité, & faire grand trauail.

Matth. 3.
Heb. 6. 10.
2. Pier. 2.
1. Re. 2. 3. 8.
Matth. 10.
2. Tim. 3.

Ceux qui cerchent plutót leur propre auantage & l'aise de corps, que sa verité celeste, ne se doiuent point persuader d'estre dignes de sa grace, car il leur faut adorer ceste bete, *qui fut guarie de sa playe mortelle*. Il leur faut embrasser sa vieille religiõ de nouueau brunie, polie, vermeillée & fardée, il leur faut hãter & entretenir

nir ſa vieille renauderie Romaniſque or prime rapetaſſée & racoutrée, ſur peine de la hard. A ces chiens infernaux doit on à preſent pour quelque temps porter plus d'honneur & faire plus grande reuerence & omage qu'a Dieu meſme. Leur meſchantes & ordes inſtitutions doiuent maintenãt derechef eſtre preferées (en noſtre patrie) à la verité, qu'eſt la pure parolle de Dieu viuant. Mais pourquoy ne ſeroit il ainſi? N'ont il pas à ceſte heure vne Egliſe, nouuellemẽt erigée? ou la teſte bleſſée de la béte eſt maintenant guarie & redreſſée. Ils ont ores refaict & rapetaſſé & amẽdé leurs idoles: ilz leur ont ores raccoutré, à l'vn vn autre nez, à l'autre vn autre bras, main, doigt ou iambe: ilz les ont peints, fardés, embellis, blanchis, vermeillés, oinct de vernis, qu'ilz tournent à porter (comme inſenſés & enragés) parmi la Ville en proceſſion publique: ils honnorent ces images ou idoles, qu'ilz ont rabbillés, vetus & parés de nouueaux draps de ſoye, de chaines d'or, qu'ilz ont enrichis de quelque piece d'or maſſif, de perles & pierres precieuſes, de pater nõtres, de ceintures & bourſes, qu'ilz ont couuerts de fleurs, rameaux, & herbes odoriferantes, Deuant ceux cy vont ilz menans ioye, chantant & joüant de toute ſorte d'inſtrumens muſicaux. Deuant ceux-cy ſe portent chandelles, cierges & flambeaux allumés. Deuant ceux-cy ſe font ſacrifices, oblations, & vn mer de cerimonies.

Math. 15.

De-

Deuant ceux-cy se mettent ilz à genoüils, s'inclinent ilz, & passent ilz à teste nue? voire ilz les adorent. Ilz tiennent & celebrent ores de nouueau leur fêtes diaboliques, asçauoir processions solemneles, dedications des Eglises & semblables. On y boit, on y mange, on y iure, on y paillarde, on y s'enyure, on y combat & donne de coutelace l'vn à l'autre. Il y a liberté & franchise: on y sçaura faire tout ce qu'on veut, hardiment & sans danger. Toute orde canaille, paillardes, bélitres, coquins, ruffiens, maquerelles, tout suffit d'iniquité & des tenebres ont a ceste heure la voygue, & tournent à triumpher. Somme, le regne de Sathan est maintenant du tout restably. La teste de la bête est bien oincte. Tandis que l'Eglise Papale y est, si longuement leur faut il obeyr par les commandemens, estre de sa religion & tenir ses coutumes. Si longuement en seront les seruiteurs de Dieu, les bons & fideles Ministres & ses vrays Chrétiens chassés, persecutés, harcelés, blamés, montrés au doigt & en derision, bannis, enuoyés en exil, saisis & apprehendés, occis, niés, massacrés & acablés, en sorte, que leurs corps se trouueront çà & là iettez par tout le pays, pendus aux arbres, gibetz, buissons, fourches & hayes, sans que personne les veuille ensseuelir. Dont les hommes enragez, remplis du diable, sensuels, animaux & terrestres, frappent les mains l'vne cõtre l'autre, en signe de grand

Psaum. 79.

ioye,

ioye. Ilz danſent & ſautent. Ilz vont en maſque Ilz s'eſiouiſſent, ilz triumphent, ilz mengent & boyuent, ilz s'enyurent, ilz font le Rogier bon temps, ilz enuoyent les vns aux autres dons & preſens. Ilz ſont fort & merueilleuſement ioyeux, voyãt ceux la, qui les reprennoyent de leur faute, meſchãceté, impieté & vie deſordonnée, eſtre ſi rudement traictés. Ilz chantent & font chanſons nouuelles. Ilz compoſent vn monde de rimes & rimailles: ilz écriuent des liures fameux, pleins de blaſpheme, menſonge & ignomine, contre Dieu, ſon Chriſt & ſon Egliſe, qui temoingnent aſſez l'iniquité de leur cœur. Ilz enragent, ilz font d'horribles menées: ilz abbayent comme chiens enragez apres le ſang humain: ilz hurlent & rugiſſent, comme fiers Lions: ilz ſe depitent, & ſont fort faſchés, qu'aucun eſchappe hors leurs mains ſanglantes. *Et luy fut permis qu'elle bailla à l'Image de la bête l'eſprit de pouuoir parler.* Ainſi vienent ilz donc, apres auoir receu la puiſſance de par le diable, flatans à l'Image, pour maintenir ſa malice & peruerſité, & parlans en ceſte façon: Voſtre Maieſté, Excellence ou Seigneurie eſt la plus-vertueuſe, la pluſ-gracieuſe ou benigne, la plus vaillante, la plus-ſage, la plus-puiſſante, la plus illuſtre, la plus-noble, la plus-heureuſe, & la plus-ſcauante de tous les Princes Chrétiens & Potentatz. Tous les autres ne ſont que des Anes, voire ilz ne ſont rien, à comparaiſon de V.

H.j. E.M.

E.M. ou S. S'il plait à V. M. de commander cela, ou eſtablir & ordonner en voſtre Royaume, Demaine ou Iuriſdiction, qui ſera celuy, qui s'y oſera oppoſer ? Voire combien que fut contre les commandemens de Dieu, ſi le faudra-il obſeruer & entretenir. Maintenez donc la vielle Religion de la ſaincte mere l'Egliſe Romaine, la garentiſſant contre les Heretiques. Ce faiſant, ferez bien, vous ne pouuez faillir: Dieu vous fera venir toutes voz entrepriſes à ſouhait. Cómandez donc, & publiez par tout voſtre Demaine au ſon de Trompe & cry public, l'vn edict ou placart ſur l'autre, ſi rigoureux qu'il eſt poſſible: pour montrer par cela manifeſtemẽt, que vous eſtes la naiue & viue Image du Pape. C'eſt noſtre office, de faire parler l'Image de la bête. Pourtant qu'on vous ecoute. Parlez courageuſement: ordonnez, commandez & publiez, qu'on maintienne (contre la parole de Dieu) noz vieilles inſtitutions, ordonnances, & cerimonies. Faitez le tout crier ou denoncer publiquement, par attacher, au ſon de trompe ou corne de voſtre part, en voſtre nom, & par voſtre autorité ou commandement, par tous les coings & quarrefours, commandant expreſſemẽt de l'obſeruer inuiolablemẽt ſur peine de perdre la vie. Et iaçoit qu'autres Rois, Princes, & Seigneurs vous reprochent ou blament, de ce que gouuernez ou vſez mal de voſtre office, qu'il vous n'enchaille de riens, ains perſiſtés obſti-

ſincément en voſtre aduis & propos. Laiſſez en maſſacrer & accabler ſi grand nombre de gens, comme il y en a de ceulx, qui ne veulent pas adorer l'Image de la béte, qui ne veulent point flechir les genoux deuant elle, & qui refuſent d'obſeruer ſi faictes (aſçauoir noz) ordonnãces. Ce faiſant, ſerez nótre filz bié-aimé. Que nul n'eſchappe de voz mains: ne laiſſez viure pas vn. Occy & tue les tous par eau, par feu, par gibet, par glaiue, gehenne & toute ſorte de tourmens, ſans eſpargner perſonne, ſoit vieil ou ieune, ſoit poure ou riche, ſoit grand ou petit, ſoit hõme ou femme, marié ou non, ieun-homme, Damoiſel ou Damoiſelle, ſoit maitre ou valet, ſoit Dame ou chambriere, ſoit pucelle ou véue: car ilz parlent tous enſemble d'vn accord contre nous & nótre Dragon, Autrement nótre Regne ſe renuerſeroit. Nous perdrions beaucoup: voire les mieux loupins, nous en aurions grand dommage. Commandez que tous bigotz generalement, grans & petis, riches & poures, tant affranchis que ſerfs ſoyent ſignés d'vne marque en leurs mains droictes, ou en leurs frons, & nommément, que tous les Papaux, ſoiét Moynes, Caphars ou Prétres, ayãs la téte raſée, & les doigtz engraiſſées, promectent au Pape & à l'Egliſe Romaine (à mains eleuées) obeiſſance, reuerence & omage, & y facent apertement voeu de chaſteté: Ce qu'ilz n'ont honte d'appeller le ſecond Bapteſme. Puis faictez,

ctez que les Empereurs, Rois, Princes, Archeueſques, Eueſques, Docteurs, Ecoles, Villes, & tous eſtatz recoyuent auſſi vne marque de luy, par le ſerment qu'ilz luy font. La ilz iurent de rien entreprendre, que ſoit aucunement contre l'Egliſe Romaine, contre le Pape, ſon ſiege, & leurs priuileges. Voire il fault, que tous les hõmes l'ayent en leurs frons, d'autant que nul n'eſt reputé bon Chrétien, qui n'ayt eſté criſmé & oinct au front par la main de quelque Eueſque ou ſon Suffragan, encore qu'il ſoit baptizé, & droictemẽt croyant en Chriſt. Mais ſur tout & aſſeurement ſont ilz remarqués es merites & en la fiance de leurs bonnes œuures. Car cõme la vraye marque d'vn bon Chrétien eſt la foy, qui œuure par charité auec efficace (veu que la foy eſt la marque des enfans de Dieu, ioinct la charité ſourdant de la foy) ainſi eſt vn vray ſigne, & vne marque euidente du Papiſte ou Antichriſt, ſe fier en ſes merites & bõnes œuures, ſe glorier & vanter d'icelles, d'eſtre enterré en vne vileine cappe de Cordelier, de raconter & parler de Meſſes, pelerinages, confeſſion, d'indulgences & bulles, d'auoir dit tant de pater nótres, ou Aue Marias, tant de chapeletz & reciter mil autres telz fatras ou ſonges. *Et que nul ne peult achater ne vendre, ſauf celuy qui a la marque, ou le nom de la bête, ou bien le nombre de ſon nom.* Quiconque n'aduoüe, & confeſſe ce que le Pape enſeigne & commande, mais eſt con-

content, & tasche d'obseruer, tant que luy est possible, tout ce que Christ a enseigné, cõmande, enioinct & promis: sans s'addresser vers le Pape, pour obtenir de luy pardon, quelq̃ Messe de Requiem, & absolution plenaire, & participer de ses autres abominations, celuy ne peut entre-eux negocier, acheter ne vendre. Voire ilz sont excommuniés, anathematizés, persecutés & condamnés à feu, glaiue, gibet, & eau: mais ceux qui portent sa marque sont tous bons enfans, specialement ceux, qui ont la marque double, & *Caracteré indelebilem*, (comme ilz le nomment) asçauoir, ses oinctz & tondus: ceux-la (di-ie) peuuent trafiquer, vendre & acheter librement, & vsans de Symonie ilz s'entrereuendent, changent & barettent leurs benefices & prebendes, se demenans ainsi en toute sorte de marchandises & merceries Romanisques: Le Seigneur Iesus-Christ chassa hors de son Temple, les vendeurs & acheteurs, Mais l'Antichrist les a amenez en son Temple, & les y soustient. *Icy est la sapience*, la vraye celeste & diuine sapience consiste en ce que l'on entende les choses a droict, & que l'on en iuge en droicture. Car quand nous n'entendons pas cela, nous sommes folz & non pas sages. Partant le Seigneur admonneste les auditeurs, qu'ilz s'enquetassent diligemment de l'Antichrist, & l'ayans trouué, qu'ilz s'en gardassent de luy. Car ceux qui reçoiuent la marque de la bête, &

Mat.21.b.
Mar.11.b.
Luc.19.l.
Iean.2.b.

adorent ſon Image, buuront du vin de l'ire de Dieu. Mais tous ceux, qui (ayans horreur de la Papauté) enſuiuent & embraſſent Ieſu Chriſt & ſon ſainct Euangile, buuront tous auec luy à vne table, du buurage de vie & de la grace de Dieu. Dont il fault bien dire que c'eſt grande ſapience, par laquelle on eſchappe l'ire de Dieu, & vient à ſa grace & en lieſſe: car le ſainct Eſprit dict icy incontinent par S. Iean: *Qui a entendement qu'il conte le nombre de la beſte*: C'eſt à dire: Ceux qui ne ſont deuenuz folz ne ſourdz compteront le nom de la beſte. Ilz contempleront (di-ie) & s'enqueſteront diligemment des choſes ſuſdites, & les trouueront fauſſes, leſquelles ſont par les hommes mondains eſtimez merueilleuſes & dons ſinguliers. Comptez dit le Seigneur, car ceſt le nombre de l'homme, lequel l'homme diligent, vigilant & eſtudieus peut facilement trouuer.

Dieu commande icy notamment de s'enquerir & nombrer. Parquoy ſe doiuent bien taire (dict Aretas) ceux qui calumnient & vilipendent le ſainct labeur & la grande diligence, que faiſons pour eſcrire contre le Pape, ſes adherens & leur fauſe doctrine: diſans, qu'on employe mal le temps quand on ſe met a conter & eſpelucher le temps & le nõbre. Car ilz oyent icy, que le Saint Eſprit commande de conter & nombrer, afin que nous ſachons que c'eſt, que nous deuons tenir pour le vray Anti-

chriſt,

christ. Asçauoir ceſtuy-la, lequel (apres auoir ſubmis trois Rois) procede, & eſt fait & monte en eſtat de riens, & (lors que la vraye religion eſt venue en ruiue) a prime commence à regner. *Le nombre d'icelluy eſt ſix-cens & ſoixante ſix* Car autant portent & comprennent les lettres ſelon les Grecs, χξς, Le nom Latinos. Latinus ce mot comprend le nombre de ſix cens ſoixacte-ſix. Et il faict à croire, dit le ſaint Martyr Ireneus, qu'il ſe nommera ainſi, car ſon royaume à ce nom-la, & ſi ſont Latins, qui le gouuernent. Et nous voyons à la verité, que ce bon Docteur ayant le ſainct Eſprit, n'a pas failly en cecy, entant qu'il eſt notoire que l'Egliſe Romaine eſt nommée la Latine, & le Pape le ſouuerain Pontife d'icelle.

Nous voyons qu'en l'egliſe Romaine toutes choſes ſe font en Latin: Et que es Courts ſpirituels (comme ilz appellent) & en tous ſieges Epiſcopaux, la langue Latine eſt vſée, & de fait, nul ne peut ſeruir à ceſte Egliſe qu'il ne ſoit Latiniſte. Outre ce, nomment ilz la langue Hebraique, Iudaique, & la Greque, heretique: meſmes ilz ont les Bibles Hebrieues & Greques du tout pour ſuſpectes, & veuillent que leur tranſlation Latine de la Bible ſoit d'vn chaſcun priſée & tenue pour la meilleure. Et cecy eſt vrayement plus notoire, qne ne le pourroye demonſtrer. Ce nombre icy de ſixcens ſoixante-ſix, ſignifie par aucuns motz Grecs (d'autant

que ceſte Prophetie fut eſcripte en Grec) Anthemos, c'eſt à dire, contre l'honneur diuine. Auſſi il ſignifie Aruine, qui denote vn Renieur de Dieu: & Titã, qui ſignifie le ſoleil ou le nom de Nemroth le Tyrã. Ces trois noms ou motz, combien qu'ilz ſemblent diuers, ſi eſt-ce qu'ilz ne comprennent en eux ne plus ne moins, que ce nombre diffini, & le tout peut eſtre & accorder emſemble par raiſon, & par l'eſcripture ſaincte: Car qui n'eſt auec Chriſt, il eſt contre
Mat.12.f. luy. Aucuns expoſiteurs, delaiſſans les motz Grecs, ont pratiqué cecy par vn mot latin, ceſt-aſçauoir Lux, & ce en lettres de nombre, comprenans le nombre ſuſdit. Ce que ſignifie: qu'ilz ſe nomment eux-meſmes Lumiere, ou vne compaignie ſpirituelle. La ou en verité ilz ne reſſemblent rien moins, car ilz ſont les vrayes tenebres, qui ne reçoiuent la lumiere en ſorte
Ioan.f. quelconque, ains cerchent de l'extaindre auec toute façon de cruauté & depit.

Encore pouroit on icy introduire deux noms de l'Antichriſt, aſçauoir, *Diabolus incarnatus*, & *Filius perditionis*, qui ſignifient, Diable encharné, & enfant de perdition, la ou à l'vn des deux ne defaillent que quatre lettres d'icelles que prenons ordinairement pour nommer ou ſignifier quelque nombre, & à l'autre
2.Theſſ.2. n'en defaillent que ſix. Mais entre tant de motz deſudis n'eſt aucun autre que vienne mieux à propos que ceſtuy-cy (Aruine) contenant en

ſoy

ſoy vn grand myſtere, & ſignifiant en François, Ie le renie. Dont il appert bien manifeſtement, que ceux ont receu le ſigne ou la marque de la bête, ou bien ſont remarqués du nõbre de ſon nom, qui dient lors quand ilz oyent annoncer la pure, ſimple & droicte verité : Ie ne la veulx point écouter, iamais ne l'admetteray-ie, d'autant qu'elle ne conſente point auec la doctrine, & les belles coutumes de nótre tre-ſainct Pere le Pape, & auec nótre mere la ſaincte Egliſe Romaine.

Sur le 12. Sonet.

Et ie veis (dit S. Iean) *vne femme aſſiſe ſur vne bête rouge.* Ceſte femme ſembloit de loing étre femme de bien & honnete : mais non eſt en verité, comme vous orrez. Ceſte bête eſt le grand Antichriſt : duquel à eſté dit par cy deuant, ou bien c'eſt le corps du diable, comprenant en ſoy Papes, Patriarches, Cardinaux, Legatz, Eueques, Docteurs, Abbés, Prieurs, Prétres, indulgences, bulles, Moines, Chanoines, Freres, Nonnains, Beguines, auec vn tas de diuerſes ſectes, & faux hypocrites diaboliques, qu'ó trouue en la Papauté. Et apres Magiſtratz & recteurs módains (qui auancent & defendent tant le Pape meſme, comme ſes abominations & idolatries deteſtables que commet l'Egliſe de Rome, quiconque ce ſoit) comme Empereurs, Rois, Ducs, Prin-

Apo. 17.

Apo. 12. 14.
2. Theſſ. 2.

Princes, Cõtes, Gouuerneurs, Iuges, Docteurs en droict, Eſcheuins, Maires, Ballifz, Droſſars, Margraues, Eſcoutelz, Rouge verges, Preuós de marchaus & autres ſergeans, boureaux & tous ceux qui veulent maintenir, eſtablir & defendre par force ſes deteſtations contre Dieu, & ſa ſaincte parole. Deſquels ie ſuis auſſi eſté autrefois à mon grand regret. Ie l'ay faict par ignorance: penſant ainſi faire ſeruice à Dieu. Ie me repens: dont ie prie Dieu l'omnipotent, qu'il luy plaiſe me le pardonner outre tant d'autres pechés qu'ay commis, par ſa bonté infinie, & miſerorde indicible, au nom & par les merites de ſon filz bié-aymé nótre ſeigneur Ieſu Chriſt le remerciant de tout mon cœur, que par grace ſans l'auoir aucunement deſeruy, il m'a retiré auec S. Pol hors de l'óbre de mort, & compaignie de ſes ennemis: & qu'il m'a méne en ſa ſainte Egliſe: que treſ-affectueuſemét le recerche & ſa gloire: encore qu'elle ſoit par tout reboutée & pourchaſſée de ce monde.

Ceſte beſte eſt du tout rouge, en ſigne de la tyrannie, effuſion du ſang & de s meurtres, qu'ilz commettent à l'encontre de ceux qui ne veulent point conſentir & accorder à leurs inſtitutions diaboliques. Elle a auſſi tout plein de noms ignominieux, & infames, comme vótre ſainctеté, vótre clemence, vótre Seigneurie, vótre paternité, nótre maiſtre, vótre ſereníté, vótre dignité, honneur excellence, reue-

uerence, magnificence, bonté, Vicaire de Dieu, ſeigneur ſpirituel, ſainct Pere, medecin des ames, defendeur de la foy, chef de la ſainte Egliſe, & moult d'autres, comme iournellement on voit par leurs lettres & écris. Dauantage, elle a ſes ieux & farces exterieures tant que terre: auec vn monde de grimaces, pipées, ſingeries, & remonſtrances, comme proceſſions, confirmations, oingnemens, le purgatoire, Meſſes pour les tre-paſſez, pelerinages, indulgences, matines, vépres, Aue maris ſtella, ou Salue Regina, Placebo, chandeleuſe, dimenche des rameaux, iour des cendres, le iour des tenebres, iour des croix, iour de Thome & tous innocens & tous ſemblables fantómes. *Ceſte beſte auoit ſept téres, & dix cornes:* ſignifiant toutes ſes machinations, ars, embuſches & faulſes inſpirations pour corrompre les graces & dons du ſaint Eſprit, & cótrauenier ou reſiſter d'vne hauteſſe couuerte & force tyrannique aux commandemens de Dieu. *Et ceſte femme eſt habillée de pourpre & couleur roſée, & ornée ou atiſée d'or, de perles, & des ioyaux.* Ce que ſignifie leur cappes, caporaux, caſuſles, aubes, ſtoles, batons, mitres, & choſes ſemblables de ſoye, purpre, cramoſy, ou de couleur roſé ou ſanguin, brodées & recamées d'or, de perles & pierres precieuſes, & outre ce leur pieté contrefaite. Ceſte Egliſe Romaine ainſi fardée, parée & depeinte, ſe vante exterieuremét fort de ſon Euangile, & de deux

Apo-

Apoſtres, d'or & pierreries, qui toutesfois ne ſont qu'vn fauz ſemblant & apparence: car onques ne penſerent ilz moins que de les enſuyure & imiter par maniere de conuerſacion & vie. *Elle tenoit en ſa main vne coupe d'or, pleine de toutes abominations & immondices de ſa paillardiſe.* Ceſte coupe eſt ſa fauſſe, peruerſe & maudite Religion, qu'ilz diſpenſent & adminiſtrent iournellement outre le Calice, que ſes marchans abuſent meſchamment. Elle comprend toutes les doctrines diaboliques, toutes menſonges & erreurs beſtiaux, toutes puiſſances fraudulentes, tout mal-engin de toute machination ou œuure des Hypocrites, toute practique ou ſageſſe de la chair, toute inuention & ſubtilité des hommes, ou d'engin humain, & d'auantage la Philoſophie, Logique, & l'art Sophiſtique: auec toute façon eſtrange & nouuelle d'idolatrie, de paillardiſe ou coniunction Sodomitique & meſchanceté. Par dehors ſemble elle eſtre dorée: elle dit & vante par tout, de cercher la gloire de Dieu, aſçauoir mon, l'amplificatiô du nom de IeſuChriſt. De preſcher ſa ſaincte Eſcripture, & de touſiours viure en chaſteté: & le tout n'eſt qu'vne couleur faſe, contrefaite & pleine de tromperie, ce n'eſt qu'vne ombre & eſpece de fainriſe, ce n'eſt q̃ la lettre exterieure, & le ſeul nô: ainſi eſt donc tout leur ſemblant exterieur.

2. *Tim.* 4.
2. *Tessl.* 2.
2. *Tim.* 3.
Colo. 2.
Heb. 10.
Rom. 2.
2. *Cor.* 3.

Et elle auoit en son nom escrit le nom de lindignation de Babylonie la grande. Vn nom, que declare, quelle femme qu'elle est. Elle est bien cognue par ses iniquités, & meschantes oeuures, aux bons Ministres & eleus de Dieu, qui ont la lumiere des écritures : Par l'aduis & iugement desquelles, & par illumination du sainct Esprit ilz voyent & cognoissent clairement, q̃ ce n'est qu'vne paillarde vilaine, pestilentiale, amorbée & infame. Mais cecy est caché deuant les yeux des infideles : lesquelz sont si fort enchantés par leurs faulses couleurs, & façons de farder, par leurs ornemens, trainemens, allures & cerimonies : qu'ilz iugent estre sainct ; bon, honneste & parfaict, tout ce qu'icelle faict, parle, commande & entreprend. Et Dieu soufre tout cecy pour l'infidelité & ingratitude du monde. *Elle est la mere de paillardise*, surmontant de beaucoup en meschanceté la ville des Caldheens, veu qu'elle est la mere, cause & source de toute paillardise & abomination tant corporelle que spirituelle.

Et ie considerois (dit Sainct Iean) *qu'elle estoit la femme legitime du diable & son corps bestial.* Apo. 17.

Car ie la veis yure du sang des Saincts & des fideles ou loyaux temoins (ou Martyres) de Iesv-Christ : lesquelz elle (à sçauoir la femme paillarde dessus nommée) persecute, pourchasse & massacre de rage & furie.

Et

Et ie m'emerueillois tre-fort, voyant la ainſi, non ſeullement ſouillée, tachée & maculée du boiſſon ſanguineux, & tant de meurtres outrageuſes des innocens, mais pour ſa tre-grande & abominable blaſpheme. Signamment eſtois-ie bien ebahis & emerueillé, comment l'eternel vouſit & pouuoit ſi longuement tolerer, ſouffrir & endurer ſa meſchanceté non pareille, & impieté tant deteſtable.

Pſeau.8.f.
Ioan.4.
Rom.2.

Ceſte femme eſt dite par l'Ange, la grande putaine, la groſſe ville qui domine par deſſus les Rois de la terre, aſçauoir Rome. Ce n'eſt pas merueille, qu'elle eſt appellée, grande putaine: car en nulle part du monde n'a onques eſté tant de vaines adorations ou idolatries, tant d'obſeruations friuoles, tant de ſectes feintes, tant de faux *Prophetes*, tant de façons ou ſortes & eſtranges inuentions d'impudicité, comme en elle: qui de beaucoup ſurpaſſe en ce point Sodome, & la terre miſerable d'Egypte. Ceſte paillarde Babylonique, ou Sinagogue maſquée des tondus, raſés & oingtz eſt aſſiſe ſur beaucoup des eaües, ce ſont peuples phantaſtiques, folz, inconſtans & imuables, non pas ſur ceux, qui ſont bien fondés en la vraye doctrine de la foy. Auec ceſte paillarde tant puante, vileine, publique, & abandonnée à tous, ont les potentás, (comme ſont Empereurs, Rois, Princes, & autres Magiſtratz de la terre) paillardé ſpirituellement, d'autant qu'ilz ſe ſont donnez par plu-

2.Teſſa.2.
Gene.18.19.
Eſa.19.
Ierq.1.

ſieurs

fieurs adorations estranges & reuerentes à leur Decretz pleins d'iniquité, ordonnances, constitutions & coutumes. Mais voulant écrire, & exposer plus amplemét tout ce que seroit metier sur ce fait, & à propos, le temps me defaudroit, & seroit trop court. Mon intention & entreprinse est à present d'écrire tant seulement vne explication & declaration sur ces Visions, en si peu de parolles qu'il m'est possible, à consolation, soulagement, edification & exhortation de tous bons & vrays fideles: Veu que d'vn costé, par les cautele & practiques des Prétres, & d'autre costé par les seueres ordonnances, placars & mandemens des Princes, les habitans de la terre, ou bien les hommes de sens terrestre se sont enyurés du vin de sa paillardise spirituelle, & adoration controuée, outre l'ordre prescrit & contenu es commandemens & la parole de Dieu. Or non seullement ont ensuyuy ses abominations tous ceux qui estoiét auaricieux, chairnelz & mauuais ou malins: ains vn nombre infini des eleus, qui ont adiouté foy à leurs mensonges & erreurs. Ils sont esté etonnés & tellement occupés auec leurs reueries & mauuaises coutumes, qu'ilz ont mis à part (cõme insensés & priués de raison, sçauoir, prudence, sens, sentement, voire sans penser vne fois à Dieu) la grace & benignité diuine, & condemné la saincte écriture. Non seulement ont ilz esté prosternez & à genoux deuant vn bois ver-

vermineux & pourri, ou deuãt vn vieil tronc, y faisant vn monde de croix, se benissant, baisant non scay quoy, & y mettant par ordre vne quãtité de chandelles allumées, leuent ilz encore & ioignant leurs mains: ains ilz ont mis leur confiance en tout cela. Toutesfois cecy ne durera point tousiours: veu qu'il sensuit *les dix cornes que tu as veues sur la bête*, signifians les Rois, Princes & leurs subiectz, qui par ci deuant ont esté les fauteurs, seruiteurs & defendeurs de l'Eglise Romaine, cerchans l'auantage de la paillarde auec leur propre dommage, pour estre de mesuréement enamorachés d'elle: comme l'homme, qui porte amour & affectiõ à vne femme deshonnete & legiere, lequel par l'aueuglement d'amour ne considere pas sa deloyauté & deshonneteté, ains luy faict tout à son plaisir, amitie, seruice & honneur, tant qu'il peut, haissant, contemnant & mettant à mort, par l'amour illicite, dont elle l'a enchanté & occupé, tous ceux, qui pour son salut l'admonetent & exhortent, comment qu'il est deceu, trompé & abusé, luy remonstrans au doigt & proposans deuant les yeux sa fraude, fauseté, impudicité, feintise, legiereté & deloyauté. Ce qu'il ne peut entendre auant que ses yeux soyent ouuers, & son coeur illuminé de la grace de Dieu. En sorte, que quand il apperçoit, d'auoir esté trompé & abusé, lors se met il tant plus à la hair & mespriser. Ainsi sont maintenant les yeux ja ouuers à be-

Esa.4.5. Baruch.6. Iere.2.

Apo.17.

à beaucoup de Rois, Princes, Pays, Villes & personnes attaintes auec la crainte de Dieu, tant par la grace diuine, que par l'annonciation & l'oye de sa parole sacrée: tellement qu'ils ont en abomination les ordonnances de la paillarde, lesquellez ilz souloyent maintenir si viuement. Voire, ceux di-ie, qui estoyent ses Amis, & si tre-fort affectionnez enuers elle, que par vehemente amour ilz luy baiserent les pies, seront encores ennemis mortelz d'icelle. Ilz blameront son autorité: ilz contemneront ses coutumes: ilz occuperont les Prouinces & Potentás, qu'elle possede à present iniustement. Ilz refuseront de luy donner tribut, de luy rendre obeissance, & de faire omage ou seruice, la delaissans entierement, sans aucun confort, & du tout desolée. Ce feront point seullement les Magistratz & Seigneurs seculiers, comme Rois & Gouuerneurs des Pays, mais encore les Metropolitains, Archeuesques, Euesques, Docteurs & Prelas (desquelz il y a ja quantité grande) & moult d'autres, suyueront de brief leur trace & exemple. Iaçoit qu'ilz ayent esté parauant comme cornes, & defendeurs de la bête paillarde, si est-ce qu'ilz l'ont maintenant delaissé, en sorte, qu'ilz luy rabaisseront de iour en iour son honneur & pompe: luy ostans petit à petit toutes ses rentes: Et finablement la rendans toute nue & deponillée. Ilz pourchasseront & pousseront la paillarde Babylonique de Rome auec

la claire trompe des Preſcheurs craignans q̃ Dieu, qu'ilz luy oſteront toute ſa couleur, dont elle s'eſtoit embellie & fardée. Regardez ce q̃ Dieu a faict & decelé par Iean Wiclef, Iean Hus, M. Luthere, Eraſme, OEcolampade, Zwingle, Pomerain, Bucere, Capito, Melancthon, Grineé, Caluin, Theodore de Beze, Brencius, Franciſque Lambert, Viret, Bullingere, Balé Regius, & beaucoup d'autres ſemblables: tous leſquelz ne la veullent nullement laiſſer ioüir ne des os morts, ne des reliques, ne des crucifix, ne d'Idoles (qu'ilz dient ſaints) ne des Abbayes, ne du Purgatoire, moins de la Meſſe pour les defunctz ou treſpaſſés, ne des bulles & indulgences. Meſme outre ceux, qui ſont ja eſté de ce reng, en ſuſcitera Dieu d'autres, leſquelz ne feront point moins. Ains ceux-cy la rendront ſi deſolée & deconfortée, qu'auec le temps nul ne l'obſeruera ou tiendra conte d'elle. Ilz la depouilleront de telle ſorte, que tout le monde, qui la voira, l'aura en abomination: en fin mangeront ilz ſa chair. Dauantage, pardeſſus la priuation de ſes emolumens & plaiſirs chairnels, confondront & conuaincront ilz leur peruerſe & chairnelle intelligence des eſcritures, conſequemment conſumeront & deſtruiront ilz tant & tant d'obſeruations de leurs cerimonies impudiques. Brief, ilz la ietteront à la parfin au feu, annichilans enſemble tout l'amas de leurs reigles deteſtables, canons, coutumes &

fa-

façons d'idolatrer. Quand toutes ces abominations prendront fin & ſeront oſtées par l'annóciation de la ſaincte parole, lors n'apparótra plus ceſte putaine, d'autant que la paillarde ne domine point plus longuement, que ſa paillardiſe en ayt la vogue. Quites les coutumes & ceremonies, oſtez les ioyaux, les ornemens & habitz precieux, oſtez les Images & lumieres hors ſon demeine, oſtez la paternité, les autels & la Meſſe, oſtez leurs Eueques, Prétres, Mytres, croches, croix & bannieres, que vaudra ou ſera ce (prie-ie) de leur ſaincte (comme ilz dient) paillarde Egliſe? laquelle (pour vray) ne cõſiſte qu'en vne pipée ou faux ſemblant, & en vn tas de cerimonies exterieures. Ce mangement de chair, & ceſte maniere de bruler non ſeulemẽt ſont declarés par epreuues ou euenemẽs exterieurs (cõme de noſtre temps il eſt aduenu en pluſieurs lieux à beaucoup de Moines, Prétres, qui eſtant leués pour l'Egliſe Romaine, ont defailly & eſté tués: & encore ſeront, non plus ne moins, que les ſacrificateurs de Baal furent occis par Elie, aupres de la riuiere Ryſon) mais encore ſpirituellement par vn myſtere, de ce qu'a eſté predit. Car les oyſeaux en conſumeront le tout, comme vous offrez. Car Dieu (dit l'Ange) a inſpiré par infuſion & communication de ſon ſaint Eſprit, au coeur de ces & ſemblables perſonnes diuines qu'ilz accompliſſent en ce faict l'arreſt de ſa volonté & maieſté. Apo. 17.

C'eſt qu'ilz confondiſſent la fauſſe Religion du Pape, & extirpaſſent les enormes & ſales abominations de l'Antichriſt.

Apres toutes ces & tant de reuelations *en voici vn autre Ange* dit S. Iean: ſignifiant les Miniſtres fideles, enuoyés maintenant en ce noſtre temps, comme au 6. Chap. de l'Apo. en fait auſſi mention de l'Ange, qui auoit le ſeel de Dieu viuant. Apres au 10. Chapitre de l'Ange enuironné d'vne nuée. Tiercemét, de celuy qui publioit, proclamoit & annoncoit la cheute de Babylone, le tout pour ſignifier ce qu'eſt ꝓmis. *Deſcendant du ciel en bas*, les bons & ſainctz Preſcheurs ſont enuoyez de Dieu, avans grande puiſſance auec ferme ardeur & affection du S. Eſprit, pour declarer vaillamment ſa volonté, & l'annoncer courageuſement à la ruine de la paillarde. Car comme le Pere a la vie en ſoy, auſſi en a ſon Filz Ieſus, & en iceluy ont la meſme vie tous ſes ſeruiteurs attainctz de la crainte de Dieu. *Et la terre fut illuſtrée de ſa gloire*: nõ point de luy, qui n'eſtoit que meſſager, fut la terre illuſtrée: mais de la puiſſance, que luy eſtoit baillée. Ou la clarté de ſa parolle & verité penetre vne fois, y eſtant diuulguée & eſparſée par les vrays Miniſtres, la eſt illuſtrée toute la terre (ou region) de la gloire de Dieu. *Et cest Ange crioit a haute voix Elle eſt cheute, Babylone la grande*. Celle qu'eſtoit ſi hautaine de cœur, l'orgueilleuſe & ſuperbe paillarde, tant mignone

Apo. 6.

Iean. 1. 3.
Act. 13.
Mar. 3.
Act. 18.
Rom. 12.
Iean. 6.
Eſa. 11.

Eſa. 9. 10.

ne que rien plus, l'infame Synagogue des Hypocrites, est maintenant renuersée. Elle est par le iuste iugement de Dieu tombée en opprobre public, & en honte exterieur. Lors que le Prince de ce monde fut chassé & vaincu par la mort de nostre Seigneur IESV-CHRIST, cela estoit sa premiere cheute. *Iean 12.*

Considere bien à part vous la destruction de la ville de Ierusalem, comment la Synagogue des Iuifz vint à cesser & prendre fin, asçauoir, en ce temps-la, que le Temple materiel ou artificiel fut tourné l'en dessus dessoubz, & n'y demeura vne pierre sur l'autre. A present aura elle plus aspre & rigoureuse sentence de par la publication & annonciation de sa saincte parole, à consolation des eleus. Et ilz sont bien asseurez de l'vn & de l'autre iugemens: iaçoit que l'vn est passé, & l'autre auenir. *Luc. 19.*

Regardez de pres, & comparez à ce lieu la demolition des Conuentz & Cloistres, faicte par l'Allemaigne, Angleterre, & es autres Royaumes, Prouinces & Villes, & par ainsi discourez & pensés en vous mesme, comment de brief & en peu de temps luy suruiendra plus-grande tristesse. La cause de sa cheute & desolation deuant le Seigneur, est comme s'ensuit, *Elle est deuenue vn domicile des Diables*, plus qu'elle ne fut onques deuant sa premiere cheute. Car à present y entrent ilz auec grans troupeaux: Voire bien sept pour vn. *Esai. 21.*

Et vne garde des esprits immondes est elle deuenue. Car toutes especes d'Idolatrie y s'establissent & obseruent par ses courtiers spirituels, & saincts hommes (comme ilz appellent) sçauoir mon par les Eueſques & Prétres. En icelle regnent symonie, marchandise & alienation des benefices, sacrilege, vsure, ambition, fraude, auarice, enuie d'auoir rancune, homicide, meurtre, malignité, gourmandise, orgueil, impudicité & toute meschanceté. *Elle est deuenue vne garde, tour ou cage de tous oyseaux immondes & ord ecrables.* Car en elle se tienent Eueques paillars, Cardinaux bougres, Prelás & Prétres addonnés à luxure & fornication, & vn tas d'autres bordeliers, signamment vne infinité des Moines Sodomites, freres cõuentuaux, Nonnains, soeurs & beguines. Tous ceux-cy compare Esaie aux bétes sauuages, asçauoir, aux dragons, ostruces, cheures, singes, hibous, sirenes, satyres, harpies, & semblables hideux rauissans, execrables & insupportables & deteſtables oyseaux, & autres monstres ou animaux de nouuelle & estrange façon. Car entr'eux à touſiours esté & est encore auiourd'huy toute badinerie, comme les crachás, tant de signes de croix, baillemens, exorcismes, conjurations, grimaces, & taçons estranges de bourdes, farces, sornetes, & singeries. Il seroit icy beaucoup à dire des bourdeaux & comment on y paillarde en deux manieres: apres pourroit on y adioindre

Act. 8.

Galla. 5.
Ephe. 5.

Gen. 18. 19.

& deplouer l'emolument, profit, & gaings que les grans ruffens en tirent, & en fin monstrer au doigt, comme en passant les conspirations & efforcemens d'vn & d'autre sexe, auec les estranglemens & suffocations, ou plustost meurtres des enfans, & plusieurs maux, qu'ilz commettent secretement, & regnent entr'eux, mais pour ne perdre temps, & afin que ie ne scandalize personne, m'en tairay pour l'heure, sans parler plus de ces, & moult d'autres semblables enormités: seullement y ay-ie mis ce Sonet, ne seruant pas mal à propos, lequel declare assés, que chose que c'est de Rome.

SONET.

Ie say a mon regret que Rome est vn bourdeau,
Ou l'on voit paillarder sans fin le corps & l'ame:
Le corps y est espris d'vne bougresse flamme,
Lame paillarde auec l'Antichriſt son berreau,
Elle est de toute erreur contre Christ, le Chasteau,
La forge des faux Dieux, des imposteurs la Dame,
De tous noz Rois charnelz, la concubine infame,
De la foy, des Vertus, des Muses le tombeau:
Elle est des Empereurs La fine larronnesse,
De la grace de Dieu fausse reuenderesse,
L'enfer de tous les bons, le gouffre de tout bien,
Brief, que diray-ie plus! ceste putain' immonde,
Se peut or a bon droit appeller chef du monde,
Puis que le monde entier auiourd'huy ne vaut rien.

Elle eſt cheute. Car tous les Gentilz, & lignages du monde, excepté vn bien peu de poures ſimples gens que Dieu par ſa bonté ineffable, grace & miſericorde a eleu, garanti, & ſauué, *ont beu du vin de l'ire de ſa paillardiſe*. Pource qu'ilz n'ont point rendu graces à Dieu, quand leur a eſté pre-
Rom. 10. ſentée & donnée l'occaſion, l'heure & l'opportunité, & par ainſi ſont ilz cheus en vn goufre d'erreurs abominables & corrompans le corps & l'ame. Ilz ont recerché leurs enchanteries dõmageables en grande deuotion, croyans à leurs enſeignemens & doctrines, & ainſi conſequemment accompliſſans icelles par effect & operation. *Et les Rois de la terre*, ne ſe propoſans point
Pſaum. 13. deuant les yeux l'amour & la crainte de Dieu,
Ierem. 3. ont paillardé auec ceſte vilaine & orde paillar-
Ezec. 16. de, s'abuſans eux-meſmes par diuerſes & eſtrã-
Oze. 2. ges adorations, en ſorte, que par les enſeigne-
Apo. 18. mens, admonitiõs & perſuaſions de leurs ſainctz paillars ilz ont rompu la ligue de paix. Et ilz ont
Eſa. 54. combatu & mene guerre contre les enfans de
Ezec. 17. Dieu: & de fait violé iceux, outragé & depouillé, apres ſe ſont ilz ſaiſis de leurs biens par confiſcation, les ayans chaſſé, perſecuté, banni & enuoyé en exil. Outre ce ont ilz treſ-cruellement meurtri & maſſacré les innocens, comme brebis. Ioinct qu'ilz en ont pendu, eſtranglé, roti à petit feu, brulé, enterré tout vif, noyé & ſuffoque vne infinité à tort & ſans cauſe aucune. Voire, ſans auoir peur, ou aucun remors de l'ad-

l'aduenir, tout ainsi comme s'il n'y eut ne Dieu ne Diable, ne ciel n'enfer, ne vie eternelle ne condamnation perpetuelle. Si seurement (di-ie) comme s'il ne failloit point rendre comte à Dieu de sa vie & conuersation.

Et leurs marchans mitrés, & soudars rasés, messans & vilains (prétres) vendeurs des ames & courtiers deuiennent tres-riches & opulens par la distribution & venditjon de leurs huiles, crisme, confessjon, sel, eau, chandelles, benediction, croix, bannieres, crachás, cendres, rameaux, encens, ciere, pater-nótres, bulles, indulgences, lettres de dispensacion, concedées de pouuoir contracter Mariage, & de pouuoir manger chair, œufz, laicticines (ce sont choses faictes de laict, comme burre & fromage) choses qu'eux ont defendues pour en tirer & faire leur prouffit particulier, choses dic, point defendues autrement de Dieu. *Luc. 16. Rom. 4. 1. Pier. 2.*

Du mesme reng sont les Images, cloches, sonnailles, clochettes, casses, reliques, & les os des corps mortz, & plusieurs autres choses semblables. Par ainsi sont ilz deuenus par l'abondance de leur richesse comme beaus Sires & vrays Rogiers bon temps: Ourre ce enflés, orgueilleux, superbes, facheus & depiteux. Apres ont ilz (par le Diable leur maistre) estudie, practiquée, procuré & inuenté d'auoir & posseder Prouinces, Regions, Villes, Chasteaux, Bourgades, Villages, & plusieurs belles mai-

maisons de plaisance, censes, fermes, champs, prés, bois, parcs de bestes sauuages & oyseaux d'outremer, viuiers, fontaines, riuieres, ruisseaux, chiens, cheuaux, mulets & mil'fi faites choses, comme biens propres, patrimones & heritages. Pareillement ont ilz attiré par subornation & autres embuches les femmes d'autruy, les filles & pucelles : voire les chambrieres & seruantes, & que pis est, ieunes garçons. Tous lesquelz ilz ont malheureusement trompé, gasté & corrompu. Ie vous laisse penser comment les Euesques & Prelatz engraissent leurs mains par les premices, bulles, indulgences, & collations des benefices. On ne sçauroit croire, moins le pouroit on coucher par escript, combien d'or & d'argent ilz en amassent annuellement par leurs cueillettes ou collectes seulement. Puis combien pensez vous que leur vaut & rend in portatis la besace & bribe ? Cependant obmettray-ie le grand reuenu & les grosses rentes ordinaires des Eglises Cathedrales, des Abbayes, des Colleges, des Monasteres, Clótres, Conuens & autres lieux de la mesme taille. Il n'y a genre de delices ou plaisirs mondains, encore que ce fut au bout du monde, dequoy ilz ne veuillét iouir & auoir leur part: cè non-obstant sçauent ilz si bien iouer leur roule, & dissimuler par parolles feintes, qu'ilz mauldient & blament toute volupté, magnificence & prodigalité du monde en leurs sermons, & d'au-

d'autre part (tournans le feuillet) louer & exal-
ter iusques au ciel la pouureté, les angaries &
ieusnes. *Et l'ouyr par autre voix*, Vn autre auer-
tissement de l'esprit, par qui sont enseignés les
loyaux seruiteurs & fideles Ministres du Sei- *1. Esd. 2.*
gneur, nous aduertissans, semonans & disans: *Gen. 19.*
Mon peuple, va & sors de là. Vien toy auec Es- *Esai. 52.*
dra hors de Babylone la peruerse, sors auec A- *2. Cor. 3.*
braham hors d'Chaldee. Va t'en auec Loth hors
de la puante Sodome: ne te mesle plus auec la
paillarde Egliſe Romaine. Renye, deteſte & de-
laiſſe du tout pour vne fois ſa fauſe ſainctete, &
l'ordure de ſes Sacremens, Reiecte & mect en
oubly ſes cerimonies controuuees. Ayez en hor-
reur ſa ſaintiſe: Abandonez ſes vilenes bagages
& coquineries. Ne hante plus ſes paillars Nico-
laites & Balaamites: Aye-la en abomination: *Apo 2. b.*
Repen-toy cordialement des fautes, folies &
abominations paſſees, q̃ tu y as commiſes pour
le paſſé. Venez à moy (c'eſt le Seigneur) vous *Iere. 8. d.*
tous qui trauaillés & eſtes chargés, & ie vous *Matt. 11.*
ſoulageray. Sors d'elle du tout, ſans regarder en
arriere, afin que ne ſoyés participãt de ſon mal-
heur, qu'eſt l'indignation, l'ire & vengeance de
Dieu. De tous temps a il eu d'hommes ſainctz,
grans Docteurs & Peres renommés, qui par
leurs diuines & excellentes œuures ont exhor-
té & crié (ſingulierement depuis que commen-
cerent les Papes) qu'on deut reformer l'Egliſe,
qu'on y voulſit faire amendement de pluſieurs
meſ-

méfaire, quõ y dent enſeigner les bõnes mœurs & toute façon Chrétienne de bien faire & viure: Brief, qu'on y vouſit introduire la maniere de punir ou chaſtier Chreſtiennement, comme ſont eſté Bertrandus, Herebaldus, Berengarius Turonenſis, Bruno Andegauenſis, Petrus Damianus, Valeranus Medeburgenſis, Bernardus Clareuallenſis, Robertus Tuitienſis, Ioachimus Abbas, Cyrillus Grecus, Ioannes Salisburgenſis, Gilbertus Leiceſtrius, Angelus Hieroſolymitanus, Guilielmus de ſancto Amore, Guido Bonatus, Nicolaus Gallus, Hubertus de Caſale, Petrus Cafali, Petrus Ioannes, Marcellus Patauinus, Ioannes Paris, Arnoldus de villa noua, Michael Ceſenus, Gulielmus Occam, Nicolaus de Luca, Marcus de Florentia, Ioannes Bulenus, Ioannes Hus, Michael de Bononia, Ioannes Hildeſheim, Dantes Aligerius, Franciſcus Petrarcha, Nicolaus Clemangis, Petrus de Aliaco, Ioannes Gerſon, Laurentius Valla, Lodouicus Arelatenſis, Ioannes Segobius, Thomas Rhedonenſis Gallus, Mathens Palmarius, Dauid Boys, Dionyſius Carthuſianus, Ioannes Milverton, Ioannes Gorchius, Ioannes de Weſalia Wormacienſis, Ioannes Ghijler, Ioannes Crutzer, Weſſalus Groeningenſis, Æneas Syluius, Rodericus Samorrenſis, Iulianus Brigienſis, & Mieronymus Sauonarolla: outre ceux-cy en a il d'autres plus modernes (leſquelz ont écrit de noſtre temps) & nommeément Ioannes Reuchlinus,

lius, Baptista Mantuanus, Baptista Panectius, Iohannes Cressonus, Erasm⁹, Lutherus, Caluinus, Swinglius, & beaucoup de semblables, la pluspart desquels les Papistes reiectent, blament & condamnent comme Heretiques. Mais il me faudroit trop de temps pour raconter leurs escritz, raisons & allegations. Il est donc besoing de suspendre maintenant & delayer ceste matiere. Tant seullement ay-ie icy recité vn petit register d'aucuns noms, pour rafreschir la memoire des hommes, comment Dieu à touiours suscité quelques vns en ce monde, qui n'ont point du tout esté d'accord auec eux en leurs blasphemes & maudissons, combien qu'ilz n'ayent si euidemmẽt & apertemẽt reçeu la lumiere de verité, comme faisons nous autres à present (Dieu mercy) en ce nostre eage. Plusieurs Empereurs, Princes & Potentatz craignans Dieu, ont par Conciles generaux, en toute maniere essayé, & taché de faire vne reformation ou amendemẽt de tous abus qui sont en l'Eglise. Mais ilz ont touiours trouué rencontre, & leur aduerse partie, sçauoir mõ quelques meschans Princes, qui maintenoyent les Antichristz en leur impieté & peruersité, & qui les vouloyent defendre & garãtir. Toutesfois ne faut il pas douter q̃ ceux cy seront consumés & periront (cõme feit Pharao auec son armée au goufre de la mer, & cõe les orgueilleux Prẽtres Iuifz en la ville, a cause des blasphemes) à l'heure q̃ dieu à deputé à cela

Car

Cuit les preschés de ceste paillarde, ou les innumerables mauldissons & blasphemes de ceste fausse religion & saincteté, leurs abominations terribles, leurs idolatries enormes, leurs meurtres horribles, & l'effusion non pareille du sang innocent *sont montés au ciel contre elle*, demandant
Apo.18. icelle la grande vengeance de Dieu. Leur immundice & impudicité a incité Dieu à courroux & indignation, & enflambé son ire contre eux & elle. *Dont luy est souvenu de leurs meschancetez*, la multitude & grandeur desquelles sont entré biẽ auant aux cieux, & ont ainsi desseruy l'épouuantable punition & amende, que vint sur Sodome & Gomorre, ainsi que Dieu leur auoit dit, promis & menacé, crians contre eux: *Payez-les maintenant* (dit il) *comme elle vous a payé*. Tournele à mesurer tout ainsi comme elle vous à mesuré. Considerez & gardez maintenant de pres, vous qui auez conqueté les sieges iudiciaux: Criez contre elle tout ainsi qu'elle a faict contre vous. Etraindez & serrez-les cõme ilz vous ont estraincts & serré parauant. Comme ilz se sont vengés autrefois sur vous à tort, reuengez vous aussi maintenant à bon droict contre eux. Comme elle vous a harcelé, vexé, molesté & donné beaucoup de fascherie, jugé, & par traditions & ordonnances humaines condemné à mort, rendez-le luy aussi à present à foison. Jugez-la aussi pour vne putaine, & condemnez-la par la puissante & vraye parole de Dieu au feu infer-
Mat.7.19.
Mat.5.10.
Iean.16.
2.Cor.4.

infernal, qui iamais ne s'etaindra. Adui-
ſera de luy rendre double faſcherie, tourmẽt & peine,
ſelon ſes meſchãtes oeuures & merites. La ou
elle vous n'a oſté que corps & biens, oſtez-luy
auſſi la vie, tant celle du corps comme de l'a-
me. *Et au meſme goblet* ou ilz vous ont verſé de
leur peruerſité, *verſez en a eux deux-fois autant.*
Au lieu qu'elle vous a mis à mort temporelle,
donne luy pareillement la mort eternelle, luy
redoublant toute faſcherie, calamité, miſere,
angoiſſe & peine à touſiours mais, en ſorte, qu'
elle prouue par experience & en effect, deux-
fois autant de plus horrible tourment, triſteſſe,
chaſtiement, pleurement, tordemẽt des mains,
& grincement des dens, car elle a vſurpé vne
ſaincte prẽtriſe, & s'eſt feintement vanté de ce-
là, puis elle a auſſi occupée & vſée fauſement
d'vne maieſté & hauteur royalle: Mais elle a
mal gouuerné & mal vſé de tous ces deux eſtats.
Qu'elle reçoiue & paye donc l'amende rigou-
reuſe & inuiolable de ſon outrecuidance & ar-
rogance. Oſtez-luy ſon plaiſant Euphrates, a-
uec les butins, deſpouilles & Emoluмens, en
quoy elle s'eſt eiouye ſi iniuſtement & contre
raiſon: & iectez-la en vn goufre ou abiſme de
miſere, detreſſe, ignomine, vileinie & calami-
té. *Car elle dit en ſon coeur, Ie ſuis vne Royne aſſiſe,*
enuironnée de ioye, lieſſe, plaiſance, bon temps
& plaiſirs: Ie ſuis le chef du monde. Moy ie ſuis
la propre ſaincte & ſouueraine Egliſe, ayant
puiſ-

Mat. 16.

Mat. 24.

Exod. 19.

1. *Pier.* 2.

Eſa. 47.

puissance & authorité au ciel, sur la terre, & en enfer: I'ay la puissãce & credit de lier & de de-
Mat. 17.18. lier, de sauuer & de condamner. Il n'est pas de
Mat. 16. moy, comme il est de ceux qui ne sont pas de ce monde: Car toute chose s'y faict, comme il me plait, & comme ie veux. *Ie ne suis pas veue delaissée ou abandonnée*. Les Primãs & Potentatz, la superiorité & les Magistratz de ce monde m'assistent, & sont pour & auec moy. Les Princes & Seigneurs de grãde puissance me defendent, mectans à mort le peuple innocent & incoulpable. Neron, Domitien, Traian, Maxence, auec tant d'autres vaillans Capitaines & Empereurs Romains, ne furẽt onques plus enclins, ne plus prestz pour defendre mes predecesseurs & leurs cerimonies, comme font encore auiourd'huy les Princes de nótre temps, lesquelz taschent à toute force de maintenir auec l'espée, par eau & feu, en toute rigeur mes institutions, & de les
Dan. 3. faire valoir. *Pourtant ne peux-ie auoir ne tristesse ne dommage*. Il fault qu'on m'appelle touiours Madame: ie demeureray touiours Royne. mon Regne est sans fin, & durable: mon siege ne me sçauroit onques estre osté: ie ne tomberay iamais: Malheur ne m'auiendra. Semblablement se vanteot aussi auec grande insolence, arrogance, & temerité, les Papistes, disans: Que la Nacelle de Pierre peut bien brãler ça & la, & estre batue & tempestée des ondes de la mer, mais qu'elle ne sçauroit onques perir, enfoncer,

estre

estre renuersée, ou abbatue le dessus dessous: Voulans inferer & affirmer par cela, que leur paillarde, superstitieuse Eglise Romaine demeurera touiours, sans venir à ruine. Mais ils ne cõsiderent pas combien l'Agneau est fort, qu'est debout sur la montaigne de Sion, lequel ilz cõbatent assiduelement, l'Eglise & petit troupeau duquel ilz persecutent iournellemẽt par rigeur & tyrannie expresse, par mal engin, & subtilité le meurtrissans. *Pourtant seront ilz vn iour punis en vn moment.* Dieu epandra vne fois sur ceste manuaise race & cõmunauté maligne, mort tristesse, detresse, & faim: comme il feit cheoir soufre & feu par-dessus les villes pechereresses. Ilz seront à iamais priués de la vie, qu'est en Iesu-Christ. Ilz seront à touiours plourans, hurlans & ecrians. Iamais ne cesseront ilz de tordre les mains, ne de grincer des dens, ains seront heritiers des tenebres eterneles. Leur ver ne moura iamais: Ilz auront touiours faim, & iamais ne seront saoules. Et ceste putaine sera brulée auec toute la race de tant d'Hypocrites au feu inextinguible, qu'est appareillé pour le diable & ses Anges. Ceste sentence & ce iugement sont veritables & d'efficace. Car le Seigneur, qui les iugera, est fort & tout-puissant. Il est iuste en ses promesses, veritable en ses parolles, magnifique, hautain, & honorable en ses œuures, saint, & terrible en ses iugemens contre les mauuais. Par ainsi nulluy aura la puissan-

Apo.18.c.
Gen.19.
Exod.9.
Psean.11.
Colloss.3.
Mat.24.
Mar.9.
Mat.25.
Psean.50.
Rom.3.
Dan.5.
Leui.10.
Deu.10.

ce ou l'autorité d'empescher ou retarder en ce iour là, la moindre part de sa vengeance. Marie n'y pourra rien, combien qu'elle mette vn tas de ses Pater-nôtres en la balance de S. Michiel. Iean le Baptiste n'y fera rien auec son portéseigne, c'est l'agneau qui tient vne baniere garnie d'vne croix. Mesme les clefz de Pierre, ne l'épée trenchante de Paul, n'y profiteront rien: comme ilz les peindent & contrefont. Voire encore que Moyse, Samuel, & tous les Prophetes ou adueus du Seigneur ensemble auec Noe, Dauid, & Iob patron de patiéce, s'y vinsent à presenter en ce iour la deuant luy, si est-ce, qu'ilz ne seroyent point exaucés. *Et les Rois de la terre*, les Princes chairnelz & sensuelz, qu'ainsi se sont pollus & coinquinés auec elle, qu'ainsi luy ont fait l'amour, qu'ainsi se sont ejouis & ont prins leur plaisir & passe-temps en sa compaignie, la plaindront, lors qu'ilz la verront ainsi ruinée, mise à bas & mal traictée. Il leur deplaira fort, qu'ilz ne la pouront plus maintenir, defendre & garantir (comme ilz auoyent fait par auant) par eau, feu & flamme, par force d'armes, & l'espée, contre Dieu & ses eleus. Car ilz ne seront nullement contens de la doctrine & ordonnance de Iesu-Christ. Il n'est rien qu'ilz haissent plus que les œuures de l'Esprit, & de viure selon icelles. Il leur fâschera, despitera & fera fort mal, qu'ilz ne pourront plus brusler ne occire, ne massacrer, ne meurtrir, ne accabler, ne tuer,

ou

ou pendre tous ceux, qui escriuent, prescheut ou parlent contre les cruautez & meutée de la chair, & qui reprennent leur paillardise, & leur vie voluptueuse & desreiglée, & qui taxent leur idolatrie tant abominable. Ilz se plaindront fort lors qu'ilz. Seront, de leur dire la fumée de son tourment. Apo. 18. Ilz escriront, Helas, helas, la grande Cité, Babylon la iolye & belle. Helas nótre saincte mere l'Eglise de Rome, Helas tant de Papes, & Euesques, Helas ses pardons, benissons & bulles. Helas tant de stations. Helas tant de remissions plenaires & absolutions de pechés. Helas tant d'indulgences, & delurance des tourmens du Purgatoire: Helas tant de Peres spirituelz, tant de iolis, amiables & deuotz Cordeliers, tant de gays & galans Chanones, tant de beaux Chappelains, tant de si plaisans Carmes, tant de si braues Augustins, tant de si gracieux Iacopins. Helas tant de si religieux Patteurs & Gouuerneurs de Conuens: tant de Nonnains, Beguines & Sœurs de toute taille, toutes vierges immaculées, d'autant qu'elles ne se marioyent pas. Helas tant d'eau benite contre les Esprits malins. Helas l'Euangile de S. Iean, contre le diable. Helas les oraisons de S. Gregoire, & S. Brigitte, auec tant de Pater nótres & Aue Marias, remede preseruatif contre la mort soudaine & depourueüe. Helas les Palmes ou rameaux benis, & les cornes d'Aquisgrane, contre le tonnere. Helas, l'herbe S. Iean contre les

loups-garoux, & telz fantômes.

De telles & semblables paroles la plaindrôt ilz, tremblant, soufpirant, & disant : Malheur, malheur, ceste forte Cité : car en vne heure ta condemnation est venue. Tu es ores destruite par le glaiue de ta bouche en vn moment : & au desprouueu. Helas! qui priera maintenant pour nous? qui sera pour noz ames des Vigiles, Messes, funerailles, obseques, & semblables choses? ou irons nous maintenant confesser ? qui nous purgera de noz pechés ? & nous en absoudra ? qui nous donnera les cendres, & consacrera noz chandelles, noz rameaux à Pasque fleury ? Qui nous fera des croix, & donnera de l'eau benite, quand nous serons enterrez ? Et qui chantera pour nous si bien, qu'il deliurera noz ames du Purgatoire? Telles seront les pleintes desolées des iniques. Et les marchans de la terre qui sont trafinque de la marchandise de leurs Temples (qui leur seruent de foire ou marché) tant sous Mahumet, que sous la Papauté (mais veu que nous sommes tourmentez icy en Europe de l'Antichrist Papal, nous parlerons plus de luy comme nous auons fait) ces marchans (di-ie) pleurerôt & meneront grand dueil sur Babel, non pas moins, mais plus que les Rois. Car personne n'achatera plus de leur marchandise, on ne vouldra plus de leur drogues, qui sont es croix & benedictions qu'ilz font auec leur plat & vilain doits:

Apo.18.10. *2.Thes.2.*

Mat.21.

doits: leurs passe pas, tours & retours, leur calice ou goblet, & leur Dieu, qu'ilz rompent en trois pieces, & ayant eu leur passe-temps auec luy, comme vn chat auec sa souris, le mangent. Puis leurs corporaulx, habits de farce, cappes, chasuffles & stoles, auec toute leur pompe, reliques des saincts (qu'ilz appellent) & leurs Images, ausquelles ilz attribuent diuerses offices, & forces de miracles, leur encens, ampulles, paix, chandelles, mytres, croches, batons d'argent, bonnets carrez, siegs, des croix & bannieres, chasses, belles peinctures, riches tableaux, pilliers, colomnes, courtines. Brief, on ne vouldra plus auoir (diz-ie) leurs Messes, Vigiles, obseques, matines, vespres, complettes, organes, chans, musique, marchandise des cierges, des sepulchres, ne leur traffique des ames, & cors, du sang, & sueur humain. Lesquelles drogueries ilz vendent iournellement, & les gardent chierement: c'est à dire, qu'ilz en vendent la veüe, l'ouie, & quelque fois le goust & le sentiment, mais à beaux deniers contans.

Et tous les marriniers, ou bateleurs & conducteurs des bateaux. C'est à dire, Euesques, Abbez, vicaires, vigilites, Messiers, & eaubenitiers, auec semblables seducteurs des hommes, tous ceux cy (disoit la vois) regardoyent de loing, comme firent aussi les marchans, & crioyent, voyãt ceste putaine embrasée en feu, disant: *Qui estoit semblable a ceste grande Cité!* en richesse, puissan- Apo. 18.

ce, opulence, volupté: mais riche, ny Comte, n'est mieux pourveu, ny plus délicatement & friandement nourry, ny enrichy, que ceste troupe infecte & rondue: car ilz cercholent leur Dieu & beatitude en ceste Cité. Ces mariniers seront si tristes & marris, à cause de leur perte, & mettront si grand deuil interestrement, qu'ilz jecteront de poudre sur leurs lourdes testes: c'est à dire, ilz seront par desespoir embroüillez & confus en leurs sens & entendement, & rendront leur cognoissance bestiale & lourde, par frenesie & rage. Et auront telle repentance, & amendement de vie, qu'auoit iadis Cain, Pharao, Elau, Antiochus & Iudas, leurs predecesseurs, leurs plaintes & Tragedies lamentables seront telles: Helas, helas! non cerable, la magnifique, la fameuse & memorable Cité de Rome, la doulce Babylone, nostre tresdoulce mere, en laquelle nous estions deuenus si riches & superbes, que tout le monde nous craignoit, honoroit & seruoit: où nous ne sentions point de pouureté, misere, ny infirmité, ell'est cheute. *Les pauures du Roy de vray Dieu sont les parties de roy*. Les gens doctes, sages & meurs en conseil, que tu as soulz à la defence de ta paillardise embellie de fardee (dit la voix menaceante du sainct Esprit) s'en sont allez arriere de roy, & ne veullent (veu qu'ilz entendent & appercoyuent tes abominations) plus longuement demourer auec toy. Mais ilz t'abandonneront, te maudi-

Gen.4.17. Exod.8.9. 10,11.12. Mat.26.

ront

ront & auront horreur de toy: là où ilz te sou-
loyent priser, magnifier & exalter deuant le
monde: & là où ilz te bailloyent des belles pa-
rolles, ilz t'accuseront & te condamneront par
la saincte Escripture. Plusieurs gens honnestes
& de bonne vie, qui t'ont defendu, pensans que
tes cerimonies eloyent salutaires & vtiles d'-
obseruer (bien que ta conuersation est scanda-
leuse & mauuaise) t'abandonneront aussi, &
s'enfuiront de toy, des que leurs yeulx seront
ouuerts par la grace diuine, aians vray entende
ment de l'escriture, considerans que tu es dete-
stable & diabolique. Brief, personne (ayant vne
fois gousté la verité) ne vouldra demeurer au- *Matth.6.*
pres de toy, & ne defendra plus ta paillardise *Gal.1.*
si notoire. *1.Tim.4.*

Tu ne tiens qu'vn tas d'Hypocrites, affron- *2.Tim.4.*
teurs des hõmes, flatteurs, resueurs, Sophistes,
Docteurs Canonistes & Sorboniſtes, Epicu- *1.Tim.3.*
reus, Libertins, Atheistes, & semblables gens ini *1.Tim.5.*
ques, charnels & enormes Antichrists. Tou-
chant les gens de bien, craignans Dieu, sages,
vertueux, doctes & diligens es oeuures diuines,
ayans vne affection ardante à l'aduancement de
la gloire de Dieu, ceux-cy te veuillent totale-
ment abandonner. Or ces gras mariniers & pi-
lotes diront encore: *Malheur, malheur à vostre*
grande Cité, à laquelle tous ceux qui auoient nauire- *Apo.18.19.*
ront en la mer, s'estoient enrichis de son opulence,
car en vne heure a elle esté desolée. Nous qui aul-

ons des Eueſchez, Abbayes, benefices, groſſes prebendes & reuenus, entre ce folatre, variable & mõdain peuple, deuenions opulents & bruſques, par leur chiere & profitable marchandiſe, que noz vaſſeaux de mer chargerent de tout coſté, leſquelz ne ſont pas à nombrer: nous ſommes en grande perplexité & doleur, quand il nous ſouuiẽt de la grande & memorable ville: car elle eſt cheute en vne heure.

Le 14. Sonet, contenant le iuſte iugement de Dieu ſur les Egliſes d'Antichriſt & la vengeance gracieuſe du ſang innocent de ſes bons & loyaux ſeruiteurs, ay-ie prins du 19. Chapitre de l'Apocalipſe, duquel le Texte commence ainſi:

IE voi le ciel ouuert, c'eſt à dire: Les Myſteres diuines me furent declairez & baillés à cognoiſtre entierement: entendant que l'homme obtient par foy & humilité, pleine cognoiſſance de la verité de Dieu. Car le ciel s'ouure, quãd la parolle de Dieu eſt preſchée franchement: & il eſt enferme, lors qu'elle eſt reiectée, ou peu eſtimée, & qu'en ſon lieu le ſonge humain ait ſa vogue. *Et voicy vn blanc cheual, &c.* Ce ſont les fideles Miniſtres & Predicateurs de la parolle de Dieu, deſquelz l'office & la nature (cõe declare S. Paul) eſt d'annoncer par tout le monde,

de, la doctrine celeſte, & dõner inſtruction aux grands & aux petis. *Et celuy qui eſt aſſis deſſus, ſçauoir appellé fidelle. &c.* C'eſt le vray & le ſeul filz de Dieu, lequel eſt appellé fidele, pour-ce qu'il eſt trouué fidele & infaillible en ſes promeſſes & parolles : Car le Seigneur (dit le Pſalmiſte) eſt iuſte en toutes ſes voyes : veritable en toutes ſes parolles, & pur en ſes iugemens : Il ne peult enſeigner que la verité, celuy qui eſt la verité meſmé, auſſi ne peuuent faire autrement ceux, qui ſont doüez de ſon Eſprit. Il a aſſis iugement equitable & veritable, deſtruiſant la Sinagogue Satanique, deliurant & exaltant ſon Egliſe propre, poure d'eſprit & humble de coeur. Il a premierement bataillé en perſonne, comme vn cheualier magnanime & preux, contre le diable, lequel il a vaincu par ſa mort. Et maintenant il renuerſe entieremẽt le regne du diable, par ſes fidelles ſeruiteurs & annonceurs de ſa parolle, par la vertu d'icelle : leſquelz il enuoye ſous la figure du cheual blanc. Car ſes ſeruiteurs ſont (ſelon Habacuc) les cheuaux, que le Seigneur conduit : deſquelz parle auſſy Hieremie, les appellant plus blancs que la neige, par leur foy nette & entiere. *Ses yeux eſtoyent comme flamme de feu, clers & puiſſans:* par leſquelles n'eſt pas ſeulement entendu le iugement & la cognoiſſance, par leſquelz il entend & iuge toute choſe, mais auſſi tous les dons du S. Eſprit. Sur vne certaine pierre (que ſainct

Pſeau. 145. 17.

Pſeau. 51. 6

Rom. 3. 4.

Iean. 14.

Haba. 3. 8. 15.

Paul

Paul appelle Christ) ſeront ſept yeux, ſelon Zacharie: qui ſont les ſept Eſprits diuins, leſquels illuminent les cœurs de tous croyans, & enflamment leurs cœurs en l'amour d'iceluy. Sa parolle eſt vne lanterne à leurs pieds: ſon commandement eſt pur & clair, donnant lumiere à la veuë. *Et il auoit ſur ſon chef pluſieurs Diadesmes*, comme deuant il y auoit en la teſte de Ieſus Iosedech le ſouuerain Prêtre, en ſigne que Ieſus-Christ eſt le ſouuerain Roy du monde, de tout temps, & qu'il preſide & regne ſur toutes Nations. Car il eſt le Seigneur des armées, & l'Eternel, Roy de gloire: il eſt vn gouuerneur puiſſant, eſtably ſur la ſaincte montagne de Dieu: il donne proſperité & domination aux Rois, tous ſes eleus ſont en luy couronnez, & il les couronnera auec ſa grace & amitié eternelle. Pour ſainct Pierre auoit il preparé vne Diademe de gloire immortelle: pour S. Iean, vne couronne de gloire: pour ſaint Paul vne de iuſtice: & ainſi pour les autres. Car toute la bataille, victoire, & le triumphe des ſaints depend de luy ſeul. *Il auoit le nom eſcrit*, aſcauoir, tout puiſſant, merueilleux, ſainct, honnorable, & redoutable, ſauueur, redempteur, iuſte, miſericordieux, &c. Que nul n'a cognus que luy meſme. Car la maieſté de Dieu eſt ſi grande, & nous ſommes ſi peu capables d'aucun bien, que nul homme ne ſcauroit comprendre ſon propre nom, ny meſme le nommer, ſans l'inſpiration

Pſeau. 7.

2. Pet. 1.
2. Iean. 1.
2. Tim. 4.

tion du saint Esprit, comme dit S. Paul. Le nombre des elcus de Dieu est aussi compris en ce nom, qui ne sont pas cogneus du monde. *Il estoit vestu d'une robbe rougie de sang*, Son corps mortel qu'il auoit vestu pour nostre redemption, estoit tellement flagellé & naure, que du sommet de la teste iusques à la plante des piedz il n'auoit rien entier.

Ce Capitaine puissant, est celuy qui venoit de Edom & Bosra, ayant ses habits arrousez de sang. Son habit est sale & ord, comme de ceux qui pressent le pressoir. Car sa nature humaine souffroit la mort tresignominieuse. Il marchoit seul au pressoir, & il n'y auoit personne qui l'aidast. Il estoit naure pour nos pechez, & noz iniquitez estoient chargez sur luy: Par sa playe auons nous guarison. *Et son nom est appellé, la parolle de Dieu*: Iesus Christ Filz de Dieu est nommé & est la parolle de Dieu eternelle, (par laquelle le ciel & la terre sont crees) l'image empreinte de la substance diuine, en laquelle le Pere est representé au vif, & par laquelle nous entendons l'intention de la volonté du Pere: comme la parolle est le vray trenchement du cœur. Celle parolle est faite chair, c'est à dire, a prins la chair humaine, la semence d'Abraham, estant né de la Vierge Marie.

Et les armees qui sont au ciel le suyuoient sur cheuaux blancs: Ce sont les fideles seruiteurs, qui suyuent leur maistre & Capitaine, sur cheuaux blancs,

Esa. 63.

Esa. 53.

Iean. 1.

Heb. 2.

Coloss. 3. Gala. 5.

blancs, qui sont leurs corps innocens, lesquelz ils accommodent à la saincte doctrine. Car les vrays chrestiens mortifient leur chair & concupiscences charnelles, & rendent leur chair subiecte à l'esprit. Ils seruent à iustice, & non au peché. Vne telle armée vit le seruiteur du Prophete Heliseus in Dotham, en vne Vision. *Ilz estoient vestus de fin lin blanc & net*, signifiant l'innocence & la pureté qu'ilz ont en leur chef Iesus Christ, & les dons purs & nets, desquelz le Seigneur les a douë. Comme S. Iean mesme l'expose, disant vn peu deuãt ou le fin lin sont les iustifications des saints, qu'ilz n'ont d'ailleurs que de leur chef. Ce sont les armes spirituelles desquelles parle l'Apostre, disant: Les armures de nostre guerre, ne sont pas charneles, mais puissantes par Dieu à la destruction des forteresses. *Et de sa bouche sort vn glaive trenchant*, lequel est le merueillieux iugement de sa parolle, par lequel il iuge les fideles à la vie eternelle, & condemne les infideles à la mort & condemnation eternelle: car il est aux vns odeur de vie en vie, & aux autres odeur de mort en mort. Auec ce glaive seront separez & trenchés les seps qui en luy ne portent point de fruit, & les membres pouriz. Semblablement en seront separez les brebis des boucz, les bons des mauuais.

Rom.6.

Iere.11.23.
4.Reg.6.

2.Cor.10.4.

Apoc.19.15.

3.Cor.2.16.

Iean.15.2.
2.Cor.5.6.
Mat.24.25.
Pseau.2.49
10.

O que ce iugement (qui est la verge du Seigneur) sera penible, terrible, horriblement trenchant pour les meschans, quand il dira: Allez

mau-

maudits, separez & retirez vous de moy au feu eternel. Et au contraire, combien sera agreable aux fideles d'ouir & veoir qu'ils seront exempts de ceste condemnation, & d'avoir eux mesmes la iouissance du bien souverain. *Et il foule le pressoir du vin du courroux de Dieu tout puissant.* Ceſt à dire: Il espãdra sa fureur sur les orgueilleux & incredules, & les punira grieuement par sa forte main & tout puissante, adressé sur leurs testes, les frappãt de sa grãde impetuosité, sous laq̃lle toutes choses sont iougs. *Et depuis ie veiz vn Ange estant de dans le soleil:* signifiant les Apostres & tous fideles seruiteurs de la parolle de Dieu, estant au cler Soleil de iustice, qui est Iesus-Christ, l'amiable & flambante aurore. Et ces venerables tesmoings sont appuis, en la ferme foy de son nom, cõtre toute la troupe des Antichrists: sans retirer leur pied de la ferme pierre, qui est Iesus-Christ, lesquelz pour chose du monde (soit persecution, tourment, ou la mort) ne se separent de luy. Cestuy crioit, crie, & criera à haute vous & d'vn esprit constant, iusques à la consumation du monde, à tous oyseaux qui volent sous le ciel, qui sont tous humbles d'esprit, qui sont rendus spirituels par la foy & les graces celestes. Ces oyseaux volans, abandõnans toute volupté mõdaine, & choses corruptibles, s'esleuent pardessus eux mesmes en haut, & font leur cõuersatiõ au ciel, & menẽt icy sur la terre vne vie celeste.

Mat. 25.

Esa. 63.

Malach 4.

Apo 20.

Heb. 10.

1. Cor. 10.

Esa 55.

Pro 1.

Iacq 1.

Esa 5.

2. Tim 4.

Mat. 10. 16.

Ioan 15.

Philip. 3.

Ce

Ce sont les oyseaux, qui le Pere celeste nourit, & entretient sans leurs merites. Et tel fut Abraham en Mesopotamie: Moyse en Sina. Helias sur la montaigne Carmele: Daniel entre les Lions: S. Paul en Damasque: S. Iean en Pathmos, & plusieurs autres, qui sont venus apres, & viendront encore iusques à la fin du siecle. Le contenu de leur vocation est tel: Venés assemblés vous en verité de foy, & de l'esprit: soyez conioincts en Iesu-Christ, par la charité, qui est le lien de perfection: à fin que la paix de Dieu, qui passe tout entendement, vous preserue en Iesu-Christ. Preparez vous pour aller au grand & supernaturel conuiue de Dieu tout puissant: lequel est l'eternelle delectation de l'ame: Venez y, à fin que soyez nourris des treſdoulces, agreables & plus chieres viandes, approuuez de la parolle de Dieu, que c'est de son vouloir: & puis suyuez le en effect. Fuiez toute chose mondaine & corporelle: viuez sobrement, chastement, droictement & chrestiennement, en attendant la venue de Dieu. Bref, dressez tellement vostre conuersation, que vous pouez manger la chair des Rois, & que par vos diuines admonitions pouez arracher des Gouuerneurs mondains tout ce qui est charnel, mauuais & reprehensible: Faictes tant qu'ilz laissent leurs vanitez, prodigalitez, & autres vices, desquelz ilz infectent le monde. Et ceux, qui ne se veulent amender, ains sont opiniastres,

Gen. 11. 12.
Exod. 19.
3. Reg. 18.
Dan. 6.
Act. 9.
Apo. 1.
Ephe. 4.
Colos. 3.
Mat. 11.
Rom. 13.
Ephe. 6.
1. Pet. 5.
Titum. 2.

urs en leurs meschancetez, mettez les en pieces, & consumez les, soyent ilz maistres ou esclaues, petis ou grands. Faictez en comme l'Aigle, trouuez vous par tout ou sont les corps morts, c'est à dire, les hommes sans la viue foy. Voila sens de ceste Ambassade Angelique, quat au conui & banquet, duquel parle le Texte, & aussi les Prophetes Esaie & Ezechiel. *Et se uei la beste & les Rois de la terre, & leurs armées.* C'est à dire, les rustiens, fauteurs, defendeurs & affecteurs de l'Antichrist, Rois, Princes, auec leur prestraille, tondus, Idolatres, Messirs, Hypocrites, & Bigotz. Somme, tous ceux qui adherent à la beste: s'assemblent, conspirent & s'arment, se fortifient auec leurs equipages accoustumées, qui sont feu, fagots, cordes, gibets, glaines, tortures, gehennes, fauses accusations, iniures, mensonges, fauseter, fineses & semblables outilz, pour faire la guerre à celuy, qui estoit assis sur le cheual & contre son armée: à sçauoir, contre Iesus-Christ & ses adherens, combien que cela se faict sous ombre de vouloir maintenir la cause de Dieu. Qu par la sincere predication de l'Egliſe, la gloire de Dieu a onques esté preferée, & la desordre de la vie humaine taxé, la a il aussi touſiours eu tels tumultes des Hypocrites, auec congregations, conspirations & emotions des Tyrans. La parolle du Seigneur est le signe de contradiction, & la pierre d'offence.

Mat.24.28.
Luc.17.
Esa.13.
Ezec.31.
Luc.2.
1.Pier.2.

Ces

Ces Rois & gendarmes auec leur cruelle bande sont incités & stimulés par la malignité des Euéques, comme furent Herode & Pilate par Anne & Cayphe contraintz de mettre à mort Iesu Christ: comme Felix Gouuerneur de la Iudée empriſonna S. Pol, eſtant requis & induict a cela par l'orgueilleux Prelat Ananie.

l'Empereur Traian & tant d'autres Tyrans n'auroyét iamais iuſques à maintenãt ſi aſpremẽt perſecuté l'egliſe Chreſtienne, ſi leurs cheuaux n'euſſent eſté ſi gaillardemẽt piqués auec les eſperons des mauuais Prelats. Cõment qu'ilz taſchent, & ayent touſiours taſché de chaſſer, abolir & extirper entierement la droite verité, peut on apperceuoir & cõſiderer par leurs lettres, eſcrites à tant de Rois & Princes. Ilz meirent grand' peine pour attraper Iean Wiclef. Les os duquel furent (quarante ans apres ſon deces) deſenterrés & brulés en cendre: & icelle iectée dens l'eau. Tellemẽt qu'ilz vſerent & monſtrerent ainſi leur Tyrannie contre vne charongne, ſçauoir mon les reliques du corps mort de ce Wiclef, apres qu'ilz ne l'auoyẽt peu ſurprendre ou occir vif, quoy qu'ilz feiſſent inſtamment requeſte à Richard Roy d'Angleterre, l'Empereur Sigiſmonde n'auroit point contreuenu au ſaufconduit, ny aux fermes promeſſes qu'il auoit octroyé & baillé à Ieã Hus, tant de venir franchement au Concile (proclamé & celebré en la ville de Conſtance l'An 1414) com-

Comme de pouuoir retourner librement au Pays de Boëme sans aucune molestation, detention ou empeschement, si la mauuaitie des Prelas ne l'eut contraint à ce faire. Ains s'il vouloit estre bon enfant (s'entend, rendre ainsi omage à l'Image de la bête, & obeir à l'Eglise Romaine) il luy failloit faire selon leur commandement. Nous auons ja veu les efforts, qu'ilz ont faict pour releguer & chasser l'Euangile hors de l'Allemaigne, hors d'Angleterre & France. Signamment l'auons veu au Pays bas, nostre patrie: si tost que l'Euangile y a esté preschè sincerement, & la parolle de Dieu declarée fidelement: cõment le regne de Sathan s'y precipitoit, l'idolatrie se réuersoit, tout exces & lascheté s'obmettoit. Les paillars & paillardes commencoyent à se honter de leur paillardise & vie impudique. Les yurongnes se contenoyent de leur boisson demesuré. Les Prétres & Moines auoyent ja honte de celebrer leur Messe, d'aller en Procession & de faire les Exeques & mil autres abominations. Ilz couuroyent leurs tonsures. Ilz laissoyent croitre la barbe: il se cachoyét & nioyent (tant qu'ilz pouuoyent) d'estre telz. Plusieurs femmes deshonnestes ou abandonnées se conuertissoyent. Ce fayſoyent encore moult d'autres malfaicteurs & seruiteurs d'iniquité. Encore estoyent ilz marris & fort mal contens, de ce que leur trafique se flecheoit, & n'y alloit point en auant. Ilz estoyét bien hon-

teurs, ne sçachans ou se musser, d'autant que la lumiere luisoit au monde. Dautre part, voyez & considerez, comment le regne de Dieu s'auançoit, s'augmentoit & croissoit iournellement: comment la gloire de Dieu en estoit cerchée, le nom du Seigneur glorifié, comment on le loüoit, prisoit, honnoroit & benisoit. Combien de gens, qui par auant menoyent vne vie debordée, & auoyent entrepris vne conuersacion estrange, se venoyent à regretter & delaisser le train passé, se donnans à bien faire, conformans & adreissans leur vie selon la parole de Dieu. Brief, comment la charité, humilité, sobrieté, honnesteté & toutes œuures & operations de l'esprit abondoyent & se multiplioyent. Au contraire, comment s'obmettoyent & entrelaissoyent toutes operations & operateurs de la chair. Dont le Dragon, sçauoir mon le Diable & vieil serpent, qui du commencemẽt a hay la verité & le salut de l'homme, voyant son regne en cette façó aller en precipice & decadẽce, voyãt son Eglise mignone, ceremonieuse & resplendissante, blamer & mespriser, voyant son corps bestial auec tous ses membres estre vaincu & prosterné par la parole de Dieu, s'enragea & despita tellement qu'il mandoit à son Antichrist, de faire vne ligue auec les Roys. Lesquelz ont tenu conseil à l'encontre du Seigneur & son Eglise, pour desassembler & dechirer en pieces ses eleus.

Cop-

Conſequemment occuperent ilz fierement le Pays, faiſans il a ce qu'on y a peu veoir, & traictans les Chreſtiens comme l'on voit encore à preſent, tout ce que d'aucuns eſpere-ie, ſera plus amplement deduit. Mais que veuillent ilz faire? Le Seigneur, contre leſquel ilz combatent, eſt fort. Il voit toute leur entrepriſe & peruerſe machination, & il s'en rit de cela. Il voit leur cheute & ruine: il voit auſſy ſa victoire, & celle des ſiens auec leur deliurãce & vie. Qu'ilz enragent, accablent & tyrannizent tant qu'ilz voudront: bienheureux ſont les mortz, qui meurent au Seigneur.

Ilz n'extirperont point ſa ſainte verité, moins obtiendront ilz la victoire a l'encontre de luy. Car l'agneau eſt fort & ſe tient vaillamment ſur le ferme, immeuble & inexpugnable mont de Sion, y ayant auec luy cent & 44000000. Ce ſont ceux qui ont receu ſa foy en verité, les vrays enfans d'Abraham, ayans la marque du ſainct Eſprit, & portans le nom de leur Pere engrauê dens leur front, rachetés de la terre, choiſis & ordonnez à la vie eternelle, qui ne ſe ſont pas machlés ou entaſchez par la conuerſacion des femmes. C'eſt, l'Ame & la foy deſquelz n'eſt point inquinée de fauſſe doctrine, ny d'Idolatrie ou de quelque abomination Papiſtique. Ceuz-cy ſont vierges: ilz ne recoyuent point la fauſſe doctrine des Eueques, Hipocrites & Antichriſtz. Ce ſont les vierges dont en parle le ſainct Eſprit: Non point preciſement ceux, qui

Apoc.3.
Iean.8.
Rom.4.9.
2.Cor.1.
2.Cor.2.
Ephe.11.
Rom.9.
Apo.14.
Ephe.4.

iamais se marient, comme ilz dient d'estre (sans admettre ainsi en ce saint college & nombre Abraham, Moyse, Dauid, Zacharie, Pierre, Philippe, & tous ceux qui ont esté en estat de mariage) iugeans ceste estat n'estre pur, ains immonde, veu qu'iz osent dire en leurs Decretz, qu'il y a moins de mal, se conioindre & mesler auec cent paillardes, que d'entrer en ceste estat de mariage sans macule. Ha boucs puãs! ce n'a point esté l'esprit de pudicité, qui vous a emeu à defendre la coniunction matrimoniale, ains ce a esté l'esprit d'impudicité, Asmodée & Belzebub: Ce fut l'esprit duquel ont esté remplis & possedés ceux de Sodome & Gomorre auec leur villes circomuoisines. Ces espris vous sont esté auteurs & inducteurs à ce faire, pour ainsi accomplir les prophecies de S. Pol & Daniel, la ou deuisans de l'Antichrist, ilz parlent parmi
Thes. 4. *Dani. 11. 7.* *Apo. 15.* d'autres parolles ainsi, Il s'ellcuera contre tout ce qu'est Dieu. Le Dieu de ces ancestres & peres n'estimera il point. Il n'aymera ne Dieu, ne femmes, tãt seulemẽt fera il comte de son Moasim, car il s'eleue pardessus toutes choses, il s'en moque du deuoir & de l'affectiõ naturelle, que Dieu a ordonné & mise entre l'homme & la femme, afin de s'entraymer comme pour s'accompagner l'vn l'autre touiours en loyauté, & signammẽt pour engendrer & auoir des enfans, preuenant par tel moyen la decadence de la nature humaine. Preallablement, c'est vne fa-

neur & bienueillance dont tant a cause d'vne nature pareille & semblable, cõme par l'amour du Createur les hommes (nommeement le mary & la femme) s'entrayment, rendans par ainsi omage & faisans seruice à Dieu. L'homme de bien trauaille diligemment, & a soing, que sa femme n'ayt occasion ne pour poureté, ne pour faim, ou disette se donner à quelque deshonneteté, contre le commandement de Dieu.

D'autre part, la bonne femme a la cure & le soing des choses qui concernent la maison, perseuerant ainsi en sobrieté, honnesteté, loyauté & diligence. Ceste affection & faueur procede d'amour naturelle, dont nous parlons. Mais ceste amour diuine & naturelle, n'a pas nullemẽt ce monstre abominable & vilain Antichrist, ny sa bende rasée des Sodomites. Ilz demeurent seulletz sans soucy, dedens leur spelonques de meurtres, ayans le ventre farci de delices & viandes exquises. Il leur n'en chaut des femmes, aux quelles ilz ne portent ny honneur ny amour soit à respect de la generatiõ, ou de la volõté de Dieu, qui est le Createur & redempteur d'icelles. Moins trauaillent ilz pour entretenir leurs femmes & enfans. Ilz n'ont aucun soing de les defendre, ou garantir, que personne leur face quelque vilain tour. Il n'en demãdent qu'à leur bõ plaisir, corrompre or l'vne, maintenant l'autre, & si tost les delaisser & renuoyer arriere d'eux, pour n'auoir aucune depense, facherie

ny charge des enfans. Par ainsi vôt les meschãs hipocrites, comme faux Cocús, mectre leurs oeufz aux nids d'autruy: Chose que tend droitement à despit, mespris & deshonner du sexe & genre feminin, d'autant qu'ilz ne veullent point entendre l'ordonnance de Dieu, & selon icelle les entretenir, ayder & defendre: en abusans tant seulement de leur accointance, & conjunction, pour les apres iecter arriere d'eux, cõme vn verre casse.

Or combien de maux, inconueniens & regrés procede de cela, est à cõsiderer manifestemẽt la ou il a grosse troupe de ces beaux dieux pansars: comme à Rome & es autres villes renommées soubz tiltre d'Eueschè ou Chanoines. La voit on vne infinité de femmes miserables, & des cortisanes fardées, qui viuent en oisiueté de leur chair & corps, qu'elles abandõnent, aloüent & prestent a ces hõmes brutaux, sans auoir pourtant d'eux ne gré ne grace: ny sentans aucun traict de leur amour: par ce qu'ilz en abusent de leur compaignie: gastans & corrompans en ceste façon leur honneur, corps & ame. Outre ce quelle ordure, pollution & enormité detestable, ilz commettent à l'escart, & en cachette entr'eux, & mutuellement par leurs chambres, celles, & cauernes, n'ose-ie pas dire, pour n'offenser les honneux.

Voila les fruitz de leur chasteté promise, vouée & iurée. Dy moy, qu'est virginité deuãt

Dieu

Dieu plus que l'eſtat de mariage, non plus que circonciſion comparée à incirconciſion. L'vne n'eſt ne vaut deuant Dieu plus que l'autre à vne Chreſtienne. Ieſu Chriſt veult & demande ſeulement la foy, qui œuure & beſoigne gaillardement par charité. Ains ceux qui menét leur vie en eſtat de mariage ſelon la ſaincte parolle ſont deuant Dieu reputés Vierges: & ainſi les appelle S. Pol, diſant: l'Agneau oſtant les pechés du monde, eſt auec ceux que le Pere celeſte luy a donné, ſur la forte montaigne de Sion. Au contraire, le Dragon, auec la beſte & toute ſa belle ſuite ſe trouuent ſur le muable ſablon de la mer. C'eſt, leur regne, leur puiſſance, leurs loix, inſtitutions, coutumes, placars & ordonances, leur propre male volonté & enterpriſe, leurs tiltres hautains, leurs cornettes, mitres, oingnements, tonſures, leurs offices tant pompeux qu'ilz ſoyent, leur Meſſe fantaſtique, leurs proceſſions & toute façon eſtrange de ſingeries, grimaces & tromperies ou farces, ne ſont point fondés ailleurs, que ſur l'harene: laquelle en vn moment coule, & toſt ça & la ſe remue. Voire les tondus meſmes ſont le ſablon & poudre, ſur lequel eſt aſſis le Dragon. Ilz ſont le ſiege & demeure du diable. Par eux comme faux Prophetes, fait, exploicte & execute il toute ſa meſchanceté & idolatrie. Il eſt donc certain, que ceſte bête auec toute ſa fauſeté ne pourra point demourer en ſon eſtat: d'autant qu'il s'enſuyt:

Heb.3.
Rom.2.3.
2.Cor.2.

Comment ceſte beſte fut apprehendée, & auec elle *les faux Prophetes, qui deuant elle auoyent fait des ſignes*. Or comme meirent anciennement à contrefaire les ſignes (que faiſoyent Moyſe & Aaron en la preſence de Pharao) Iames & Iambres, deux Egyptiens & enchanteurs, ainſi font encore auiourdhuy ces menetriers (comme ilz perſuadent au ſimple peuple) veu qu'ilz preſument & ſe vantent par leur tranſubſtantiation, (ſongée) de ſçauoir oſter au pain ſa nature, & de le rendre chair entierement, ce que toutefois ne par le touchemẽt, ne par le gouſt & odeur l'õ ne ſçauroit apperceuoir ou comprendre, ne dire que ce fut autre que pain, & pluſieurs autres ſignes, comme qu'il y auroit au purgatoire ſacrifices expiatoires, propiciatoires, & ayans la puiſſance de playnement ſatiſfaire. Parquoy ilz ont ſeduit ceux, qui auoyent reçeu la marque de la bẽte, & qui adorent ſon Image. *Et ces deux* Apo. 19.
aſçauoir, la teſte & le corps, la beſte & le faux Prophete, furent tous deux enſemble iectés & precipités *a l'eſtang de feu & de ſoufre*, par le puiſſant & iuſte iugement de Dieu. *Et les autres qui les ſuyuoyent* (de quel eſtat qu'ilz ſoyent) *ſeront occis par le glaiue ſortant de ſa bouche*. Ce glaiue eſt, comme ia dit auons, la ſorte, puiſſante & vraye parole, qu'en ſoy a vie & eſprit. Qui par ce glaiue ne ſont trenchez de leurs fauſes doctrines & ordonnances, tellement qu'ilz les delaiſſent & abandonnent du tout, faiſans vraye Apoc. 8.

penitence, auec amendement de tous meffaitz, seront sans nulle doute de ce mesme glaiue, ou parceste mesme parole occis à iamais. *Et tous les oyseaux*, ou hommes, que Dieu a elués de ces conuoitises terrestres, seront (auienne comme il veuille) *saoulés de sa chair*: soit qu'ilz soyent sauués ou condamnés.

Car posé qu'ilz soyent sauués, lors ilz s'esiouiront, & meneront grand' ioye, de ce que leur nombre est accreu: & d'autrepart voyans les malins & obstinés estre punis & chastiez par le iuste iugement de Dieu. Les iustes (dit le Prophete Dauid) considerans la vengeance, s'esiouiront, & laueront leurs piés au sang des meschans.

Ainsi fault il que les meschans (qui resistent à Dieu, & à sa saincte parolle) perissent pesle mesle, eux & leur vaine gloire & pompe, & tombent auec grand bruit & eclat. Le Seigneur les destruira à iamais. Voila, les meschans & malfaicteurs tombent (chante le mesme Prophet Dauid) ilz sont chassez dehors, & ne peuuent demourer. Les peruers & meschans periront & viendront à neant. Et les ennemis du Seigneur, lors qu'ilz sont en leur fleur, comme vn beau pré verdoyant, si est-ce toutesfois qu'ilz passeront & euanuiront comme la fumée. Ilz periront en leur meschanceté, semblables à l'ombre, à la fleur fanée de chardon ou espine

Psal. 57 58.

Pseau. 36.

Pseau. 37.

Pseau. 1.

ou

ou bien à la poudre au gré du vent chassée, cõme voyons clerement tous les iours, & le verrons de plus en plus. Ainçois ceux qui craignét & ayment le Seigneur, obtiendront sa grace & misericorde, iouiront de ces promesses, & possederõt le royaume celeste, ainsi qu'icy pouuez ouyr & apperceuoir.

Apo.21. *Ie veis vn ciel tout neuf & la terre nouuelle* (dit
2.Pier.2. S. Iean) & S. Pierre dit, que toute chose doit
&api.3. estre purgée (non point annichelée) au feu, qui precede & va deuant le Iuge. Toutefois faut-il
Pseau.50. que toutes choses soyent nettes de toute tache de corruption. Il n'entend point par cela (comme en parle Aretas) que les creatures seront extirpées, ains seulement qu'elles se renouuelleront & s'amenderont. Ainsi les eleus seront en
Rom.8. deux manieres deliurés, à sçauoir, icy en ce mõde des pechez, & par cy apres de mort & condemnation, & en telle façon seront ils menés en la tres-grande franchise & au fort beau heritage des enfans de Dieu.

Le premier ciel pollu par l'orgueil des Anges, & la premiere terre corrumpue par le comble des iniquitez humaines se passeront & periront entierement, & n'apparoitront plus: non pas que leur substance se consumera: mais leur naturel, complexion, essence & qualité se changeront en vne plus grande pureté & perfection. Et la mer, le populaire vain & inconstant n'estoit plus: car toute passion & remors de con-

conſcience, toute deſeſperance, deconfort, & doubte ſeront moult eloingné des eleus de Dieu & toute amertume, triſteſſe & anxieté ſe conuertiront en tranquillité & paix du Sainct Eſprit. Toute moleſtation, pœur, perſecution, tyránie, outrage & neceſſité qu'endurons maintenant de ceſte mer, ceſſerót au iour du Seigñr, lors que le voirons de face à face. La mer n'en ſera plus ſubiecte à la vanité, que toutes les autres creatures, mais elle ſera purgée de toute corruption, & ſemblera par apres auſſi clere cõme cryſtal, encore qu'elle demeure la meſme en ſubſtance. *Et apres Ver-ie* (dit S. Iean) par le don de l'Eſprit, que la ſaincte Cité, l'Egliſe du Seigneur, qu'a bon droit s'appelle la nouuelle Ieruſalem deſcendoit de ſon createur tout puiſſant & Dieu eternel.

1. Cor. 13.
Rom. 8.
Apoc. 21.

Ceſte Cité eſt ſaincte, d'autant qu'elle eſt icy l'Epouſe immaculée de l'Agneau, & ſera par cy apres parfaicte par la regeneration. Il luy n'en chaut icy des choſes charnelles ou nõ ſainctes, mais ſeulement de ſa parole ſeulle & eternelle; en ſorte, qu'elle ſuyura la plus parfaictement ſa trace, eſtant entierement quite & deliurée de toute iniquité & corruptibilité. Icy eſt elle nouuelle, pource qu'elle a deueſtu & delaiſſé par ſon S. Eſprit le vieil homme auec toutes ſes œuures enormes. Mais la ſera elle nouuelle par ſa grace, par le delaiſſement des pechés, du corps, de la mort, & toute choſe corruptible.

Ephe. 5.
Apoc. 21.
Marth. 19.
Ephe. 4.
Coloſſ. 3.

Elle

Elle se dict la nouuelle Ierusalem tant icy que la, d'autant que tous ses Citoyens sont icy d'vne foy, & la seront ilz d'vne gloire & vnanimité. Icy sont ses Citoyens auec les saincts & domestiques de Dieu : la seront ilz ensemble enfans & heritiers auec Iesu-Christ. Elle vint de Dieu & à descendre du ciel. Sa foy Chrestienne luy n'est point venue de la chair ny du sang, mais de la gracieuse reuelation du Pere celeste.

Ephe.2.

Rom.8.

Apo.21.

Mat.16.

Galla.4.

La nouuelle Ierusalem, qu'est en hault (dit S. Pol) est fraîche, & est mere de tous nous autres. Elle est la Cité, dont Dieu en est l'architecte. Elle est preparée par la grace de foy, & arrousée de Dieu auec la fontaine de vie, pour estre vne Eglise glorieuse, sans ride ou tasche quelcõque. Elle est lauée & nettoyée de ses pechez, & purgée dedans son sang: Elle est moult richement & gracieusement ornée, parée, & attitrée de ioye, paix, patience, clemence, longanimité. & douée d'autres fruitz de l'esprit, tout ainsi comme la Dame de nopces se va presenter en honnesteté & belle façon à son mary. L'espouse (escrit Dauid) est à ta dextre ornée & couronnée du fin or de Cophir. Mais ses ornemens sont inuisibles, cependant qu'elle se tient icy en bas: Ce sont ornemens interieurs du cœur & de l'ame, & non point exterieurs du corps.

A Tite.3.

Ephe.5.

1.Pier.3.

1.Jean.1.

Gal.5.

Ephe.5.

Pseau.45.

Apo.21.

Et i'ouy (dit saint Iean) au milieu de ceste derniere reuelacion, vne voix forte venir hors du Throne de l'Eternel, vne voix qui parloit ainsi

à moy

à moy disant: Regarde & considere bien, tant à vostre doctrine & instruction, comme icelle des autres gens le sainct domicile, & le Tabernacle du Seigneur. Lequel sera par cy apres auec les eleuz a iamais, & est icy en ce monde auec l'Eglise militante. Outre ce, qu'icy en terre, chacune Ame & corps des fideles est vn domicile du S. Esprit. Dequoy Iesu-Christ mesme en rend tesmoignage, quand il dit: Qui m'ayme & faict selon ma parole, en iceluy prepareray-ie moy & mon Pere à nous deux vn lieu de repos. Semblablement parle le Seigneur par le Prophete Ezechiel, disant: Ie feray vne alliance perpetuelle auec les hommes, pour demourer à iamais auec eux: Et ma demeure sera parmy & entr'eux, en sorte, que ie seray leur Dieu, & ilz seront mon peuple. Ce qu'il confirme, conclud & asseure icy aussi par sainct Iean, disant: Il habitera auec eux, & ilz seront son peuple, & il sera leur Dieu, de sorte, qu'ilz ne recognoitront icy, ny apres autre Dieu que luy tout seul. Il les consolera icy par son Esprit, & la par sa presence: tellement qu'ilz ne le renieront point icy, & que la ilz ne seront point separez de luy. Et Dieu seichera les larmes de ses yeux, en sorte, que nulle fascherie ne la pourra contrister, & nulle aduersité abbatre ou facher. Le mesme dict le Seigneur par le Prophete, parlant ainsi: Ie feray vne Ierusalem ioyeuse, & moy-mesme je m'esiouiray auec elle.

1. Cor. 6. Iean. 14.

Ezec. 43. 37

Apo. 21. Esa. 35. 8.

Iean. 15. 26.

Matth. 1.

Apo. 21. Esa. 25.

Do.

D'oresenauant n'orra on point en elle ny
Apo.7. complainte, ny gemissemens, ny cris ou larmes.
Voire en elle n'aura plus de mort : car icelle en
sera destruite eternellement. La conscience des
hommes ne sera iamais deconfortée, ains aura
ioye & plaisir au saint Esprit. Ilz ne mouront
plus, à cause du peché : mais viuront par la foy
en Dieu. La paillarde fardée ne s'enyurera plus
du sang des Martyres, d'autant qu'elle & ses ty-
rans seront à tousiamais tourmentés & precipi
tés dedans l'ardant & puant lac, de sorte, que
Math.5. nulle persecution, ny meurtre ou tyrannie ne
2.Cor.4. poeur, ne vieillesse ne poureté, nulle infirmité
Esd.23. ou paine corporelle, nulle perte, soit d'amis ou
en biens, nulle enuie, accuse ne detraction ou
Apo.20. blame leur pourra nuyre : car loing d'eux seront
tristesse, pleurs, cris, clameurs & angoisses.

La forme, la figure & situation de ceste ville
estoit quarrée, ce que non seulement nous signi
fie la fermeté & stabilité eternelle de la vraye
foy Chrestienne, que Dieu conserue & main-
tient icy sur la terre en sa vigeur & perpetuelle-
ment, mais nous monstre & declaire la seureté,
fermeté & eternité du Royaume de Christ, &
que l'esperance ne se honte point. Car quicon-
que croit en Iesu-Christ ne tombera iamais en
deshonneur, d'autant que ce qu'est quarré, de-
meure ferme & immuable & se tient coy, pour
n'estre subiect à mutation & instabilité, comme
est vne sphere ou boule ou quelque chose ron-
de,

de. Semblablement nous aduertit & demonstre la parfaicte & du tout egale forme quarrée de ceste nouuelle Ierusalem, que nul de quel lignage, pays ou lenguage, qu'il soit, n'y aura aucun auantage ou desauantage. Car fut il nay en Orient ou Ponent, fut il du costé de midy ou de Septentrió, fut il poure ou riche, fut il Grec ou Barbare, qu'il soit seulement vray fidele, il sera auoué & adopté de Dieu. De ce nous est aussi donnée vne similitude en l'Euangile, la ou nous est enseigné, comment le maistre d'hostel non seulement donne le loyer & plain salaire, a ceux qui ont trauaillé tout au long du iour, ou demie iournée en sa vigne, mais encore a ceux qui y entrerent au prime enuers le soir & bien tard. La muraille de ceste Cité est forte & bien garnie, dont nous pouuons comprendre & conclure, que la beatitude & saluation de Dieu est bien asseurée, d'autant que les portes d'enfer ne peuuet preualoir ou resister à l'encontre d'elle. La mesme muraille est encore si haulte, que nul ne la peult surpasser ou monter, quelqu'il soit, fut il ennemi, ou hipocrite, ou tant subtil d'engien qu'il voudroit, fut il tant cautelleux, simulateur ou fin renard qu'on pouroit imaginer. Il n'y a qu'vne porte, asçauoir mon, Iesus Christ, par ou on y entre. *Math.16. Esa.28. Apo.21.*

Ceste saincte Ierusalem est honnorable, bien heureuse, celeste & spirituelle, point faicte par mains d'homme, ains elle est batie de par le pere ce- *Hebr.12.*

celeſte (le Pere de lumiere, duquel vient preciſément tout ce qu'eſt bon & parfaict) & miſe en bas. Pourtant a elle vne incomprehenſible & indicible clerté ou bien ſapience de Dieu tout puiſſant.

Iacq. 1.

l'Agneau Ieſu-Chriſt eſt ſa lumiere: & ſa parole eſt la lucerne de ſes pies: & ſa lueur reſpendiſſant ou ſapience eſtoit en l'eſprit, comme la pierre precieuſe Orientale: car ſa verité vault plus que l'or raffiné & treſ-pur.

Pſeau. 118. Philip. 3. Apo. 21. Pſeau. 18.

Ceſte Cité auoit douze portes, qu'on ſerroit & ouuroit, de noms differens, à cauſe des diuerſes Nations & languages, car de tous coſtés du monde s'aſſemble le peuple en l'Egliſe Chreſtienne: toutefois ilz n'y entrent que par vne porte, qui eſt Ieſu-Chriſt. Nul ne vient au Pere (dit il) que par moy. Ie ſuis l'huys par ou on entre en la bergerie: quiconque entre par moy, il ſera ſauué. Ceſte Ieruſalem a douze portes. Et chaſcune de ces portes eſtoit vne belle perle, car la doctrine de l'Euangile eſt fort nette, precieuſe & plaiſante: par laquelle entrent & viennent des gens de tous endroitz du monde au Royaume de Dieu. Pourtant a bien chanté Dauid: Les Anges du Seigneur enuironnent de leurs tentes & pauillons ceux qui le craignent, pour les garder & garantir. Il a mis des gardes ſur les murs de Ieruſalem (dit Eſaie) pour annoncer ſon nom venerable: Tellement, que la Cité eſt ceinte & cireuie. Le diable auec toute

Eſa. 2. Iean. 14. Iean. 10. Apo. 21. Pſeau. 33. Eſaie. 62.

de ſon armée ne peult rien à l'encontre d'elle. Nul n'a le pouvoir de tirer les ſiens hors de ſa main : Et au deſſus de ſes portes eſtoyent ecris noms treſ-honnorables, à ſçauoir, les noms de douze lignées d'Iſrael, que ſont Iude, Ruben, Gad, Aſſur, Neptalim, Manaſſe, Simeon, Leui, Iſachar, Zabulon, Ioſeph & Beniamin. Leurs noms y eſtoyent ecris, d'autant que l'heritage legitime en fut promis à la ſemence d'Abraham. Ieſu-Chriſt eſtoit la vraye & ſeule ſemence d'Aabrahã, & par iceluy ſommes nous maintenant deuenu enfans de promeſſe. *La muraille de ceſte Cité a auſſi douze* bons & puiſſans *fondemens*, batis ſur la forte, ferme & immuable pierre Ieſu-Chriſt : d'autant que ſur luy a eſté du commencement fondée & batié l'Egliſe Chreſtienne. Adam, Noe, Abraham, Moyſe, Dauid, Elie & Iean Baptiſte, auec moult d'autres Peres & Prophetes edifioyent ſur luy, encore qu'aucuns d'eux ont eſté longuement deuant luy, car tous eſperoyent bien fermement d'vne bonne confiance miſe en la promeſſe que Dieu leur auoit fait d'iceluy. Tous eſtans deſſoubz la nuée, mangerent d'vne viande, & beurent d'vne pierre ſpirituelle, qui eſtoit Ieſu-Chriſt : par apres venu & apparu en chair.

Mat.16. Iean.10.

Iean 4.

Apo.21.

1 Cor.3. 1.Pier.2. Gen.3.12. 22. 1.Rois.18. Exod.2. 2 Rois.17. Luc.1. 1 Cor.10.

Nul ne peult (comme parle S. Pol) mectre autre fondament, que celuy qu'eſt ja mis : qui eſt Ieſu-Chriſt. Sur ce fondement ſeul, eternel, fort & ferme touſiours durant, eſtoyent fondés

1 Cor.3.

& eſtablis ces douze fondamens, correſpondans auec luy, aſcauoir Pierre, Iean, Iaques, André, Philippe, Bartolomy, Thome, Mathieu, Iaques le mineur, Simon, Thadée & Mathie. Ceux-cy ſont ſignifiés en premier lieu par les douze pierres, que Iofue dreſſa & erigea en Galgala pour ſigne & en memoire de ce que les enfans d'Iſrael auoyent paſſé à pie ſec par le Iordain: Et ſecondement, par autres douze pierres, deſquelles Elie feit vn autel ſur le mont Carmele, au nom du Seigneur. La ſeureté de ces fondamens eſtoit, que Ieſus Chriſt eſt le Filz de Dieu viuant. Sur ce fondament edifioyent ilz enſemble par leur annonciation & écris la foy des Prophetes, qui croyoyent, comment il eſtoit l'Agneau de Dieu, qui oſteroit les pechés du monde, car ilz cerchoyent la voye de ſalut, & s'eforçoyent de conqueſter le royaume de Dieu & ſa iuſtice: monſtrans en cela d'eſtre la viue voix de ceſte edification ſpirituelle. Ainſi eſt la foy des Prophetes & Apoſtres ſur la meſme forte & ferme pierre fondée. Ce que S. Pol accorde & aduoue, diſant: Or eſte-vous Citoyens, edifiés & fondés ſur le bon & inuariable fondament des Prophetes & Apoſtres. Mais pour ces douze fondamens ne prédra on point ſeulement & preciſement les ſudis: car ainſi ne ſeroit point comptins en ce reng ou nombre. S. Pol, lequel trauailloit plus a par luy, & eſtoit plus diligent que tous les autres. Meſme

Mat.10. *Act.1.* *Ioſue.4.* *3.Reis,18.* *Mat.16.* *Iean.1.* *Mat.6.* *2.Pier.2.* *Ephe.2.* *2.Cor.11.* *Act.9.13.* *15.22.*

me ne faudroit recognoistre par telz Barnabe, Syla, Agabe, Iude le iuste, Iean qu'on surnommoit Marc, auec tant d'autres de leur suite. Ains d'auantage, on entendra & comtera entr'iceux beaucoup de bons ministres, qui ont eu la mesme foy & doctrine. Car il fault icy cõsiderer, que douze est vn nombre commun & entier: comme es autres lieux le nombre de sept ou dix, signifie toute la compagnie pour le plus-principal.

La muraille de ceste Cité estoit faicte de Iaspe. Cecy signifie, qu'en Iesu-Christ est le plus precieux, le plus-plaisant, le plus-amiable & le plus-seur estre. Car ceux qui croyent droictement en luy, seront & demeureront touiours en vn estat, comme vers, fris & gaillars, beaux, en fleur & durée, plaisans & vifz; & ilz seront grosses & fortes colomnes ou piliers pour soustenir en son saint temple. Celuy qui entretient & obserue fidelement ma parole (dict IESV Christ) ne goutera iamais la mort. Et la ville estoit si belle, luisante & clere, de fin or, raffiné & trépur comme le plus exquis & transparent verre. l'Eglise de Dieu est sans rides ou taches. Elle est pure & nette, comme l'or par sept fois ecolé & purgé en la fornaise. La lumiere de ceste Cité est Iesu-Christ, qui ne feit onques peché, n'en paroles ne de fait. Sa mort & son sang ont rédu ceste ville plus-precieuse que tout or. Le fond des murs estoit aorné & embelli de

Apoc.21.

Iean.5.8.

Ephé.5.
Prouer.17.
1.Pier.2.

toutes sortes de pierres precieuses, pour monstrer par cela le haut pris, la grand valeur & l'eminence de nostre salut.

Apoc.21.

1. Le premier fondemét estoit de Iaspe (qu'est d'vne couleur verde) ce que nous signifie, cóment la foy des premiers Peres n'est encore annichelée, aneantie ou fletrie. Auiourdhuy appert encore la foy d'Enoch le premier qu'inuoqua le nom du Seigneur. Pareillement est la foy de beaucoup d'autres encore mesmuy toute fresche & verdoyante.

Gen.6.

2. Le second batiment estoit vn Saphir de couleur bleu ou turquin messé de blãc, pierre, qu'a la veoir de prime face, ne semble estre de trop grand pris: pour nous signifier les simples gens. Lesquelz combien qu'ilz ne semblent estre de qualité deuant le monde auec Iob & Tobie, si sont ilz toutesfois bien qualifiés deuant Dieu, au regard de leur foy, & conuersacion celeste.

Iob.1.
Philip.3.

3. Le tiers estoit de Chalchidoine, pierre encore moins plaisãte, belle ou precieuse de veüe, toutefois fort prisée de sa nature, vertueuse. De ceste façó & nature furent Helie, Iean le Baptiste, & telz semblables, qui se tenoyét au desert, y menans vne vie dure & malaisée. Toutefois ilz se porterent glorieusement à leur temps prefix & saison: reprenans hardimét les pechez des hommes, & les ostans d'iceux, tout ainsi comme la Chalcidonie en tire le festu & pallie de quelque chose, reprenans di-ie & iugeans apre-

4 Reis.18.
Mat.3.
Luc.1.
Marc.1.

prement les Idolatres & Hypocrites.

4. Le quart d'Emeraude, laq̃le outre qu'elle eſt verde de ſoy-meſme faict encore l'air, qui eſt a l'entour d'elle, ſembler de meſme couleur. De ceſte façon eſtoyét Ieremio & Paul, leſquelz inceſſamment annoncerent la doctrine de vie, apres l'auoir vnefois receüe & cognue. *Iere.2.3. Zacha.13. Act.9.16. 17.*

5. Le cinqnieme fondement eſtoit de Sardonix (lequel nom eſt prins de ces motz, Sarda & onyx) ou cornaline, eſtant blanche au milieu, & rouge tout à l'entour. Telz ſont les gens debonnaires, qu'auec Dauid & Madaleine confeſſent leur meffait par la foy deuant dieu: Foy di-ie, que reſemble vne pietre nette & Orientale. Combien que ie ſuis noire (parle la vraye Egliſe) ſi ſuis-ie toutefois belle & gracieuſe. Encore q̃noſtre hõme exterieur (dict Pol) va en ruine, pourtãt ne deuenons point las, car l'homme interieur ſe renouuelle tous les iours. *Mat.5. Pſeau.32. Luc.7. Cant.1. 1.Cor.4.6.*

6. Le ſixieme de Sardoine, que de la veoir, eſt ſemblable à crove rouge. Telz ſont ceux qui ſe perſuadent d'eſtre enfans indignes d'Adam (nõ obſtant qu'ilz ayent reçu beaucoup de graces, dons & benefices de Dieu, ſelon l'expoſition de Philo) De ce reng eſtoit la vierge Marie mere de noſtre Seigñr IeſuChriſt, ſe disãt apertemẽt, n'eſtre qu'vne ſeruante: outre tant d'honneur, tant de faueur & tant de benefices vſés vers elle: diſant à haulte voix, que ſon Eſprit s'eiouiſſoit en Dieu ſon Redempteur & Sauueur. *Luc.16. Luc.1.*

De ceux-cy estoit aussi Abraham, se nommant n'estre que poudre & cendre deuant le Seigñr.

7. Le septiesme fondement estoit de Chrysolite, pierre de toute couleur, luisant comme l'or, & comme feu ardant iectant étincelles. Icy sont comprins ceux-la, qui ayans la sapience de l'esprit, en enflambent & allument d'autres, les eschauffans tellement par cela, qu'ils sont incités a l'amour de Dieu & de leur prochain. Ainsi fayfoyent Mose & Esaie, Barnabe & Paul, esquelz apparut abundamment la gloire & l'honneur de Dieu.

Exod.4.
Esa.2.34.
Act.14.

8. Le huitiesme, de Beril, de couleur verdeatre, ou de verd triste & pale, signifiant les bons & fideles Chrestiens, qui par vne compassion Chrestienne ont amerement plouré la cheute de leurs freres. De ceste bonne & diuine nature estoit Estienne, priant pour ceux qui le lapidoyent à mort, Tel estoit aussi Samuel de son temps, estant fort marry, deplaysant & dolent pour l'amour de Saul lors qu'il le veit estre hors de la grace du Seigneur.

Act.7.
1.Reg.15.16.

9. Le neufieme estoit de Topaze, contenant en soy les couleus de toute autre pierre, & representant ainsi ceux, qui sont aornez de vertus, comme estoit Daniel, homme rempli de tous desirs diuins & celestes, & Iean l'Euangeliste, le plus fauori de Christ, & lequel a escrit l'Apocalypse en l'Ile de Pathmos.

Dan.19.
Iean.12.

10. Le dixieme fondement estoit de Chry-

sophrase, pierre reluisante de soy-mesme comme l'or, toutefois a elle couleur verdeatre à la veoir. Telz sont ceux-la, qui estans remplis & doués de la diuine sapience, la communiquent & sont part aux autres selon le talent que Dieu leur a donné, excitans ainsi les espritz pesans, songars & endormis à contempler & mediter choses celestes. En ceste compaignie peut estre conté Ezechiel, qui veit choses non croyables, & reuelations merueilleuses. *Mat.25.* *Ezec.10.11.*

11. L'onzieme de Hyacinthe, ayant couleur d'eau, luisant & iectant comme rayons de Soleil. Par ceste pierre sont representés ceux-la, qui sõt idiotz, simples & sans aucune sagesse ou science mondaine, & ilz ont toutefois vne cognoissance celeste. A les veoir, ilz semblent fols & ignorans deuant les hommes, toutefois sont ilz instruictz & enseignez de Dieu, pour reueler choses merueilleuses, cachées. De ce nõbre & ordre estoyent Ozée, Ioel & Amos, qui n'auoit esté qu'vn poure bergier, auec les autres petis Prophetes. Telz estoyent aussy André, Pierre, Philippe, Thome, & les autres Apostres & Disciples de Christ. *Iacq.1.* *Iean.3.* *Amos.17.* *Mat.4.* *Iean.5.6.*

12. Le douzieme fondement estoit d'Amethyste, de couleur violet (tellement qu'il y en a vn peu de morel, & vn autre peu de couleur de rose parmy) que represente ceux la qui sont enflambés, debonnaires & constans iusqu'a la fin, en la verité du Seigneur, & qui ont touiours

2 Macha.7. Act.12. Apo.2. Ioan.15.

Rom.12. 1.Cor.12. 1.Cor.3.

Exod.28.

Plin.de l'hi stor nat.au 37.Liure.

Bartolome us de propri etatibus re rum.

esté prestz à epãdre leur sang pour icelle. De ceste taille sont esté les sept freres des Machabées auec leur mere. Telz ont esté Iaques le mayeur & Antipe le vray temoing, auec moult d'autres Disciples & Martyrs. Nul ne peut donner plus certain indice d'amour, q̃ celuy qui offre sa vie pour son ami. Ie denonce à haute voix, q̃ toute este cõpaignie est sauuée & qu'a eux est le royaume des cieux. Ainsi nous signifient ces douze fondemens ce q̃ les bons & loyaux Ministres de l'Eglise Chrestienne, selon les graces differentes obtenues de Dieu, ont bati sur luy, sçauoir mon les vns or, les autres argent, & aucuns pierres precieuses. Mais ceux-la qui a ce batimẽt appor tent bois, foin & chaume (que sont coutumes, traditions, institutions & lourdes cerimonies, ou bien vaine gloire, honneur mondain, richesses, plaisirs) Croy moy, ilz ne seront pas admis en ceste compaignie celeste. Ces fondemens sont esté figures, & par les pierres precieuses en chassées en vn ioyau quarré, pẽdu deuant le pectoral d'Aaron le grand sacrificateur, & aux habillemens & ornemens Royaux du Roy de Tyr. Celuy qui en voudra sçauoir d'auãtage, (quant à la vertu, faculté & proprieté naturelle de ces pierres) poura lire Pline en son 37. liure de l'histoire naturelle, & le traicte d'vn Bartolemy, intitulé *De proprietatibus rerum:* & veoir (quãt au sens mystique & allegories par icelles couuertemẽt declarées) S. Ierome sur le 54. Chap. d'Esaie, & le venerable Beda & Haymon, & Cossa-

ſo,

se, Barouthorpe, Eleyne, Tylney, & tãt d'autres qui ont écrit fort copieusemẽt sur l'Apocalipse. Il nous suffit montrer, selon l'aduis de S. Augustin, cõment par ces pierres se representent tãt de graces diuerses, l'vne de l'autre du S. esprit. Car vn seul esprit du Seigũr fait toutes ces choses, faisant part à vn chascun de quelque dõ different, selon que luy plaist. Dont rien n'est, que ne soit precieux & excellent, comme il apparotra clerement en la grande & ioyeuse iournée des enfans de Dieu.

Rom. 12. *1. Cor.* 12. *1. Cor.* 14.

Et l'Ange (dit S. Iean) qu'auoit mõstré toutes ces choses, *me frappoit & touchoit l'esprit*, tant pour entẽdre plus amplemẽt la gracieuse entreprinse du Seigñr, cõme pour m'attirer en plus grande cognoissance de ces mysteres, me monstrant vn flux d'eau clere, qu'estoit l'eau de vie, qui guarit & dõne le salut a noz ames. Ceste riuiere, d'autant qu'on peut trouuer, perscrutant les écritures, n'est autre chose, que la verité coũlãte. La parole de salut ou la puissante doctrine de l'esprit de Christ, c'est le doux fleuue qui sorte d'Edom, pour rafreschir le Paradis. Lequel se departant en quatre, arrouse ainsi les quatre parties du monde. Cest' eau courante rend la ville de Dieu par tout plaisante & belle. Ceste riuiere est fort amene, sailiant en vie eternelle: Elle est icy vn soulagement spirituel aux enfans de Dieu, & per cy apres vne gloire incõprehensible des Saintz. A qui irons (dit S. Pierre) si nõ à toy, car tu as seul les paroles de vie eternelle.

Iean 4. §. 7.

Gen. 2.

Pseau. 122.

Iean. 4.

Iean. 6.

Le

Le naturel, & la vertu de c'eſt eau eſt ſaoler, purger & nettoyer, oblecter, guarir & rendre parfaict, d'autant qu'elle ſort & vient coulant de la diuine Maieſté, elle ſort hors du throne venerable du pere eternel, & dela paſſe outre en la plaine abondance de l'Agneau Ieſu-Chriſt, & de ſon S. Eſprit. Ie repandray de l'eau clere (dit le Seigneur) ſur vous, & vous ſerez quitez & laués de toute voſtre ordure & immondice: ie vous donneray auſſy vn cœur nouueau, & ie planteray en vous vn nouuel eſprit. *Exe. 36.*

En la rue de ceſte Cité, & à l'vn & l'autre bord de ceſte riuiere tãt amiable (parquoy ſont ſignifiez les deux teſtamens du Seigneur) eſtoit la plus-belle arbre de vie, aſçauoir, Ieſu-Chriſt, le mediateur & paſteur, guariſſeur & redempteur du monde. De la ſtirpe & progenie de Dauid procede ceſt arbre, ſelon la chair, conceu du S. Eſprit, nay de la Vierge Marie. Tu es bienheureuſe (parle Elizabeth) pour ta foy, car en toy eſt accomplie la promeſſe du Seigneur. Comme l'arbre de vie fut du commencement planté au milieu du Paradis, tout ainſi eſt il à preſent ſpirituellemẽt au milieu de ſon Egliſe. Laquelle eſt ſon ioly iardin. *Iean. 6. Mat. 1. Rom. 1. Luc. 1. Gen. 2.*

Si l'on appelle bienheureux le champ, la ou il a des arbres produiſans fruict deux fois l'An, bien peut on donc nommer heureux ce iardin ou champ, doué de ceſt arbre, qui n'eſt iamais ſterile, ſec, tari, ne vuide. Lequel produit non ſeu-

seulement deux especes de fruitz, signifians les graces entieres & dons du S. Esprit, ains il les baille & profere tous les mois de l'annee, c'est, continuellement & sans cesse à chascun mois ses fruitz, l'vn d'Esté, & l'autre d'Hyuer. Ceux qui sont de ceste Eglise, ont par toute leur vie l'vne & l'autre sorte des amiables consolations en l'esprit, apres ilz tolerent & souffrent persecution en la chair. Et les fueilles de ceſt arbre *Apoc.22.*
seruent à guarison des Gentilz. Les promesses *Iean.6.*
& les paroles de Dieu sont Esprit & vie: Leur naturel vertu & faculté sont salut, saluation perpetuelle & saincte. Ces fueilles ne se fletrient iamais n'en façon quelconque. Quand sa pa- *Pseau.1.*
role est purement enseignée, lors nous souuiét il des benefices de nostre deliurance: lors est la conscience appaisée, & le cœur en ioye, lors s'eniouit l'Ame, & rend graces immortelles auec louenge & reuerence à Dieu le Pere. Et *Pseau.15.*
ainsi se guarissent du tout les Gentilz: recognoissans Iesu-Christ pour leur sauueur & redempteur vnique. La parole de Dieu ecrite ou prononcée, est comme la feuille: mais estant *Esai.11.60.*
bien apprehédée ou imbibée, en sorte, que son S. Esprit œuure en ou par icelle, lors est elle chose de grand' estime, vn remede tres-excellent à guarir, puissant, fort & gaillard, comme le grain de Seneue.

La verité (dict Zorobabel) a force sur toute *Mat.13.*
chose, & elle surmonte tout: car ainsi est la vo- *3.Esd.3.*
lonté

lonté de Dieu, que iamais ſe paſſera. Brief, l'Egliſe Chreſtienne & les vrays fideles, quelz tourmens & perſecutions qu'on leur face, ſeront icy touſiours fortifiés & contens d'eſprit, & garantis de par le Seigneur, comme la prunelle de ſes yeux: & par cy apres s'eſiouira elle deuant ſa face en toute plenitude, felicité, gloire, honneur & ioye dedans ceſte nouuelle Ieruſalé. Laquelle felicité, ioye & gloire, ſi ie vous vouſiſſe decrire à plein, i'en perdroy temps, & ne viendrois iamais au bout. Car onques oreille n'oyt, iamais œil veit, iamais vint il au cœur humain: finalement, l'homme ne le peult comprendre, quelle grand' ioye, que Dieu ayt preparé à ceux qui l'ayment.

Zacha. 2.
Pſeau. 17.

Or auez vous ouy & entendu ſuffiſamment (Lecteur Chreſtien, comme i'eſpere) de quelz maux, de quelle ſeruitude, de quel trauail, paine & charge, l'auarice, concupiſcence, ambition, volupté, orgueil & les autres vices enchargent ceux qui les ayment, ſuyuent, deſirent, ſouhaitent ou cherchent. Semblablement pouez vous noter, comment ilz eſloignent les hommes de Dieu, de la raiſon, de tout bien, & de l'amour & charité fraternelle: & les attirent à faire toute meſchanceté, cruauté, & a commettre choſes irraiſonnables & contre nature: Les menans ſouuent ſi auant, que par plusieurs fois non ſeulement ils mectent autruy en grand dan-

danger, pour paruenir à leur desir, ains font dommage à eux-mesmes tant au corps qu'à l'Ame.

Apres auez vous ouy, comment le Diable est Prince de ce monde, Pere & aucteur de toute mauuaitie & malfaicteurs, mesme comment l'Antichrist vilain & abominable, qui a esté reuelé & manifesté depuis quelques Ans en ça, est nay & venu ou procedé d'iceluy, comme pourez plus-clairement entendre & veoir par ceste Genealogie qui s'ensuyt. *Iean. 12. Mat. 4. Luc. 4.*

Le

neration du desolateur Antichrist Fils du Diable.

LE Diable a engendré les Tenebres,
Et les Tenebres ont engendré Ignorance,
Ignorance a engendré Erreur & ses freres,
Erreur a engendré Liberal-arbitre & arrogance, & Amour de soy-mesme,
Liberal arbitre a engendré Merite,
Et merite a engendré oubliance de grace,
Oubliance de grace a engendré Transgression,
Et Transgression a engendré Deffiance,
Deffiance a engendré Satisfaction,
Et Satisfaction a engẽdré Sacrifice de Messe,
Sacrifice de Messe a engendré Prestrise, & Onction,
Et Prestrise a engendré Superstition,
Superstition a engendré Hypocrisie le Roy,
Et Hypocrisie a engendré Gain, de celle qui estoit d'Offertoire,
Gain a engendré Purgatoire,
Et Purgatoire a engendré Fondation des Anniversaires.
Fondation des Anniversaires a engendré le Patrimoine de l'Eglise,
Et le Patrimoine de l'Eglise, a engendré Mammon d'iniquité.

Mam-

Mammon d'iniquité a engendré Abõdance,
Et Abondance a engendré Souler,
Souler a engendré Cruauté,
Et Cruauté a engendré Domination,
Domination a engendré Pompe,
Et Pompe a engendré Ambition,
Ambition a engendré Symonie,
Et Symonie a engendré le Pape & les Cardinaux ſes freres, en la trãſmigratiõ de Babylõne, Et apres la trãſmigratiõ de Babylõne,
Le Pape a engendré le Miſtere d'iniquité,
Le Miſtere d'iniquité a engendré la Theologie Sophiſtique,
Et la Theologie Sophiſtique a engendré la Reiection de la Saincte Eſcriture,
Reiection de la Saincte Eſcriture a engendré Tyrannie,
Et Tyrannie a engendré Tuerie des ſaints,
Et Tuerie des Saints a engendré Meſpriſement de Dieu,
Meſpriſement de Dieu a engendré Diſpenſe,
Et Diſpenſe a engendré Congé de pecher,
Congé de pecher a engendré Abomination,
Et Abomination a engendré Confuſion,
Confuſion a engendré Trauail deſprit,
Et Trauail d'eſprit a engendré Diſputacion, matiere de cercher verité. De laquelle a eſté engendré le Deſolateur Antichriſt.

ENcore auez vous ouy (Lecteur hõnorable) comment le diable auec toute sa suite serã, selon la saincte & veritable parole de Dieu, & suyuant son iuste iugement, precipité & plongé au feu eternel & inextinguible (ja appareillé pour luy, ses Anges, tous ses ministres, seruiteurs & sectateurs, qui sont marquez de sa marque, des le commencement du monde) la ou sera grincement de dentz, & torsement des mains eternellement. Outre ce auez vous ouy, comment ne luy, ne tous ses adherens & membres de ce monde ne peuuent rien a l'encontre de Iesu-Christ, ne son regne ou Eglise. Parquoy ilz ont esté des le commencement du monde haïs, mesprisez, persecutés & afligés, tant du diable mesme, que du monde, & des hommes mondains, comme ilz sont encore auiourdhuy & seront continuellement, tant que le monde durera: non obstant, qu'il y a eu aucunefois quelque tranquillité & repos, comme il en aura encore par cy apres: tellement que luy & ens estant quitée leur malignité & violence, les bons & eleus de Dieu viuront en repos, & verront quelques Années de grace. D'auantage vous a on recordé, cõment Iesu-Christ s'a faict homme, pour nous, & est maintenant en la vie eternelle, & au royaume de son Pere (ensemble ses Apostres & eleus, & auec tous ceux qui par iceux croyẽt en luy) qu'a esté preparé pour eux des le commencement du monde, la ou est

&

& sera à iamais vne ioye infinie & indicible. Icy considerez & voyez vous Dieu & le Diable, Iesu-Christ & l'Antichrist, le regne de Dieu, & celuy de Sathan, l'Eglise de Dieu & celle de Rome, ou l'assemblée des meschãs, la voye estroite, & la sente large, le ciel & l'enfer, la vie eternelle, & la mort perpetuelle. Or peult vn chacun choisir l'vn ou l'autre chemin de deux. Ie croy qu'il n'y a personne, que n'aymoit mieux la vie eternelle, que la mort & condamnation perpetuelle, & qui ne vouſit plutost monter es cieux, que descendre en enfer. Neãtmoins ceux qui veulent estre sauués, doiuent bien prendre garde & auoir l'œil au guet, qu'ilz ne se laissent abuser, seduire ou tromper. Car comme l'auarice, l'orgueil, l'arrogance, l'aise de corps, & la volupté & plaisir mondain & charnel ont chassé hors de la primitiue Eglise toute deuotion, l'exercice de l'administration deüe de la Religion Chrétienne: tout ainsi dominera & regnera le diable en tout temps en ses membres & adueus: non obstant que l'enfant de perdition est ja manifesté. Voire il tasche encore iournellement, par moyen de ces vices orprime mentionés, de susciter en l'Eglise reformée quelques troubles & dissensions. Dont il est fort à craindre qu'il aura à la parfin de plus en plus plus grande sinte de seruiteurs & mauuais garnimens. Car il est escrit: Pource que l'iniquité sera multipliée & aura la vogue, la charité de plu-

Mat. 24. b.
Esdr. 7. 2. 21 14. b.

siours se refroidira, Mais tous ceux qui portent plus grand' amour à Dieu, & taschent de plustot complaire à luy qu'au diable, il leur faut auoir soing de faire ce qu'a luy est aggreable. A quoy n'est pas assez de cognoitre & blamer l'Antichrist auec toutes ses fausetés: Ains il conuient encore mettre paine de confesser le Seigneur de tout son cœur, de l'honnorer, craindre, croire & fier en luy, de l'aymer, & de faict par œuures de charité, suiure sa trace, d'autant que point tous ceux qui dient: Seigneur, Seigneur ne seront sauués (dict Christ) mais qui font & accomplissent la volonté de mon Pere.

Marc.8. Quiconque ayme sa vie en ce monde (dict le
Luc.9. mesme Seigneur) il la perdra, & quicõque hait
Iean.12. sa vie icy sur la terre pour l'amour de moy, il
Iean.13. la sauuera à vie eternelle. Qui me veult seruir,
Luc.6. me suyue (dit encore Christ) & ou ie suis, ila
Mat.5. sera aussi mon seruiteur: qui me seruira, mon Pere l'honnorera. Le seruiteur n'est point pardessus son Maistre. Et l'Apostre n'est point pardessus celuy qui l'a enuoyé. Si nous persistions es cõmandemens de Christ, nous persistions en son amour, tout ainsi comme il a obserué & fait

Iean.15. les commandemens de son Pere, & est demeuré en son amour. Son commandement est, que nous nous aymions l'vn l'autre, comme il nous a aymé. Parquoy ayons doresenauant vne bonne conuersation, selon la volonté du Seigneur,

Gen.36. & approprions nostre vie à la doctrine & vie

de

de Christ, en gardant les commandemens du Seigneur, ne soyons point vindicatifz, mais nous entraymons mutuellement. Priez (dit le Seigneur) pour ceux qui vous poursuyuent & maudissent. Et soyez parfaitz, comme ie suis parfaict. Que nostre cops vicieux soit annichilé, afin que ne seruions plus au peché: car quiconque à mortifié le peché, est iustifié du peché. Pensons donc d'estre mortz au peché, & de viure à Dieu par nostre Seigneur Iesu Christ. Que le peché ne domine point en vostre corps mortel (dit S. Pol) mais soyez loyaux seruiteurs de Dieu à la vie, & non point seruiteurs du diable, de la chair, ou du monde à la mort. Ne donnez point doresenauant voz membres à seruir l'impudicité ou iniustice, mais bien à la iustice, afin qu'ilz soyent saintz. Car lors qu'estions seruiteurs du peché, quel fruit en auions nous de cesté seruitude? Tel qu'en auons maintenant honte: car la fin de telle seruitude est la mort. Au contraire, la fin & les fruitz de iustice c'est la vie eternelle. Mes freres, maintenant est il temps de s'esueiller du somne: d'autant que la nuict est passée, & le iour s'est approché. Dieu a enuoyé franchement ses loyaux seruiteurs, & faict annoncer gracieusement sa saincte parolle. Reiectons donc les oeuures des tenebres, & prenons les armes de la lumiere. Cheminons honnestement (dit encore sainct Pol) comme au iour, point en gourmandise & yurongnerie, point

Luc.6. Mat.5.

Rom.6.

Rom.13. Colos.3.

point en pareſſe, inſolence & volupté: point en altercation, enuie, ne contention: point en la chair, pour y faire ſes plaiſirs, mais ſelon le vouloir & bon plaiſir du Seigneur, en toutes œuures de l'eſprit. Les œuures de la chair ſont notoires & manifeſtes, comme adultere, paillardiſe, impudicité, volupté, idolatrie, ſorcelerie, enimitie, altercation & cõtention, ire, hayne, etriuerie, diſſenſion, ſectes, enuie, homicide & meurtre, yurongnerie, gourmandiſe, & ſemblables, dont les ſeruiteurs ſont des plus chetifz & miſerables eſclaues qu'on ſache trouuer, Voire qui leur ſeruent bien, & s'addonnent à cela ne poſſederont point le royaume des cieux. D'autrepart les fruitz de l'eſprit ſont charité, joye, paix, patience, longanimité, graciuſeté, bonté, foy, clemence, chaſteté ou pudicité & ſemblables. Selon iceux cheminerons les Chreſtiens, & crucifieront leur chair, en luy reſiſtans & reiectans ſes œuures, & deueſtans le vieil homme, qui par les plaiſirs des erreurs corrompt & tue. Soyez donc renouuelez en l'eſprit de voſtre cœur, & veſtez l'homme nouueau, crée ſelon Dieu en droicte iuſtice & ſainctteté. Parquoy mettez-ius la menſonge, & qu'vn chacun die & parle la verité à ſon prochain: car nous ſommes membres & ioinctures l'vn à l'autre: courouchez vous mais ne pechez point, que le ſoleil ne couche pas ſur voſtre courroux. Ne faicte point place aux maudiſans, qui a de-

Galla. 5. c.
1 Cor. 6. b.
Ephe. 5. a.
Apo. 22. c.
Ephe. 5. b.
Ephe. 4. c.
Rom. 6. a.
Coloſ. 3. a
1 Pier. 2. a
Zacha. 8. c.
Mat. 5. d
Pſal. 4. a

à derobé, qu'il n'en derobe plus : ains trauaille & besongne des mains ce qu'est loisible & raisonnable, afin que luy auance de quoy il puisse faire part aux disetteux. Que nulle parole sale ou deuis deshonneste sorte de vostre bouche, mais parle ce qu'est honneste & conuenient, duisant à emendation & edification, la ou il est mestier, ou salutaire de l'ouir. Ne contristez point le S. Esprit de Dieu, dont vous estes remarquez & seellés au iour de la deliurance. Toute amertume, ire, fureur, clameur, blasphesme & meschanceté soyent loing de vous. Ayez pitie l'vn de l'autre : Soyez benins entre vous & reciproquement. Pardonnez l'vn à l'autre, comme Dieu vous a pardonné en Christ. Suyuez maintenant Dieu, comme enfans bien-aymez. Cheminez en charité, comme Iesu-Christ nous a aymé, & s'est offert à Dieu pour nous en bon odeur: en sorte, que de vous ne soit paillardise & toute espece d'impudicité, ou auarice nommée : comme il conuient aux saincts. Encore n'vserez vous des paroles iniurieuses ou deshonnestes, ne de folie ou raillerie, des ieux indecens, tout ce que ne conuient point mais plustot de gratitude. Car il vous faut scauoir, que nul paillard, & nul homme donné à impudicité, ou auaricieux (qui est idolatre) a part au royaume de Christ & Dieu. Gardez que personne vous seduise par vaines paroles : car pour icelles vient l'ire de Dieu sur les enfans

1. Thes. 3. a.
Mat. 12. d.
Ephe. 4. c. 5
1. Cor. 11. c.
Colos. 3. b.
Mat. 6. b.
Ephe. 5. a.
Mat. 5. c.
Iean. 13. b.
Exod. 23. c.
Eccle. 23. c.
1. Cor. 5. b.
Colos. 3. a.
Colos. 1. a.

des infideles & mecroyans. Parquoy n'ayez point d'accointance auec eux: Ne soyez point de leur ligue: d'autant qu'au parauant vous estiez tenebres, mais à present vous estes vne lumiere au Seigneur: pourtant cheminez d'oresenauant comme enfans de lumiere. Le fruit de l'esprit est toute bonté, iustice & verité. Essayez ce qu'est aggreable deuant Dieu, & n'ayez nulle familiarité auec les œuures steriles des tenebres: ains repren-les plustot. Auisez comment pourés cheminer sagement & prudemment: point comme le fol, mais comme le sage. Gaignez & achetez le temps: car ce sont iours perilleux & mauuais. Parquoy ne soyez point mal entendus, mais remplis & pleins d'esprit, & deuisez ensemble de Pseaumes, & vsez des louenges & chansons spirituelles: Chantez & iouez au Seigneur en voz cœurs, & rendez à toute heure graces à Dieu, le Pere de nostre Seigneur Iesu-Christ: & obeissez l'vn à l'autre en la crainte du Seigneur. Les femmes soyent subiectes à leurs maris, comme Seigneurs: car le mary est le chef de la femme: comme Christ est le chef de l'Eglise, & il est priué de son corps. Mais comme l'Eglise est subiecte à Iesu-Christ, ainsi est aussi la femme à son mari en toutes choses. Semblablement, vous hommes, aymez voz femmes: tolerez & souffrez les cõme vaisseaux fragiles, honnorez & tenez les en reputation, comme coheritiers de la vie eternelle, par

1. Thes. 5. a. Gal. 5. a.

Coloss. 4. a. Rom. 12. 1. Thes. 4. a. Eccle. 31. c. Act. 2. b. Coloss. 3. b. Ephe. 5. b. Pseau. 97. Thes. 5. a. Colloss. 3. a.

1. Pier. 3.

grace

grace, ainſi comme Ieſu-Chriſt a aymé ſon Egliſe, tellement qu'il s'a deliuré & donné pour eux; pour les ſanctifier & rendre inculpables ou irreprehenſibles. Pourtãt aymeront les maris leurs femmes, comme leur propre corps: car nulluy a onques hay ſa propre chair: ains il la nourrit & maintient, comme le Seigneur fait de ſon Egliſe: d'autant que nous ſommes membres de ſon corps, & de ſa chair, & de ſes os. Parquoy delaiſſera l'homme pere & mere, & adherera à ſa femme. Il fault que les enfans obeiſſent à leurs parens au Seigneur: d'autant que cecy eſt le premier commandement contenant promeſſe, moyenant qu'on porte honneur à pere & mere. D'autre part vous Anceſtres & parens, n'irritez pas voz enfant à courroux: ains nourriſſez-les en inſtruction & exhortation au Seigneur. Les ſeruiteurs obeiront à leurs Seigneurs ou Maiſtres temporaux comme à Ieſu-Chriſt, auec crainte, peur, & ſimplicité de cœur, non ſeulement cerchans de complaire par leur ſeruice aux hommes preſentement, mais comme ſeruiteurs de Ieſu-Chriſt, faiſans cela pour l'amour de Dieu, de bon cœur: ſe perſuadans de ſeruir à Dieu, & non pas aux hommes: en la parfin ſcachans, auec bonne & ferme confiance, qu'vn chaſcun (il ſoit ſerf ou affranchi) receura du Seigneur le galardon de ce qu'il aura bien fait. Pourtant doyuét les ſeigneurs & maiſtres faire le ſemblable à leurs ſeruiteurs,

Galla.3.c. Ephe.5.a. Ephe.6.a. Coloſ.3.a. Exod.20.b. Ephe.6.a. Coloſ.3.c. 1 Tit.2.b. 1 Pier.2.c. Eccle.33.d. Coloſ.3.c.

fans leur menacer, sachans que leur Seigneur
est es cieux, deuant lequel il n'y a exception
ou respect des personnes. En cõmun vous prie
2.Tim.4.b. ie (dit encore S. Pol) soit de quel estat ou voca-
1.Pier.5.b tion qu'en soyez, que vous vous veuillez mon-
strer vn exemplaire de bonnes œuures, vous
confermans en la discipline & doctrine sans dõ-
mage ou preiudice, & raisonnablemẽt, & main-
1.Pier.2.b. tenez la parole entiere & irreprehensible: afin
3.b. que ses aduersaires soyent honteux, n'ayans
moyen de dire mal de vous auec la verité. Par-
2.Tim.3.a. quoy obeissez au Prince, à la superiorité, & aux
Rom.13.a. Potentats, & soyez prests à toutes bonnes œu-
1.Pier.2.b. ures. Ne blamez personne, ne soyez point que-
Rom.12.b. releux, cõtentieux ne enuieurs: mais soyez mo-
1.Pier.1.e. destes & paisibles, monstrans toute debonnai-
Luc.12.d. reté à tout homme. Ceignez les reins de vostre
cœur: Soyez adreieuns, & mettez toute vostre
Rom.12.b. esperance & confiance en la grace, que vous est
Deut.13.b. presentée. Vostre amour soit sincere, non feinte.
Amos.5.b. Haissez le mal. Adherez & tenez vous au bien.
Soyez gracieus entre vous autres d'vne charité
Eccle.5.e. fraternelle: Recontrez l'vn l'autre auec reuerẽ-
ce: Ne soyez poins pareſſeux ou tardifz en vos
entreprinses: mais soyez ardens en l'esprit.
ACCOMMODEZ VOVS SELON LE TEMPS.
Pro.10.e. Soyez ioyeux en l'esperance. Logez volontiers.
Benissez ceux qui vous persecutent: Benissez,
Rom.12.b.c. sans maudire: & entretenez (si possible est) a-
mitié auec tout le monde. Soyez d'vne intenti-
on

on & aduis, & ayez vne amour pareille: Ne faictez rien par querelle ou par vaine gloire, mais reputez que l'hõneur & gloire est du souuerain, par humilité. Nul ne cerche son particulier, mais le bié d'autruy: ayez vne bõne & vraye charité, sans laquelle tout n'est rien: combien que nous nous vantons de la foy. La charité est gracieuse, & en prend la patience (comme dict S. Pol) elle n'est point enuieuse, la charité ne trompe ne defraude point, elle ne se'nfle point, elle ne faict chose deshonneste, elle ne cerche point son propre prouffit, elle ne se laisse point induire à courroux ou ire, elle ne pense point de mal, elle ne se delecte point d'iniustice: mais elle s'esiouit de la verité, elle souffre tout, elle espere toute chose, elle ne defaut iamais. Par amour & charité IESV-CHRIST est deuenu hõme pour nous, & s'est humilié en toute obeissance (par charité) iusques à soustrir la mort de la croix, pour nous sauuer.

1. Cor. 8. c
Philip. 2. a.
Rom. 12. c.
1. Cor. 3. a.
1. Cor. 13. a.
Luc. 17. a.
Philip. 2. b.
1. Pier. 3. c.

Parainsi perfiltons aussy en la charité, & faisons bien inceſſamment: Car ce que l'homme seme, cela recueillera il. En cas qu'il seme sur la chair, il recueillera de la chair la perdition, mais s'il seme sur l'esprit, il recueillera de l'esprit la vie. Pourtãt perfiltés en bien (encore qu'il vous fust souffrir ignomine & estre contemnés ou mépriſés du monde) & prenés la patience auec Abraham, Moyse, Iob & Tobie en toute croix, persecution, tribulation & faſcherie. Le Seigñr

Gal. 6. a.
Thess. 3. b

commence de prime face à enuoyer sa verge sur sa maison, & quand il nous veult chastier pour noz pechez cõmis du temps passé, il nous le faut souffrir patiemment. Il faut necessairement que les fideles soyent persecutez : car la patience s'espreuue en ceste vie: & leur foy y est requise & demandée. Abraham fut icy recerché & Iob fort tourmenté & molesté: & se trouuerent tous deux fideles & loyaux seruiteurs de Dieu. Les Apotres s'esiouissoyent d'estre trouué dignes de souffrir iniures, ignominies, depit & blasphemés pour le nom de Iesu Christ. Le Seigneur espreuue les iustes comme l'or en la fornaise. Il chastie chascun seruiteur qu'il ayme : & foüette l'enfant qu'il adopte. C'est la seule foy que surmonte tous les maux de ce monde par patience, & obtient victoire. Le fruit sourdant à la vie eternelle, est cruellement tourmenté en la foy. Il faut que cela aduienne ainsi en ceste vie, veu qu'y sommes imparfaictz: pour nous rendre parfaictz. Que donques nostre esperance soit forte & ferme, & immortelle en tribulation, affliction, ignomine, persecution, & en perte soit des amis, ou biens pensans d'estre remunerez en beaucoup, pour ce qu'en peu sommez molestez. Dieu nous veut essayer & eprouuer, & il nous receura (moyennant que nous demourons constans) comme vne victime acceptable & aggreable. Croyons dõc en luy & il nous receura. Esperons & mettons

Mat.6.

Iac.1.
Gen.12 22.
Iob.1 2.
Act.4.
Pro.17.
Sap.3.
Iacq.1.
Hebr.12.
Prou.3.
1.Ioan.5.
Ieau.7.
Iacq.5.
2.Cor.13.
Sap.3.
1.Pier.1.
Rom.8.
2 Cor.5.
Exod.16.
Deut.8.
Eccle.2.

tous nostre esperãce en luy, sans l'abandonner, & perseuerons en bien iusqu'a la vieillesse. Cõteplez & discourez, mes freres, tous les temps, & voyez si quelqu'vn est demouré honteux, qui esperoit au Seigneur? Qui l'a inuoqué en confiance, & à esté repousé ou contemné de luy? Car Dieu est bening, debonnaire & misericordieux, & il pardonne les pechez aux iours de tribulation. Il est patron & defendeur de tous ceux qui le cerchent en verité, & qui se fient en luy. Mais malheur aux cœurs craintifz, aux inconstans & cerueaux variables, aux moqueurs & libertins, qui craignent plus les hommes & les pourres Princes, q̃ Dieu: qui ont plus soing de ce bien terrestre, que du celeste: qui ayment mieux complaire au monde qu'a Dieu: d'autant qu'ilz cerchent icy en ce monde leur Dieu & ciel. Lequel peut mieux estre nommé enfer, (pour dire la verité) veu qu'ilz ne sont iamais contens de cœur ne de conscience. Iamais n'ont ilz toute chose à leur mode & fantasie, car ilz ne considerent point la gloire & maiesté du Seigneur. Malheur aux leures pechereſſes, aux mains tardiues, au pecheur qui tient deux chemins: malheur aux dissolus de cœur, car ilz ne seront point defendus ou garantis: pour-ce qu'ilz ne croyent point. Malheur aussy a ceux, qui ont perdu la patience, & qui ont delaissé & abandonné le droit chemin pour decliner en la voye torture. Malheur à eux; Car que chose

Psean. 3.

Esai. 26.

fe-

feront ilz, quād le Seigneur les rechercera? Ay-
mons-le donc, tous ceux qui ce ignorons le Sei-
gneur, mettons nostre confiance en luy, soyons
fideles, & cheminons selon sa volonté, perscru-
tons les choses que luy sont aggreables, prepa-
rons noz cœurs & adressons les à luy, & humi-
lions noz ames deuant sa face. Attendons le pa-
tiemment iusques à ce qu'il nous console, di-
sans: Il vault mieux tomber es mains des hom-
Rom. 5. mes, qu'es mains du Seigneur: car comme il est
haut, grand & puissant, ainsi est il aussi miseri-
Iacq. 1. cordieux. Ayons donc patiēce, & que plus est,
vantons & glorifions nous de l'affliction & du
Esai. 57. trauail ou douleur, sçachans bien que douleur
produict & engendre patience, patience proba-
tion, & probatiō l'esperance, & l'esperance ne
nous laisse point en vergogne: Car l'amour de
dieu est repādue en noz cœurs. Allez maintenāt
& cheminez auant en bien, mes freres, & con-
firmez vous au Seigneur, & en la puissance de
Ephe. 6. b. ses vertus. Vestez les armes de Dieu, afin de
pouuoir resister aux tentations cauteleuses du
diable. Car nous n'auons point à cōbatre auec
la chair ou le sang, mais à l'encontre des plus
grans Princes, forces, puissances & Potentāts de
ce monde, contre les Recteurs des tenebres de
cest eage, auec les meschancetez spirituelles,
les malins esprits de l'air, soubz le ciel. Pourtant
prenez l'armure de Dieu, afin q̄ pouuez resister
au mauuais iour, & estre garantis & sauuez de
tout

tout mal. Soyez donc ainsi en pie & debout, ayant les reins enuironnés de la verité : la poitrine couuerte du halicret de iustice, & les piés chaussez à preparation de l'Euangile de paix. *Ephe. 8.b.*
En toute chose & temps empoignés & tenés ferme le bouclier de la foy, par lequel tu peux chasser arriere de toy & extaindre, tous dars ardans & enflambez du maling ou diable. Prenez aussy l'hayaume de salut & le glaiue de l'esprit, c'est la parole de Dieu, & priez instamment (en tous voz assaux & necessitez) sans cesse, faisant voz oraisons en humilité & douceur d'esprit. Soyez diligent, eueillé & preud'homme: soyez prudent comme les serpens, & simple, sans fraude ou fauseté comme les coulombz. Soyez en sobrieté, & veillez: car vostre aduersaire le diable (dit sainct Pierre) circuit comme vn Lion rugissant, cerchant qu'il deuore. Il cherche mil ars & cauteles, mille façons d'engins & entreprinses, mil faux assaux, mille tromperies, embuches & mouuemens, il met en auant mille camisades, ecarmuches & stratagemes. Resistez à luy par fermeté de foy, & defen-toy contre luy auec les armes cy deuant mentionez. Portez-vous vaillamment & vous confirmez & encouragez á chaque fois l'ame de la tresexquise viande, qu'est la sainte écriture, la parole de Dieu, afin q pouuez resister de nuict & de iour comme vn bon Soudart à luy, & tous ses faux & cauteleux assaux. *Pſal. 131. 2. Cor. 1.a. Sap. 5.c. 1. Pier. 5.b.*

Gardez

Gardez vous donc de luy donner place ou à la meschanceté : ains faite luy resistence quand il vous propose par mal engin, subtilité, sonbz ombre de quelque bien, chose pour vous attrapper ou tromper. Et (d'autant qu'il se scait transformer en vn Ange de lumiere) eprouuez de prime face si l'esprit est de Dieu, & comme on epreuue l'or sur la pierre touche, ainsi eprouuez toute inspiration, mesme sur la parole de Dieu: si l'vne accorde auec l'autre, ayez reputés & tenez-la pour bonne: mais si en aucune maniere ce seroit contre elle, ne l'admettez ou aduouez point. Que nul mal soit enraciné en vostre cœur: mais extirpez le incontinent. Dieu est humble, tres-pur, longanime, clemeat, misericordieux, sobre, trempé, & du tout bon. Or trouuant que l'inspiration soit aucunement cõtraire à ces particularitez droictement appropriées à Dieu, soyez donc asseuré, que l'esprit n'est point de Dieu, & chassez le en arriere auec les armes dessi dites. Soyez sobre & humble, content de peu, ne vous laissant seduire de l'auarice, richesse & gloire de ce monde, ne de la charnelle lasciuité ou volupté, qui trompent & mettent en grand trauail tout homme mondain & charnel, de quelle qualité ou condition qu'il soit. Mais pour mieux vous retirer & affranchir de leur seruitude, regardez & considerez bien, combien elles sont vaines, incertaines, viles & fraudulentes, quel regret il en vient.

Apres

Apres ſcachez que toute chair n'eſt que foin: & que toute ſa puiſſance force, vertu & gloire ne ſemble qu'a la fleur ſur le champ. L'herbe ſe tarit, & la fleur fletrit, & tombe. Voire tous Princes & tous peuples ſont foin (comme parle Eſaie.) l'Eſprit de Dieu ſoufle: eux qui ſont foin deuiennét ſecs & taris, & leur fleur cheoit: mais ſa parole demeure eternellement. Vous laiſſes l'homme (Sire) paſſer (dit Dauid) cõme l'herbe, qui fleurit au matin, & au ſoir ſe coupe & ſeiche. L'eage ou temps de noſtre vie eſt (dit le meſme) ſeptante Ans, ou s'il s'eſtaint iuſques au quatre vingt ans, lors eſt plus grand le trauail & la peine. Qu'eſt ce de l'hõme (chante le meſme) qu'eſt ſa cautele ou ſubtilité d'engin? Le nombre de ſes iours eſt au plus, cent Ans, & mil Ans, comparés à l'eternité, ne ſont point tant, comme vne goute d'eau enuers la mer Oceane, ou comme vn peu de poudre, à comparaiſon de l'harene, qu'eſt aux cotaux d'Afrique: car de cela pouroit on voir la fin: mais l'eternité dure à iamais. Toute chair s'enuieillit cõme vn habillement, & tout ce q̃ ſe fait & voit, perit & va en ruine auec le temps. La generation de la chair & du ſang eſt telle, que l'vn eſt nay, & l'autre s'en meurt. Vn Empire ou regne s'augmente, & l'autre va empirant ou en decadence. Quicõque fait ou exploicte choſes mauuaiſes, il paſſera auec icelles. Bonheur à l'homme, qui par ſapience s'exercite en bien, & qui de-

Eſai. 40.

Pſeau. 90.

Pſal. 18.

Eſa. 4.

declaire choſes ſainctes auec entendement & prudence. Cecy ont bien ſceu comprendre & coniecturer pluſieurs Philoſophes Gentilz, & hommes ſages Payens par l'entendement naturel. Leſquelz ont contemné & blamé les richeſſes & haus degrez ou eſtãs, à cauſe des trauaux, inquietudes & maux qui en ſortent: pour ainſi pouuoir employer & paſſer le temps, qu'ilz auoyent à viure es eſtudes de vertu & ſapience, en repos & tranquillité d'eſprit & gayeté de cœur. Cecilius Metellus vn vaillant Capitayne Romain, ne voulut onques accepter la dictature, qu'on luy offroit, ne la charge du Conſulat, diſant ainſi: qu'il vouloit menger & gaſter en paix & tranquillité ce qu'il auoit cõqueté en guerre par grand trauail. Le Philoſophe Anatillus refuſoit & craignoit de prendre le regiment & principauté d'Athenes: diſant, qu'il aymoit mieux d'eſtre ſerf des bons, que bourreau des mauuais. Nicodius n'eſtimoit rien le grand treſor duquel le Roy Cyrus luy en feit preſent de le vouloir ſuyure en la guerre. Ariſtote abandonnoit le bon entretenement & l'accointance d'Alexander Magne, pour retourner à l'Academie, & lire la ſelon le coutumier à ſes Diſciples la philoſophie. Apollonius Thianeus delaiſſant & contemnant la patrie, print à cheminer par toute l'Aſie, pour aller veoir le Philoſophe Hirarchus es Indes. M. Cutius reiectoit & mepriſoit l'or infini que les Samnites

luy

lay presenterent. Le sage & grand Philosophe Crates (mentioné à l'entrée de nostre œuure) iecta ses biens & richesses en la mer. Les habitans des Iles, appellées Baleares, estans aduertis de l'auarice & conuoitise de leurs voisins, iecterent tout leur tresor, or & argent dedens la mer, afin qu'ilz ne leur feissent point la guerre a cause de leurs biens. En presence de Philippe Roy des Macedoniens s'emeut vn iour vne question entre les Philosophes y assistans: a sçauoir mon, Quelle est la plus grande chose du monde? Dont l'vn respondit, le Soleil: Le deuxiesme disoit, la Mer: Le tiers, le mont Athlas: Le quatriesme disoit, le grand & tres-sçauant Poete Homere. Brief, chacun respondoit ce que bon luy semboit, & a son tour. Mais le plus sage de tous respondoit ainsi: La plus grande chose, & qui deuoit estre en plus grande recommandation vne estime, est le cœur ou courage, qui ne fait conte des choses terrestres. Or ie pourrois icy alleguer vn tas de telz exemples si le temps me le vouloit permettre. Si les Gentilz ont faict ceey, combien le conuiendroit il faire d'auantage aux Chrestiens? Pour vous donc retirer plus facilement de toute chose vaine & vilaine, qui mene l'homme à tout mal, & pour vous adonner d'oresenauãt de tout vostre cœur au Seigneur, faut auoir souuenance de l'ire (& du temps d'icelle) que fut iadis aux seruiteurs

du monde, du diable, & de la chair, es derniers iours : Et au contraire reproches en memoire, le beau loyer, dont seront recompensez les enfans ou seruiteurs de Dieu. Le temps se passe vistement, & se change du matin au soir. Pourtant soyez sage & craignez Dieu en toute chose, & gardez vous de mal faire es iours d'iniquité. Les fols ne s'aduisent point du temps, mais tous preud'hommes & sages cognoissent la sagesse ou sapience, & acceptent l'instruction. Qui trouue sapience il la estimera & prisera. Les sages en paroles (dict le sage) ont aussy faict prudemment : ils ont cogneu la verité & iustice, & ils ont cerché les iugemens & arrests. Retirez vous donc (voulant estre sages deuant Dieu) des vanitez de ce monde, & icelles arriere de vous toute volupté & plaisirs charnels auec toute mauuaise concupiscence : car si vous suyuez la sensualité peruerse, lacher la bride aux mauuais desirs de vostre ame, ce sera cause que voz ennemis s'en esiouiront. Ne vous fachez ne courrouchez point, voyant les malins souuentefois prosperer, estre estimez, triumpher, & obtenir le premier degré en la chose publique. Ne soyez point enuieux ou mal-plaisans, considerant la felicité temporelle, que Dieu donne icy sur la terre aux hommes mondains & charnels, aux libertins, aux Atheistes, Epicuriens & disciples de Sardanapale & semblables

Psean. 37.

blables : veu qu'ilz cherront incontinent de haut en bas, ilz evanoüiront & passeront comme la fumée, ilz periront comme l'herbe flestrie au champ, ains fiez en Dieu, & passez de bien en mieux. Ie vous di (parle Iesu Christ mesme) mes Amis, ne craignez point celuy, qui tue le corps, veu qu'il ne peut nuyre à l'Ame, qui est en la garde du Seigneur, laquelle il ressuscitera par cy apres, & reuiura auec le corps, pour la mettre en possession de la ioye eternelle. Au contraire, les malins (qui persecutent les fideles, comme faict maintenant le Duc d'Albe auec ses adherens, a sçauoir mon les bourreaux & tyrans Papaux) auront une mauuaise & ignominieuse fin, icy en ce monde, & par cy apres tomberont en la condemnation eternelle: tout ainsi comme ont eu tant de meschans Tyrans Gentilz. Et nommément, Neron, Diocletien, Dioscore, Maximien, Iouien, Maxence, Licine, Constance, Phoque, & moult d'autres, tant anciens que modernes : l'exemple desquelz deuroit espouanter les Tyrans de maintenant, s'ilz ne fussent endurcis en leur meschanceté, & ainsi abrutis par le iuste iugement de Dieu.

Luc.12.a.
Math.10.d.

Examinant donc la male fin de ces meschans Tyrans, & pesant d'autre part la nostre bonne fin ioincte la consolation, qu'auons en la parole de Dieu, certes à bonne raison nous deuons nous ejouir de nostre estat, & de tout nostre

ſire cœur remercier Dieu, qu'il luy a pleu, nous appeller à tel bien, & nous recognoyſtre dignes de ſouffrir quelque mal pour la iuſtice. Or prenez courage, ſoyez bien animé, met ta croix ſur ton col, & ſuy ainſi loyaument Ieſu-Chriſt ton Roy & ſeul chef. Mais afin que le puiſſez plus facilement faire, il te faut delaiſſer & mepriſer (comme il a fait) toute auarice, honneur mondain, plaiſir & concupiſcence charnelle, & ainſi faiſant le trouueras beaucoup plus aiſe ſeruir ton Seigneur, que d'eſtre ſerf du monde, car ſon fardeau eſt legier, & ſon ioug eſt aiſé. Soyez donc conforté par le S. Eſprit ne penſez à rien, ne deſirez rien de faict ne de parole, que luy deplaiſe: Mect ton eſperance & fiance entieremẽt en luy. Et alors que tu es aſſuré en toy meſme, qu'il ſoit ton but vnique, & le berceau, qu'il ſoit l'eſtoille de mer, le compas, & le vray ſigne de ta nauigation, le chemin ou tu chemines, la pierre ou tu te tiens, le fond ſur leql tu batis, la forteresſe & chaſteau, duql tu te fies, la fin vers ou tu es haletant, le bien que tu cerches, la vie que tu deſires, la conſolation q̃ tu te ſouhaites, le treſor pourquoy tu prens tant de peine & trauaux, ta gloire, perfection, tout ton ſoulagement & ta ſeule confiance. Ainſi nul inconuenient du monde te pourra eſmouuoir ou ebranler, ſoit feu, eau, perte d'eſtat ou honneur mondain, ſoit priuation de la compaignie, des en-

fans

Ierem 3. d. Mat. 11. d. 1. Iean. 5. a.

sans ou d'amis, soit amission de biens, heritages ou possessions, soit faute de besoingne, soit spoliation de maison, mestaire, menage, d'or & argent, de denrées habillemens ou ioyaux, ou aucun autre derobement, ignomine, irrision, opprobre ou blame, persecutiõ, voire exil pour son sainct nom. N'estimez point la Fortune qui vole, & ne s'arreste point, & ne t'amuse point du changement de Royaumes ou Empires, ny à la vicissitude des temps. Ainsi seras tu riche, encore que tu te trouues en grande pouureté, en mespris estimé, en angoisse franc de cœur, en tristesse allegre & ioyeux, au Seigneur. Voire iaçoit que tu es enclos en prison, entre deux murailles, ou avec les pies aufer, ton esprit contemplera & se pourmenera franchement par le ciel & la terre. Pourtant retire ton cœur de toute chose terrienne, charnelle & corruptible, & leue l'esprit à choses celestes, & eternelles, ainsi sera tu rené par le S. Esprit, & estant confirmé par la parole de Dieu appellé microcosme, c'est, le monde mesuré au petit pied. Vous serez vrays Chrestiens, Roys & Prestres, ce non obstant vous vous tiendres & reputerés touiours comme petis, & seruiteurs inutiles. Vous viurez bien-heureusemẽt, vous serez contens de toute chose. Vous viurez en repos: Vous cognotrez vous mesmes: vous demeurerez touiours en vn estat fort & ferme,

sans tourner ou virer çà & là: Nulle passion, envie, ire, angoisse ou peine vous tourmentera ou surprendra; ne tenant compte de choses mondaines, car vostre esprit & conuersation sera es cieux, là ou contemplerez Dieu & son regne si bien & de si pres, que vos cœurs mespriseront toute chose terrienne & corruptible. Rien ne vous pourra estranler, perturber ne tirer arriere de l'amour & charité de Dieu; ains allant de bien en mieux, profiterez peu à peu, iusques à ce qu'il plaise au Seigneur, deliurer nos ames de ce corps mortel, lors le verrons nous à plein face à face, à quelle perfection nous veuille mener & conduire le Seigneur tout puissant, & Dieu le Pere de nostre Seigneur IESVS CHRIST, au nom de son seul Filz bien-aimé. A luy soit louenge, gloire, honneur, crainte, mercy à toujours mais, & à tous les bons fideles, paix & trãquillité au S. Esprit, icy en terre, & par ci apres la vie eternelle, par le mesme nostre Seigneur. Ainsi soit il.

FIN.

Imprime en la ville de
Londres, chez Iean Day.

1568.